



HAL
open science

Les TICE en UPE2A. Conception des capsules vidéo d'animation pour la préparation de la production orale des épreuves DELF A2 et B1 en UPE2A

Deniz Aydin

► **To cite this version:**

Deniz Aydin. Les TICE en UPE2A. Conception des capsules vidéo d'animation pour la préparation de la production orale des épreuves DELF A2 et B1 en UPE2A. Linguistique. 2022. dumas-04271352

HAL Id: dumas-04271352

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04271352>

Submitted on 6 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les TICE en UPE2A

**Conception des capsules vidéo d'animation pour la
préparation de la production orale des épreuves
DELF A2 et B1 en UPE2A**

*Mémoire présenté pour l'obtention du Master 2 Didactique du français et des langues par
Deniz AYDIN*

UFR Littérature, Linguistique, Didactique – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du Français langue étrangère et du seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement, de l'ingénierie

Sous la direction de : Mme Eugénie Duthoit

Membre du jury : Mme Amélie Cellier

Année universitaire : 2021 – 2022



Document diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Les TICE en UPE2A

**Conception des capsules vidéo d'animation pour la
préparation de la production orale des épreuves
DELF A2 et B1 en UPE2A**

*Mémoire présenté pour l'obtention du Master 2 Didactique du français et des langues par
Deniz AYDIN*

UFR Littérature, Linguistique, Didactique – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du Français langue étrangère et du seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement, de l'ingénierie

Sous la direction de : Mme Eugénie Duthoit

Membre du jury : Mme Amélie Cellier

Année universitaire : 2021 - 2022



Document diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord ma directrice de mémoire, Madame Eugénie Duthoit pour son soutien et ses encouragements qui m'ont aidée tout au long du processus de rédaction.

J'ai la chance d'étudier à l'Université de la Sorbonne Nouvelle depuis deux ans, grâce à la bourse que m'a accordée l'Ambassade de France en Turquie, aussi je tiens à remercier l'Ambassade de France sans lequel je n'aurais pas pu bénéficier de cette opportunité exceptionnelle, et l'ensemble de mes enseignants qui m'ont aidé à enrichir mes connaissances.

Durant mon stage, j'ai été immergée dans une classe UPE2A très agréable, je remercie tous les élèves qui m'ont accompagnée, et tout particulièrement mon enseignant référent de stage, Monsieur Frederic Louis Fauchet, pour sa confiance, et ses soutiens illimités. Je suis fortement touchée par la considération dont il témoigne à l'égard de ses élèves.

Je remercie tous les enseignants d'UPE2A qui ont apporté leur contribution à ce mémoire grâce à leur participation.

Finalement un affectueux merci, empreint de reconnaissance et d'émotion, à ma famille pour son soutien et son amour infini. Je remercie ma chère sœur, ma maman et mon papa qui ont toujours cru en moi et en mon projet.

SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES	6
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	13
1. ÉTUDE DU CONTEXTE ET DE L'ANCRAGE THEORIQUE	13
CHAPITRE 2	41
1. MÉTHODOLOGIE	41
CHAPITRE 3	53
1. ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	53
CONCLUSION	72
BIBLIOGRAPHIE	76
TEXTES D'ORIENTATION	84
SITOGRAFIE	86

LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

FIGURE 1 SCHEMA DE PROCESSUS DE NOTRE RECHERCHE QUI AVANCE SELON LES FLECHES DES CASES.....	46
GRAPHIQUE 1 REPONSES SUR LES PRATIQUES ORALES HORS CLASSE	20
GRAPHIQUE 2 REPONSES SUR L'ACTIVITE LANGAGIERE LA PLUS DIFFICILE.....	21
GRAPHIQUE 3 REPONSES SUR LE VISIONNEMENT DES VIDEOS EN FRANÇAIS.....	54
GRAPHIQUE 4 REPONSES SUR LA FREQUENCE DU VISIONNEMENT DES VIDEOS EN FRANÇAIS SUR YOUTUBE	55
GRAPHIQUE 5 REPONSES SUR LA CONCEPTION DES CAPSULES VIDEO	55
GRAPHIQUE 6 REPONSES SUR LA PUBLICATION DES COMMENTAIRES SUR YOUTUBE	56
GRAPHIQUE 7 REPONSES SUR LA PRESENTATION A UNE EPREUVE DU DELF	57
GRAPHIQUE 8 REPONSES SUR LES COMMENTAIRES SUR YOUTUBE.....	68
GRAPHIQUE 9 COMMENTAIRES SUR LE DESIGN DES CAPSULES VIDEO.....	69
TABLEAU 1 - LA COMPETENCE A COMMUNIQUER LANGAGIEREMENT (CECR, 2001)	25
TABLEAU 2 : LES PRINCIPES DE MULTIMEDIA A ADAPTER AUX DISPOSITIFS DES CAPSULES VIDEO POUR LEUR AMELIORATION	35
TABLEAU 3 : LE PROGRAMME DE CONCEPTION DES CAPSULES VIDEO EN UPE2A (NIVEAUX A2 ET B1)	53
TABLEAU 4 : SYNTHESE DES DONNEES RECUEILLIES	66
TABLEAU 5 : REGROUPEMENT DES COMMENTAIRES DES ENSEIGNANTS D'UPE2A SUR NOS CONCEPTIONS DE CAPSULES VIDEO	68

LISTE DES SIGLES

CASNAV Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs.

CDI Centre de Documentation et d'Information

CECR Cadre européen de référence pour les langues.

EANA Élèves allophones nouvellement arrivés.

FLE Français langue étrangère.

FLS Français langue seconde.

FLSco Français langue de scolarisation.

TIC. Technologies de l'information et de la communication.

TICE Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

UPE2A Unités pédagogiques pour les élèves allophones nouvellement arrivés.

Introduction

En raison de difficultés politiques, sociales ou économiques, les individus émigrent afin de construire une nouvelle vie pour eux-mêmes et leurs enfants, le plus souvent dans un pays inconnu offrant de meilleures conditions de vie. L'immigration est un sujet sociétal majeur en Europe, en France et particulièrement dans la région Île-de-France. En 2022, suite à la guerre en Ukraine, la France a accueilli 15,913 élèves en écoles, collèges et lycées depuis le 24 février 2022 selon le point de situation du 13 mai 2022 (Accueil des élèves ukrainiens, 2022).

Un pays et une langue inconnus, tels sont les défis déjà difficiles pour des adultes, auxquels sont confrontés ici des enfants qui se trouvent parachutés dans un nouveau pays où ils doivent poursuivre leur parcours scolaire en ne connaissant généralement ni la langue ni la culture. Ces enfants primo-arrivants, appelés des élèves allophones, sont des élèves en situation d'immigration, scolarisés depuis moins d'un an dans un établissement du premier ou du second degré (Cuq, 2003 : 201). En France, l'inscription scolaire de ces élèves de nationalité étrangère est régie par la circulaire n° 2002-063 du 20 mars 2002. Tous les élèves étrangers venant de pays différents issus de familles itinérantes et de voyageurs ont les mêmes droits que les élèves français en ce qui concerne l'obligation scolaire, et le ministère de l'Éducation nationale et Jeunesse se charge d'accueillir et d'intégrer les élèves allophones nouvellement arrivés.

« Les modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère sont fixées par la circulaire n° 2002-063 du 20 mars 2002. La scolarisation des élèves allophones relève du droit commun et de l'obligation scolaire. Assurer les meilleures conditions de l'intégration des élèves allophones arrivant en France est un devoir de la République et de son École. » (Circulaire n° 2012-141).

Les élèves allophones arrivant en France sont accueillis en UPE2A (Unités pédagogiques pour les élèves allophones nouvellement arrivés) où ils sont soutenus par un professeur de français qui travaille souvent en collaboration avec des professeurs d'autres matières, et suivent ensemble le développement cognitif et psychologique des élèves. L'objectif prioritaire en UPE2A est de l'acquisition de la langue française pour que les élèves allophones s'intègrent dans les classes ordinaires le plus tôt possible afin d'éviter des obstacles pour réussir à l'école et réussissent aussi à s'intégrer dans la vie sociale quotidienne (Circulaire n° 2012-141).

Le niveau de scolarité et de la langue française des élèves allophones est généralement très varié dans ces classes. Selon nos entretiens menés avec les enseignants d'UPE2A en Île-de-France, il y a des enfants non-scolarisés, peu scolarisés ou scolarisés dans leur pays d'origine. De plus, il y a des élèves qui ne connaissent rien à la langue française mais aussi des élèves venant des pays francophones avec un bon niveau à l'oral, mais un faible niveau à l'écrit. C'est donc dans une situation où les enseignants doivent différencier les parcours, et encourager l'autonomie de l'apprentissage chez les élèves. Ainsi, nous nous sommes intéressés d'une part, à la différenciation pédagogique à l'aide du numérique en proposant des capsules vidéo et d'autre part, à l'utilisation des TICE en UPE2A avec l'approche de la classe inversée, car ces élèves doivent également développer leurs compétences numériques selon le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015).

Malgré la fracture numérique récurrente dans ce public (cf. [Annexe 11 : 06 : 17](#), Guichon, 2012) qui se définit comme l'accès ou non aux ressources numériques (ordinateur et connexion internet) au domicile des apprenants, et dans les institutions scolaires (comme l'indique un professeur interviewé citant l'absence de tableaux numériques dans les écoles : cf. [Annexe 10 : 05 : 56](#)) et aussi leurs faibles compétences en TIC en dépit des usages réguliers des jeunes comme jouer en ligne ou se connecter au compte réseau social (Guichon, 2012), nous pensons que ces élèves doivent apprendre le plus tôt possible à manipuler les outils numériques à l'école. Cette compétence leur permettra en effet de mieux s'intégrer à l'environnement numérique de l'école et de réussir leurs parcours scolaire et professionnel. La posture de l'enseignant nécessite des compétences professionnelles permettant de valoriser le processus d'apprentissage informel des compétences de lecture et d'écriture numériques des apprenants (Penloup, 2012 ; Gerbault, 2012).

Malgré tous les freins liés à la fracture numérique, et à la littératie numérique au niveau de l'habilité et la capacité d'utiliser les technologies (parce que tous les élèves allophones ne viennent pas des pays développés où les technologies sont bien maîtrisées chez les jeunes à l'école), il ne faut pas penser à priver les élèves allophones de la TICE qui développe la compétence d'aujourd'hui et de demain. C'est pour cela que nous avons choisi de mener une recherche sur le sujet des TICE en UPE2A.

Afin de limiter notre sujet, bien que chaque activité langagière s'avère importante pour ces élèves, nous avons pensé que la production orale est plus importante en vue de l'intégration sociale. Or la place limitée de l'oral dans les classes des langues et dans les recherches (Dolz, 2018) nous a motivée à effectuer une recherche sur cette activité langagière.

Durant nos expériences professionnelles en Turquie, nous avons eu l'opportunité de préparer nos élèves de français langue étrangère aux épreuves du DELF en utilisant le multimédia avec la conception de capsules vidéo avec l'approche de la classe inversée. Cette approche a été particulièrement utile pendant la crise sanitaire, et nous recevions des réactions positives de nos élèves quand nous utilisions le multimédia en ou hors classe. Nos usages étaient surtout axés sur la conception de capsules vidéo via l'outil Powtoon, et l'exportation de ces capsules sur YouTube pour faciliter l'accès à ces outils. Ainsi, nous avons décidé de relier les TICE et les épreuves du DELF qui ont une place importante dans la vie scolaire des élèves allophones.

L'objectif de notre recherche est de concevoir des ressources d'apprentissage médiatisé afin de développer nos compétences de conception (Guichon, 2006) des capsules vidéo pour une progression académique et professionnelle tout en gardant un point de vue critique envers nos propres conceptions, et proposer ensuite ces usages à d'autres professeurs en déterminant les stratégies d'amélioration grâce à cette recherche.

Afin de pouvoir améliorer nos conceptions de capsules vidéo, nous avons choisi de mener une recherche-action (Narcy-Combes, 2005). Grâce à cette méthodologie, nous allons travailler sur l'amélioration de nos conceptions de capsules vidéo pour les élèves allophones en vue des épreuves du DELF. En suivant le cycle de la recherche-action de Susman, 1983 (cité par Catroux, 2002), nous devons, au début, définir la problématique, et les questions de la recherche, préparer un plan d'action, ensuite recueillir et analyser des données, et enfin évaluer des résultats et préparer le prochain plan d'action.

Il en découle ainsi notre problématique :

Comment intégrer et améliorer la conception des capsules vidéo d'animation et leurs usages dans une pédagogie différenciée pour mieux les outiller et développer l'activité langagière de production orale des élèves allophones en vue des épreuves du DELF A2 et B1 ?

Après l'identification de notre problématique, nous avons identifié nos questions de recherche comme ci-dessous.

- 1) Comment pouvons-nous améliorer nos conceptions des capsules vidéo conçues par l'outil Powtoon, afin d'aider au mieux les élèves allophones en vue des épreuves du DELF pour progresser en production orale ?
- 2) Comment définir les besoins des élèves allophones et les objectifs des capsules vidéo pour les préparer à la partie production orale de l'épreuve du DELF ?
- 3) Quelles approches devons-nous privilégier pour ces usages ?
- 4) Comment répondre aux besoins des différents niveaux existants dans la classe avec les capsules vidéo ?

Lors de notre recherche, nous comptons utiliser comme référentiel d'une part les descripteurs de la production orale du *CECR* (en prenant en compte la liste de modification apportées à certains descripteurs de 2001 dans le volume complémentaire du *CECR*) pour déterminer les besoins et définir les objectifs en vue des épreuves du DELF, et d'autre part, le socle commun de connaissances, de compétences et de culture afin de privilégier les raisons d'usage du numérique (Décret no 2015-372 du 31 mars 2015).

En ce qui concerne l'hétérogénéité très forte en UPE2A, nous allons aborder la pédagogie différenciée qui devient une approche indispensable dans ce contexte. Les enseignants d'UPE2A doivent construire eux-mêmes le programme différencié en analysant les profils et les besoins variés de leurs élèves (Davin-Chnane, 2004). Cette pédagogie nous paraît légitime, car notre contexte se compose de profils de deux groupes distincts au sein d'une seule classe : un groupe se prépare pour l'épreuve du DELF A2, le second groupe pour l'épreuve du DELF B1 dans la même classe. Les profils de chaque groupe ne sont pas identiques, il s'agit de leur niveau préalable dans les pré-acquis avant leur arrivée en France, à la date de leur arrivée en classe UPE2A et de leur acquisition langagière. Dans cette situation, nous voulons différencier les démarches d'apprentissage au moyen des capsules vidéo selon les besoins de chacun afin de développer la motivation et la confiance en soi pour optimiser leurs chances de réussite aux épreuves du DELF et pour ceux qui ne sont pas inscrits aux épreuves du DELF, nous pouvons les faire progresser au niveau de la production orale via ces vidéos en ne visant pas une finalité d'épreuve.

Ainsi nous pouvons définir nos hypothèses comme ci-dessous.

- 1) L'amélioration de nos conceptions des capsules vidéo d'animation aux élèves allophones est possible en proposant nos capsules, et en recherchant les meilleures stratégies afin de répondre aux besoins de ces élèves qui se préparent aux épreuves DELF.
- 2) L'hétérogénéité des niveaux en UPE2A peut être mieux gérée en proposant des capsules vidéo pour les différents niveaux existants en classe en se basant sur la pédagogie différenciée et l'approche de la classe inversée.
- 3) La conception des capsules vidéo peut motiver les élèves d'effectuer un travail continu hors contexte scolaire.

Pour améliorer nos conceptions des capsules vidéo, nous allons nous référer aux principes fondamentaux du multimédia qui sont développés grâce à la théorie cognitive de l'apprentissage du multimédia (Mayer, 2021). De tels principes sont issus des résultats de recherches empiriques et il existe plusieurs études ; A. W., 2014 ; Ainsworth, 2014 ; De Jong, T., & Lazonder ; Leutner, D., & Schmeck, A., 2014 ; Johnson, C. I., & Priest, H. A., 2014 ; Lowe, R. K., & Schnotz, W., 2014, P. Kirschner, Kirschner, & Janssen, 2014 ; Renkl, 2005 ; Wylie, R., & Chi, M. T. H., 2014 qui montrent que les supports du multimédia ont des effets positifs sur l'apprentissage (Mayer, 2021). Cette théorie peut enrichir notre travail d'amélioration en nous proposant des principes concrets qu'il faut effectuer dans nos capsules vidéo afin de proposer des ressources multimédia qui aident à apprendre.

Concernant les travaux académiques, il existe peu d'études sur le numérique en UPE2A et la conception des capsules vidéo en UPE2A est très limitée. Nous pouvons aisément en déceler une raison possible : ce public est souvent dans une situation de vie instable, et manque de moyens concrets. Cette situation prive les élèves allophones d'accéder une connexion internet stable et au matériel informatique, ainsi le sujet du numérique en UPE2A n'est souvent pas évoqué par les enseignants et les chercheurs. L'autre raison possible est que les enseignants d'UPE2A sont aussi souvent occupés par des tâches très variées, parfois en travaillant dans plusieurs écoles comme nous en a informé un professeur lors de l'entretien (cf. Annexe 10 : 05 : 52).

Dans le premier chapitre de notre mémoire, nous allons aborder l'étude du contexte, et l'ancrage théorique dans trois grandes sections. En premier lieu, il sera question de

l'enseignement du FLS en UPE2A avec le référentiel *CECR*. Ensuite, nous allons présenter l'usage des TICE en UPE2A. Nous évoquerons à ce propos le multimédia en proposant des capsules vidéo pour des élèves allophones en vue des épreuves du DELF et en nous appuyant sur la théorie cognitive de l'apprentissage multimédia. Ce qui est primordial dans cette théorie est la place centrée de l'apprenant, car les approches centrées seulement sur la technologie échouent généralement (Mayer, 2021). Le potentiel supposé de l'internet et de la télévision éducative nous montre que la technologie n'a pas réussi à révolutionner l'éducation, et qu'il est donc important de se concentrer sur les approches basées sur l'apprenant.

Ensuite, nous aborderons la pédagogie différenciée et l'approche de la classe inversée à l'aide du numérique afin d'accéder à tous les niveaux des apprenants en prolongeant l'apprentissage à la maison.

Le deuxième chapitre donne l'occasion de présenter notre méthodologie, basée sur une approche qualitative afin de répondre à nos questions de recherche que nous présenterons suite à notre problématique à l'introduction. Nous exposerons également nos motivations de la recherche et notre plan et démarche d'action.

Le troisième chapitre, enfin, permettra d'effectuer l'analyse et l'interprétation des données recueillies par les observations de classe, les questionnaires auprès des élèves et les entretiens effectués auprès des enseignants et formateurs d'UPE2A. Nous aborderons également les stratégies afin d'améliorer nos conceptions de capsules vidéo. Finalement nous énoncerons les limites de notre recherche et la conclusion.

Chapitre 1

1. Étude du contexte et de l'ancrage théorique

Dans ce premier chapitre de notre mémoire, avant de présenter la méthodologie de notre recherche, nous allons aborder l'étude de contexte, les notions clés et leur pertinence théorique avec notre recherche, quelques définitions et les questions qui ont encadré la réflexion et la gestion de notre recherche.

1.1. Définition du contexte

Enseignement du français langue seconde en UPE2A lycée en France

Le ministère de l'Éducation nationale en France scolarise tous les élèves de différents pays quelle que soit la raison de leur installation ; des raisons d'immigration, des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (La scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs, 2021). Les élèves venant de pays étrangers s'immergent dans le système scolaire en France qui est dispensé en langue française mais ne maîtrisent pas ou peu cette langue nouvelle. Il faut donc les soutenir au moyen des unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants, désormais UPE2A, afin d'accélérer leur adaptation, et leur orientation dans la langue et la culture françaises vu que la majorité de ces élèves arrivent en ne connaissant ni la langue ni la culture française (cf. le questionnaire de satisfaction, [Annexe 16](#)), faute de quoi leurs difficultés langagières peuvent constituer des obstacles pour réussir à l'école et s'intégrer dans la vie sociale quotidienne.

Le Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage, désormais le CASNAV assure l'organisation des centres académiques pour la scolarisation du public concerné. C'est une structure reliée au recteur et aux directeurs académiques qui porte sur les ressources académiques et la formation des enseignants et des cadres tout en réfléchissant également sur les politiques linguistiques (Décret n°2012-143 du 02 octobre 2012).

Pour la communauté scolaire, la classe UPE2A est une démonstration de l'enrichissement interculturel de tous les élèves du monde sous un seul toit. Les objectifs de cette classe sont d'accueillir les élèves allophones et de faire progresser ces élèves en français qui ont différents niveaux en visant le niveau élémentaire A2 et le niveau intermédiaire B1 pour passer les épreuves du Diplôme d'études en langue française (DELF) Junior / Scolaire A2 et B1 à la fin de l'année scolaire, et de les intégrer dans la vie scolaire et sociale en France en offrant des sorties culturelles et de les soutenir dans les autres disciplines afin d'aider leur

réussite. En restant au maximum un an dans cette classe, les élèves peuvent enfin obtenir une orientation choisie dans des classes ordinaires en sortie d'UPE2A.

1.2. Présentation du contexte institutionnel

Le contexte de notre stage est une classe UPE2A dans le lycée public, Lycée Polyvalent Édouard Branly à Créteil (94), zone C correspondant à l'académie de Créteil. Dans ce lycée, le dispositif d'une classe UPE2A a été créé au mois de septembre en 2020 et cette classe continue aujourd'hui d'accueillir les élèves âgés de 15 à 18 ans de différentes nationalités et de différents lycéens d'Île-de-France en proposant les séances de soutien en français langue seconde de scolarisation. Pour choisir l'orientation professionnelle des élèves, l'établissement les dirige vers des « mini-stages professionnels » variés dans d'autres établissements afin de les aider à construire leur projet professionnel en fonction de leurs compétences et de leurs vœux dans les différents sections comme les métiers de l'électricité, la maintenance des systèmes de productions connectés, les sciences de l'ingénieur, le numérique et les sciences de l'informatique ou les mathématiques préparant au CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) ou au Baccalauréat Professionnel car il s'agit d'un lycée polyvalent.

1.3. Présentation de la classe observée

La classe UPE2A que nous avons observée comprend 19 adolescents lycéens âgés de 16 à 18 ans ([cf. Annexe 3](#)) et propose un emploi de temps ([cf. Annexe 4](#)) comprenant 12 heures de cours de français langue seconde par semaine, ce qui est le minimum dans le second degré selon [la circulaire 2012](#).

La majorité de la classe est composée d'élèves qui sont arrivés en France depuis moins d'un an, en ne connaissant en général ni la langue ni la culture française. Lors d'un cours, un élève a indiqué qu'il ne connaissait même pas le mot « bonjour » avant son arrivée en France. Dorénavant, ces élèves comptent passer les épreuves du DELF A2 ou B1 à la fin de l'année scolaire. L'ambition de ces élèves ne se limite pas aux seules épreuves du DELF, mais ils envisagent de passer le Baccalauréat Français pour continuer ensuite leurs études en France afin de réussir et de réaliser leurs rêves.

1.4. Présentation de l'enseignant observé

Le professeur de français langue seconde de cette classe est un enseignant qui est diplômé d'un Master de notre département de l'Université Sorbonne Nouvelle. Il était volontaire pour

accueillir un stagiaire proposant un projet de recherche sur les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) avec une connexion internet stable dans sa classe, et des ordinateurs portables distribués par la mairie de Paris pour ses élèves. Son intérêt est lié au fait qu'il enseigne dans une classe hétérogène avec différents niveaux, et que les outils numériques constituent une aide utile à l'autonomie de l'apprentissage adaptée aux besoins de chaque élève.

Pendant notre stage, nous avons pour but d'épauler ce professeur pour la préparation des élèves aux épreuves du DELF et pour l'intégration des outils numériques en classe afin de développer les activités langagières des élèves. Certes, accueillir les élèves allophones dans une classe en tant que professeur de FLS, c'est tout d'abord enseigner la langue française aux élèves allophones, mais ce que nous avons observé est que, c'est également les soutenir au niveau psychologique pour pouvoir les intégrer dans leur nouvelle vie. Cette nouvelle vie constitue un temps d'adaptation et de connaissance d'un nouveau système éducatif. Pendant le stage, nous avons toujours observé que l'enseignant accordait beaucoup d'attention et d'intérêt à ses élèves, soit en expliquant le baccalauréat français, soit comment trouver l'adresse via GPS pour se rendre dans un collège pour passer l'épreuve du DELF, soit en écoutant un élève mécontent de son mini stage professionnel, soit en organisant les épreuves blanches du DELF ou soit en participant avec eux au cours de chorégraphie pour qu'ils se sentent plus à l'aise. Selon nous, travailler en UPE2A nécessite d'être polyvalent et dévoué.

2. Enseigner le FLS en UPE2A avec le *CECR*

Alors que le français langue étrangère (FLE) désigne la langue française lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non francophones en France ou à l'étranger où il y a un certain degré d'étrangeté entre la langue et l'individu, le français langue seconde (FLS) se dit d'une langue apprise dans un second temps, après l'apprentissage de la langue maternelle. Elle pourra servir selon le cas de langue d'apprentissage ou de scolarisation.

Selon le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, FLS est défini comme :

« L'expression de Français langue seconde (FLS) désigne un domaine de de l'enseignement du français depuis longtemps inscrit dans les pratiques (français appris aux populations rurales allophones en France à la fin du XIX^e siècle, français appris aux publics scolaires des pays colonisés), mais défini comme tel depuis une période relativement récente (fin des années 1960 environ). Cette dénomination, fondée sur l'ordre supposé d'acquisition des langues, désigne habituellement un mode d'enseignement et d'apprentissage du français auprès de publics

scolaires dont la langue d'origine est autre que le français et qui ont à effectuer tout ou partie de leur scolarité dans cette langue. Les publics concernés peuvent être des apprenants nouvellement arrivés dans un pays majoritairement francophone (France, Suisse, Belgique, Canada), en vue d'y être scolarisés (...) » (Cuq, 1990 : 108).

La définition de Cuq (1990 : 108) dans le contexte de l'enseignement aux élèves migrants correspond au contexte de notre stage, celui d'élèves allophones en France hexagonale. Pourtant, il n'est pas aisé de distinguer complètement le FLS du FLE dans notre contexte.

Cuq et Gruca (2012) définissent le FLS dans un premier temps comme le français parlé à l'étranger avec un statut particulier, principalement l'usage de français dans les anciennes colonies ou les anciens protectorats français. Le français n'y est pas la langue maternelle, ni même une simple langue étrangère. Dans un second temps, le français parlé par les populations allophones nouvellement arrivées en France. Certes, ces élèves étudient dans un environnement homoglotte, mais ils n'y sont plus totalement étrangers. Dans ce cas, il n'est pas possible de leur proposer un enseignement de FLE ni de FLM. C'est à l'enseignant d'UPE2A de trouver une version adaptée linguistiquement et didactiquement de la discipline « français » qui soit harmonisée avec la didactique du FLE (Davin-Chnane, 2004 ; Mendonça Dias, 2013). En effet, l'enseignement du FLM peut être trop complexe, alors que le FLE ne peut pas répondre aux besoins de ce public destiné à s'intégrer en classe ordinaire où toutes les disciplines sont enseignées en FLM. Ce que nous avons observé dans notre contexte de stage est que l'enseignant s'appuyait sur des supports numériques du FLE sur le site internet du TV5Monde, et il proposait également les textes littéraires qui sont plutôt adaptés au FLM.

En UPE2A, l'hétérogénéité des niveaux est permanente avec les arrivées et sorties régulières d'élèves inclus dans les classes de rattachement : il y a donc des niveaux différents dans ces classes, les compétences entre l'oral et l'écrit pouvant aussi être très variées. Pour cette raison, le ministère de l'Éducation nationale ne fournit pas de programme spécifique en UPE2A, ainsi les professeurs de FLS doivent concevoir eux-mêmes, en fonction du profil propre de leur classe, des programmes et des outils en définissant des objectifs linguistiques de la classe en tenant compte des besoins variés (Mendonça Dias, 2012). Confronté à la question récurrente de l'enseignement sans programme officiel, il nous semble qu'aujourd'hui le *Cadre européen de référence pour les langues*, désormais le *CECR* est l'une des références principales pour guider les enseignants dans les classes UPE2A qui articulent FLE, FLM, FLSc.

2.1. Un peu d'histoire

La grande histoire du *CECR*, nous ramène jusqu'au 5 mai 1946 lorsque dix pays ont signé le Traité de Londres pour la création du Conseil de l'Europe. Ce conseil a donné lieu cinquante ans plus tard au *Cadre européen de référence pour les langues*. Dans les années 60, l'apprentissage des langues pour la communication entre les citoyens de tous les pays membres est favorisé. Il s'agissait de maintenir une approche centrée sur l'apprenant qui permet de résoudre des tâches réelles de communication. Dans les années 70, une normalisation des apprentissages est mise en place avec la définition de niveaux de références communs pour la spécification des objectifs dans le monde anglophone avec *The Threshold Level* en 1990 par J. A. van Ek et L. M. Trim. Suit la publication en français en 1976 : *Un Niveau Seuil* par Daniel Coste avec l'équipe du CREDIF (Centre de Recherche et d'Étude pour la Diffusion du Français); 5 compétences de communication sont alors distinguées : la compétence linguistique, sociolinguistique, discursive, socioculturelle, et sociale. L'ouvrage intitulé *Un Niveau Seuil* par Daniel Coste avec l'équipe du CREDIF (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français). L'objectif de cet ouvrage n'est pas d'ordre méthodologique, mais ambitionne la création d'une culture éducative des langues d'Europe (Beacco, 2007 : 62).

Afin d'analyser les besoins en terme de compétence de communication, et faire émerger un répertoire correspondant à ces besoins, la décision de la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe était de créer un outil de référence pour proposer une base commune pour l'élaboration de programmes d'apprentissage des langues vivantes, de référentiels, d'examens et de manuels en énumérant les connaissances et les habiletés à acquérir pour un comportement langagier efficace en définissant les niveaux pour mesurer les progrès.

2.2. Les épreuves du DELF Scolaire et Junior au cœur du *CECR*

Les diplômes des épreuves du DELF sont des documents officiels délivrés par le ministère de l'Éducation nationale, lesquels sont harmonisés sur les niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (France Éducation internationale, n.d.). Le ministère de l'Éducation nationale met en place plusieurs types d'épreuves de FLE pour valider les compétences d'activités langagières en français dans le monde entier, et France Éducation internationale a la charge de ces épreuves pour le ministère en tant qu'opérateur public (France Éducation internationale, n.d.). Le DELF Junior / Scolaire est l'une de ces épreuves adaptées aux adolescents et écoliers du monde entier.

En France, le DELF Scolaire est proposé par CASNAV pour les élèves allophones de l'enseignement secondaire dans le cadre d'une convention passée entre le ministère de l'Éducation nationale et France Éducation internationale. Lors de cette épreuve, sont évaluées les activités langagières telles que la réception orale, réception écrite, production écrite, production et interaction orale du niveau A1 à B2. La production et interaction orale sont évaluées individuellement alors que les activités langagières restantes sont évaluées de façon collective (ibid.).

L'obtention du diplôme DELF B1 Scolaire donne le droit de faire une demande de naturalisation et de l'obtenir la carte de résident en France comme les diplômes DELF tout public disposant de la même valeur (ibid.). Comme nous l'avons mentionné précédemment, pour l'objectif, les niveaux visés dans la classe de notre contexte de stage sont le niveau élémentaire A2 et le niveau intermédiaire B1. À la fin de l'année scolaire, pour justifier leurs niveaux acquis, les élèves allophones vont passer les épreuves du DELF Scolaire A2 et B1. L'obtention de ces diplômes a une validité à vie (ibid.). Certes, dans notre contexte, ces diplômes ne sont pas une fin en soi. Il faut que les élèves continuent de progresser dans leur vie quotidienne en langue française et dans leur cursus scolaire pour réussir leur intégration. Pour ces raisons, la réussite à ces épreuves est très importante pour les élèves allophones qui s'installent en France et cet objectif de réussite motive les apprenants. Aussi avons-nous ciblé une recherche qui se concentre sur la réussite de la production orale des élèves allophones aux épreuves du DELF.

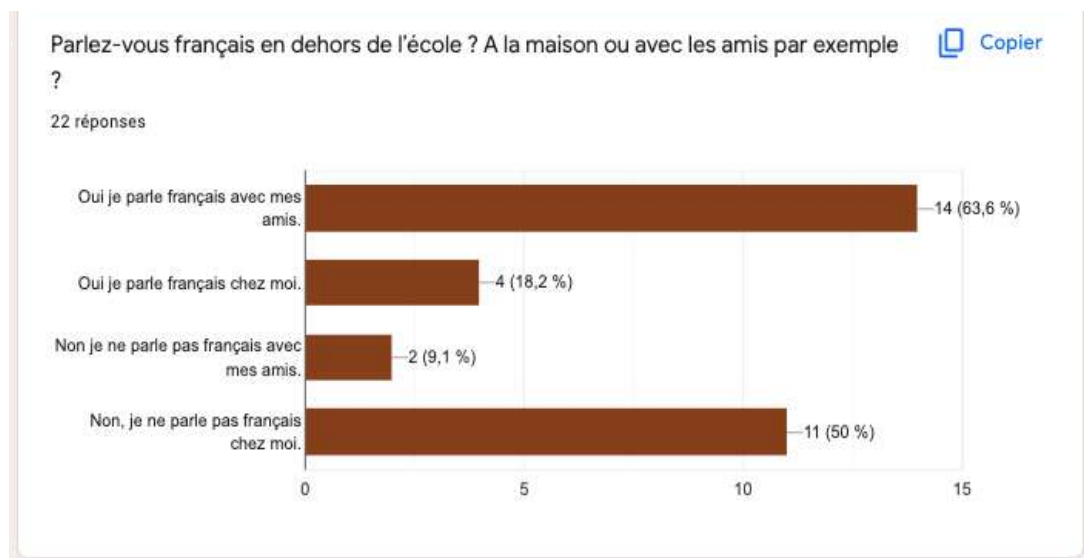
2.2.1. La partie production orale des épreuves du DELF et son importance en contexte

UPE2A

Lors de notre première rencontre avec les élèves allophones lors de notre stage, nous avons observé qu'ils étaient très silencieux en classe. En général, ils hésitaient à s'exprimer. Souvent, c'est l'enseignant qui essayait de les inciter à parler, et à interagir. Ceux qui ont des langues communes parlaient dans leur langue maternelle entre eux. Pourquoi ces élèves ont-ils des attitudes de résistance vis-à-vis du français ? Apparemment ils ont encore des insécurités linguistiques, particulièrement ceux qui sont arrivés depuis très peu de temps. Un nouveau pays, une nouvelle langue, et un nouveau système des épreuves avec les conditions de vie difficile pour la généralité ne sont pas très faciles à gérer. De plus, le questionnaire diagnostique (cf. [Annexe 5](#)) que nous avons proposé avant d'animer les cours en présentiel et avant de mettre en scène nos conceptions de capsules vidéo nous a appris que ces élèves ne pratiquaient pas

suffisamment le français chez eux, donc la langue française reste dans un horizon assez lointain dans la vie des élèves allophones.¹

Graphique 1 Réponses sur les pratiques orales hors classe



Dans notre contexte, étant donné que les élèves allophones sont directement immergés dans tous les aspects de leur vie quotidienne, il nous semble que la production orale a une importance primordiale pour leur faire acquérir la compétence communicative. Selon Richards, Jack Croft (2008), les compétences d'expression orale doivent être maîtrisées parce que la communication orale soutiendra la vie sociale d'une personne dans les affaires, le gouvernement, les postes privés ou éducatifs, donc tous les étudiants sont tenus d'avoir de bonnes compétences d'expression orale (cité par Dityamaryani, 2020 : 300).

Pour ces raisons, l'enseignement de l'oral et la planification de cette activité langagière en UPE2A est primordial. Paquet et Karsenti (2020) souligne cette importance en se concentrant sur la recherche en didactique de l'oral :

« La recherche en didactique de l'oral a permis de démontrer que lorsque l'oral est considéré comme un objet d'enseignement à part entière, c'est-à-dire enseigné dans des activités d'oral planifié et intégré, les apprentissages réalisés par l'élève sont plus solides ».

¹ Tous les élèves de la classe (19 élèves) ont répondu à ce questionnaire. 3 élèves ont dû répondre à cause des problèmes de connexion, c'est pour cela que dans le graphique le nombre des réponses apparaît comme 22.

De plus, selon le questionnaire diagnostique que nous avons construit, la majorité des élèves pense que l'activité langagière de la production orale est la plus difficile.

Graphique 2 Réponses sur l'activité langagière la plus difficile



2.3. Quelle approche à retenir ?

Comme nous pouvons le constater dans le chapitre 6 du *CECR*, le *Cadre* est loin de proposer un modèle défini pour décrire le processus de l'apprentissage ou de promouvoir une méthodologie, tout en faisant la promotion de l'approche actionnelle dans le chapitre 2. En se référant au *CECR*, même s'il n'est pas un ouvrage méthodologique, nous pouvons réfléchir à une démarche de l'approche communicative actionnelle (Bourguignon, 2006) en gardant l'idée que l'enseignement des langues est organisé autour d'actions réelles et sociales pour réaliser les compétences visées (Bourguignon, 2008).

Pendant très longtemps, avec l'approche communicative, quatre compétences sont évoquées ; la compréhension orale et écrite, la production orale et écrite. Depuis le développement de la perspective actionnelle et avec la parution du *CECR*, le mot compétence a évolué dans son sens et son utilisation. La notion de compétence de communication a profondément influencé la réflexion en didactique des langues au tournant des années 1960 et 1970 avec l'avènement de l'approche communicative : du point de vue des objets langagiers à privilégier, enseigner la langue à partir des principes de l'approche communicative, c'est aborder la langue à partir de ses différentes dimensions, non seulement linguistiques, mais aussi et surtout fonctionnelles et socio-culturelles / sociolinguistiques. Au niveau des activités

d'enseignement-apprentissage, sont privilégiées des activités qui mettent les apprenants dans une posture active favorisant le développement de la compréhension, la réflexion dans et sur la langue, la capacité à s'exprimer pour soi-même et avec les autres.

Des ouvrages ont marqué l'influence de la notion de compétence de communication pour le développement de l'approche communicative en didactique des langues, par exemple l'ouvrage de H. Widdowson paru en 1978, l'article de M. Canale et M. Swain paru en 1980, l'ouvrage de S. Moirand, paru en 1982. Pas seulement la dimension linguistique (notamment depuis Hymes) l'on prend en compte les aspects sociologiques de la communication.

À la suite de l'approche communicative, dans le *CECR*, la compétence à communiquer est envisagée à partir des trois dimensions de la langue (cf. Tableau 1 ci-dessous). Ce sont les compétences générales que l'on peut découper en savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre. Dans les compétences générales, il y a la compétence à communiquer langagièrement. Le fait de communiquer en langue étrangère fait partie des compétences générales. Les activités qui permettent de montrer cette compétence en marche, ce sont les activités de compréhension, d'interaction, de production et de médiation.

L'approche communic'ationnelle vise à chercher le sens des actes des paroles à l'intérieur d'actions en invitant l'apprenant à produire des énoncés avec l'objectif d'être en accord avec l'autre (Bourguignon, 2006). Dans cette perspective, pour la production orale, il faudrait réfléchir aux tâches concrètes que les apprenants peuvent réaliser, en ne se limitant pas seulement à parler mais aussi à interagir. Dans cette perspective envisagée par le *CECR*, le mot tâche est défini comme toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé (*CECR*, 2001).

Avec le multimédia nous allons nous focaliser sur les avantages de la création d'un environnement d'apprentissage en interaction avec l'apprenant. Sinon quelle serait la différence avec une méthode traditionnelle où l'élève est inactif pendant l'apprentissage ? Nos capsules vidéo doivent proposer un apprentissage axé sur l'apprenant qui est un acteur principal qui agit, interagit comme vise l'approche communic'ationnelle (ibid.). Ainsi, nous avons pour objectif de concevoir des capsules vidéo qui font interagir en donnant des tâches à réaliser.

Tableau 1 - La compétence à communiquer langagièrement (CECR, 2001)

<p align="center">La composante pragmatique/fonctionnelle (savoir-faire)</p>	<p>Cette composante renvoie au savoir-faire, aux fonctions de langue, ce que la langue permet de dire et de décrire. On envisage la langue comme un instrument qui permet d’agir, communiquer, interagir. <u>Acte de langage</u> : informer, inciter, demander, promettre, convaincre. <u>Acte de parole</u> : assertion (dire et asserter la vérité de ce qui est dit), interrogation, directive (par le dire, inciter à faire), persuasion (agir sur la croyance), acte prédictif (annoncer que quelque chose aura lieu), acte commissif (engagement, promesse, offre), acte évaluatif (par le dire, évaluer, juger)</p>
<p align="center">La composante sociolinguistique et socioculturelle (savoir être)</p>	<p>Canale & Swain (1980) parlent de compétence grammaticale sociolinguistique et stratégique (compétence grammaticale, sociolinguistique, stratégique). Moirand (1982), différencie les composantes linguistique, discursive, référentielle, socio-culturelle. L’usage de la langue est donc toujours situé socialement. Il faut développer les manières de dire et d’écrire, manière de s’exprimer, de communiquer grâce au comportement, au registre, aux relations sociales et au volet culturel. Tout ce qui est de l’ordre des références socioculturelles qui sont propres à une langue dans une région du monde donné. La dimension sociolinguistique du français n’est pas forcément en France et dans un autre pays francophone. Le français n’est pas simplement réduit à la dimension linguistique. Quand on enseigne le français, on n’enseigne pas forcément que du lexique et que de la grammaire.</p>
<p align="center">La composante linguistique (savoirs)</p>	<p>Depuis l’approche communicative, nous envisageons la langue non seulement à partir de ses caractéristiques linguistiques (grammaire, lexique, syntaxe, orthographe, phonétique etc.) mais aussi à partir des deux autres composantes.</p>

3. Les usages des TICE en classe UPE2A

La notion d'usage, souvent confondue avec l'utilisation et la pratique, se définit comme la transformation des utilisations et des pratiques des TICE en usages dans une dimension collective alors que les utilisations sont personnelles et centrées sur un outil ou un média en particulier (Mœglin, 2008).

Aujourd'hui les écoles intègrent les usages numériques, parce que les pratiques numériques sont devenues quotidiennes chez les jeunes. Auparavant, l'école devait enseigner à lire et à écrire, mais aujourd'hui la littératie numérique s'impose également dans les sujets primordiaux de la classe (Penloup, 2012). Dans un monde envahi par les matériels numériques où les jeunes lisent et écrivent en numérique, l'enseignement doit intégrer les compétences de la littératie numérique. L'objectif des enseignants du FLS est donc de ne pas se limiter à construire des séances avec les outils numériques mais ils doivent aussi présenter une culture numérique pour développer les capacités technologiques des apprenants, et pour qu'ils se comportent de façon responsable contre le harcèlement numérique par exemple, et de manière consciente sur leur responsabilité écologique pour l'environnement. L'outil nous transforme, mais il transforme aussi nos environnements de travail, donc il faut réfléchir à l'impact environnemental (Pitron, 2021). Il y a des questionnements éthiques sur la pollution numérique, même si un outil est utile mais trop polluant, nous devons nous poser la question écologique parce que la pollution digitale croît rapidement (ibid.).

La progression continue des technologies de l'information et de la communication oblige les individus à s'y adapter sans cesse. Bénéficier de la technologie facilite la vie quotidienne des individus et élargit les opportunités dans la vie professionnelle, et améliore l'efficacité et la productivité au travail dans tous les métiers. À notre époque, les méthodes d'enseignement se doivent d'intégrer les progrès technologiques et leurs développements. C'est une des missions des enseignants de recourir aux TICE afin d'en faire bénéficier leurs élèves. Ainsi, le domaine de l'enseignement peut bénéficier des avantages des technologies pour proposer le numérique comme support et proposer l'outil numérique pour apprendre au moyen de ces outils (Soubrié, 2020).

Comme l'indique Gerbault (2012), la littératie numérique trouve toute sa place dans des compétences indispensables pour la citoyenneté numérique dans notre siècle. Alors, ne serait-il pas illogique de s'en détourner alors que les jeunes ont acquis cette capacité, et qu'ils

l'exercent si bien ? Face à l'immersion dans les outils numériques, les jeunes souhaitent naturellement les utiliser à l'école selon la chercheuse. La connectivité qu'offre internet est accessible presque partout, et cela impose une révolution des réflexions, des mouvements, et il faut oser expérimenter de nouveaux éléments en tant que professeur.

Penloup (2012) répond aux questions de Gerbault (2012) avec son accord sur les possibilités de construction de la littératie traditionnelle grâce à la littératie numérique comportant d'indéniables avantages pour l'écriture, sa contribution à la motivation des apprenants et au développement professionnel de l'enseignant. On retrouve sous le plume de Penloup qu'il faudrait également poursuivre les pratiques extrascolaires des élèves pour contribuer à leur développement langagier, leurs capacités d'interaction, et de réflexion métalinguistique. Parce que nous devons reconnaître que les élèves lisent et écrivent en numérique, et cela crée de nouveaux modes de communication que les professeurs doivent dorénavant prendre en compte.

En l'espèce, avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale qui favorise les usages des outils numériques dans les écoles, des pratiques numériques deviennent indispensables dans les milieux scolaires. Le ministère refonde l'école avec les projets numériques en focalisant sur les stratégies afin d'offrir des conditions optimales sur les usages, les équipements, la formation des enseignants et le développement des compétences numériques des élèves. Annoncé le 7 mai 2015, 1 milliard € est dédié sur trois ans pour la formation des enseignants, développer de ressources pédagogiques et financer des matériels à disposition partout en France (L'école Numérique, 2021). La révolution numérique vise à doter chaque élève pour réussir dans un monde irrigué par le numérique. En plus avec la crise sanitaire qui a émergé en 2020, l'enseignement a été confronté à un basculement, et la continuité pédagogique a été liée au numérique. Les enseignants et les élèves ont redécouvert le numérique au-delà des pratiques sociales.

Ainsi nous pouvons conclure que, pour chaque cas, normal ou extrême, le numérique est désormais une partie inséparable de l'enseignement à cause des obligations, mais aussi pour renforcer les apprenants dans une société d'information. Le but de l'enseignement n'est plus seulement de transmettre l'information mais aussi de proposer une capacité de recherche pour vérifier les informations sur internet, apprendre la littératie numérique, savoir critiquer et savoir trouver l'information correcte qui circule sur internet, appréhender les logiciels et les outils

numériques pour se développer et mieux apprendre. Dans ce contexte, les enseignants doivent continuer à se développer sans cesse pour s'adapter aux nouveautés numériques. Les universités doivent également s'adapter à ces nouveautés pour bien proposer d'enseigner avec les bons outils en classe. Selon le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui énonce les compétences dans différents domaines d'apprentissage, un élève doit comprendre des langages informatiques et apprendre les outils numériques (Décret n°2015-372 du 31 mars 2015).

« Depuis la rentrée 2005, le système éducatif français a mis en place un livret de connaissances et de compétences pour chaque élève qui doit permettre aux enseignants d'évaluer la progression et l'acquisition d'un certain nombre de « compétences » communes. Ces compétences sont réparties en 7 classes : les compétences en langue française, en langues étrangères, dans le domaine de la culture scientifique, dans le domaine des technologies numériques, dans le domaine des disciplines contributives à une culture humaniste, en matière de compétences sociales et d'autonomie » (Alava, 2013 : 41).

Pour ces raisons, en 2021, le premier ministre de la République française Jean Castex a annoncé le bilan des dispositifs numériques et a lancé une nouvelle mission pour la transition numérique de l'enseignement de l'école à l'Université (Enseignement et numérique, 2021). De nos jours, les usages numériques sont liés à la vie quotidienne des jeunes. La recherche d'Alava (2013) montre que le temps passé sur internet ne constitue pas un handicap pour les élèves, au contraire ce moyen numérique permet de s'informer et de connaître les autres cultures.

Aujourd'hui, les enseignements dispensés en milieu scolaire ne peuvent plus rester indifférents au développement des usages numériques. De plus, la liste des vertus du numérique énoncées par Soubrié (2020) et repris de Desmarais, nous semble pertinente pour intégrer le numérique en classe de langue. Selon cette liste, le numérique :

- augmente le nombre de mots dans la langue cible ;
- augmente la complexité des productions ;
- augmente la motivation des apprenants ;
- stimule les introvertis ;
- permet une communication plus personnelle ;
- modifie le rôle de l'enseignant et développe des habiletés de lecture pour saisir le message.

De nos jours, les usages numériques représentent les pratiques principales en classe des langues avec un vaste choix selon les besoins et les intérêts, avec des versions gratuites ou payantes, afin d'enrichir les cours en présentiel, en hybride et asynchrone (Cordina et al., 2018). Les dispositifs numériques peuvent faciliter l'accès aux informations comme dans la vie quotidienne ou proposer différents chemins d'apprentissage avant, pendant et/ou après les cours afin de faire travailler les apprenants à leur propre rythme, mieux comprendre ou réviser les cours. De plus, dans une classe à niveaux multiples, les outils numériques aident les enseignants en leur facilitant la mise en place d'une pédagogie différenciée, et de la classe inversée avec des exercices en autonomie et des supports adaptés aux différents niveaux.

En résumé, les outils numériques pourraient faciliter la démarche pédagogique en classe UPE2A avec les caractéristiques suivantes :

- hétérogénéité en classe donnant accès à des ressources personnalisées ;
- différenciation pédagogique mettant les élèves en situation d'autonomie en classe ou à la maison ;
- intégration en classe ordinaire utilisant des outils numériques comme un passage obligé du fonctionnement en classe ordinaire (Comme PRONOTE qui est un logiciel de gestion de vie scolaire, et utilisé dans le lycée que nous avons observé, créé par Index Éducation en 1999).

Pourtant la fracture numérique (dont la définition n'est pas figée selon l'étude de l'Observatoire de l'Intégration des Réfugiés Statutaires de France Terre d'Asile, 2004) ne permet pas toujours un accès à l'ordinateur et à l'internet, particulièrement dans notre contexte où les élèves allophones sont souvent soumis à des conditions précaires. La définition de la fracture numérique se définit comme l'accès ou non aux ressources numériques (ordinateur et connexion internet) au domicile des apprenants et dans les institutions scolaires (comme l'indique un professeur interviewé citant l'absence de tableaux numériques dans les écoles, cf. [Annexe 10](#): [05 : 56]), et aussi leurs faibles compétences en TIC en dépit des usages réguliers des jeunes (Guichon, 2012). Selon l'article de Dowek (2020), sur la question des ressources en France, 12% de la population est privée de la connexion internet chez eux et 43% de la population a une compétence quasiment nulle en numérique, cela montre l'importance de l'enseignement des capacités du numérique à l'école.

Selon la synthèse d'un questionnaire soumis par Mendonça Dias en contexte UPE2A (2020), après la reprise partielle en présentiel à la suite du confinement Covid-19, les enseignants du FLS déclarent que le premier obstacle est la fracture numérique ; c'est-à-dire, les élèves allophones n'ont généralement pas de matériel numérique. Même s'ils peuvent accéder aux portables, ils ne leur appartiennent pas et souvent ils sont sans accès à l'internet. Le second point soulevé montre que lorsque les enseignants communiquent avec leurs élèves par appels téléphoniques, ceux-ci rencontrent des difficultés à comprendre les consignes vu qu'ils ont des problèmes linguistiques. La thématique des inégalités numériques comme le manque de matériel et des capacités numériques inégales (Soubrié, 2020) prend toute son importance dans une classe UPE2A.

Nous pensons également qu'aujourd'hui, le numérique est un support pédagogique au service des enseignants pour aider les élèves, mais il faut garder à l'esprit que le plus important est la pédagogie car la technologie n'est pas un but en soi et ne propose que des outils mis à la disposition de l'enseignant pour faciliter l'apprentissage (Clark, 1994).

Le numérique peut être également proposé au service du développement de nouvelles compétences ou comme environnement afin de permettre à des élèves de se retrouver dans des lieux d'échanges en ligne culturels et linguistiques (ibid.). L'intérêt est de développer les connaissances numériques des apprenants afin qu'ils améliorent leurs usages dans leur vie sociétale et scolaire, ainsi que leurs motivations pour apprendre grâce à l'attractivité des outils numériques. Pourtant, il ne faut pas réfléchir à l'outil avant le modèle pédagogique. L'outil numérique n'est pas une recette magique. Il y a le besoin d'aide, de médiation de l'outil par l'enseignant pour relier les apprenants, l'apprentissage et le média (Peraya, 2018). Ainsi, l'enseignant est le médiateur de langue et des ressources numériques, en d'autres termes, l'enseignant se positionne comme intermédiaire entre l'apprenant, la langue et l'outil numérique (ibid.).

Dans notre contexte particulier, la classe UPE2A que nous avons observé bénéficie d'une dotation de la mairie de Paris en ordinateurs portables pour chaque élève avec la connexion WIFI en classe. De plus, tous les élèves ont reçu des tablettes personnelles qu'ils peuvent utiliser chez eux. En début de l'année, le professeur de FLS a organisé une formation numérique pour expliquer les fonctionnements du matériel numérique aux élèves. Donc les élèves se sont déjà bien habitués à utiliser l'ordinateur et la tablette pour effectuer des exercices

en ligne à l'école, et à la maison. Cela nous donne la motivation et la possibilité d'opter pour travailler sur les TICE avec la méthode de la classe inversée proposant des capsules vidéo destinées aux différents niveaux pour les préparer aux épreuves du DELF. Notre choix provient donc des usages numériques déjà bien ancrés des élèves pour lesquels la méthode de la classe inversée apporte une utilité indiscutable aux élèves en classe de langues.

Pendant cette recherche, vu qu'il n'est pas possible d'observer les fonctionnalités et les résultats homogènes de l'impact des TICE sur l'apprentissage des connaissances en général puisque les contextes et les outils sont différents, nous avons préféré d'observer un seul type d'outil : les capsules vidéo d'animation. Afin de développer la production orale des élèves allophones en vue des épreuves du DELF, et de permettre une hétérogénéité dans la classe UPE2A basée sur une différenciation pédagogique par niveaux, nous nous interrogeons sur l'intérêt d'utiliser l'outil des capsules vidéo en proposant des supports différenciés par niveaux en classe.

3.1. Multimédia dans le *CECR* et son intérêt en UPE2A

Comment mettre les apprenants au centre de l'apprentissage avec le multimédia ?

Le multimédia, objet de polémiques selon Lancien (1998), remet en cause d'une part une révolution, d'autre part la consommation des ressources dans le monde. Dans le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde (Cuq, 2003 : 172), le multimédia est défini par :

« Le terme multimédia désigne à l'origine le regroupement, dans un même dispositif permettant l'interactivité, de données écrites, sonores et imagées (images fixe ou animées). Mais ce mot s'est également imposé comme un hyperonyme de cédérom, Internet, voire hypertexte et hypermédia, et il est maintenant utilisé aussi bien comme substantif que comme adjectif (« un multimédia », « des produits multimédias ») ... »

Selon le dictionnaire Larousse ; le multimédia est « Ensemble des techniques et des produits qui permettent l'utilisation simultanée et interactive de plusieurs modes de représentation de l'information (textes, sons, images fixes ou animées) ».

Et selon Mayer (2021 : 35), « l'apprentissage multimédia fait référence à l'apprentissage à partir de mots et d'images et l'enseignement multimédia fait référence à la présentation de matériel utilisant à la fois des mots et des images, dans le but de promouvoir l'apprentissage ».

L'une des principales références en UPE2A ; le *CECR* reconnaît le potentiel pédagogique des nouvelles technologies et dispositifs multimédia dans la transmission des savoirs. Dans le *CECR* nous retrouvons des types d'activités de réception audiovisuelle :

- suivre des yeux un texte lu à haute voix ;
- regarder la télévision, une vidéo ou, au cinéma, un film sous-titré ;
- utiliser les nouvelles technologies (multimédia, cédérom, etc.) (*CECR*, 2001).

Avec l'expansion des usages du multimédia à visée éducative, les travaux sur la conception des multimédia et leurs démarches d'utilisation ont accéléré de façon significative. Les théories psychologiques de l'apprentissage : le béhaviorisme, le constructivisme, et le cognitivisme qui essaient d'expliquer comment l'humain apprend, constituent les référentiels des enseignants qui conçoivent les outils multimédias. La médiatisation réalisée par les enseignants est très répandue comme nous pouvons le constater dans les plateformes de partage de ressources comme YouTube, TeachersPayTeachers, etc.

Selon Peraya (2010 : 3), la médiatisation désigne le processus de conception, de production et de mise en œuvre de dispositifs de communication médiatisée. La production des capsules vidéo sont un des outils qui sont utilisés dans les classes de langue et plus particulièrement de façon récente dans une approche classe inversée. Aujourd'hui, dans les manuels de FLE innovants et interactifs, par exemple *Totem* et *Inspire* des Éditions Hachette, ou avec son espace virtuel proposant des capsules vidéo des Éditions Maison des Langues, nous rencontrons dorénavant de plus en plus ces vidéos. Ce que l'on relève ici est surtout le design pédagogique. Les enseignants ou les éditeurs peuvent concevoir des capsules vidéo car ce n'est pas difficile à faire, mais il faut prêter attention à l'ingénierie en pensant à la pédagogie en s'interrogeant sur la scénarisation de ces capsules.

Selon nous, les concepteurs du multimédia dans l'enseignement doivent se focaliser sur la transmission des savoirs, et sur le déroulement de l'apprentissage par multimédia. Pour cette raison, nous avons fait un état de l'art sur la théorie de l'apprentissage par multimédia.

3.2. La théorie cognitive de l'apprentissage multimédia

Cette théorie proposée par Mayer et Moreno (2003), se base sur la théorie de la charge cognitive de John Sweller (1988), la théorie du double codage de Allan Paivio (1971) et la mémoire de travail de Alan Baddeley (1974) (Brame, 2016). L'unification de ces trois théories a lieu la théorie cognitive de l'apprentissage. On y trouve trois principes de base.

Le premier est le principe des deux canaux : la cognition humaine a deux canaux différents pour traiter l'information, d'un côté les informations auditives verbales (canal auditif) et de l'autre, les informations visuelles (canal visuel) (Mayer, 2021).

Le deuxième principe est le principe de la capacité limitée : chaque canal possède une capacité de stockage et de traitement limitée. Donc, les apprenants peuvent traiter seulement quelques éléments d'information à la fois dans chaque canal (Mayer, 2021).

Le troisième principe est le principe du traitement actif de l'information : selon ce principe, l'apprentissage significatif se met en place quand les apprenants s'investissent dans l'apprentissage lors des traitements cognitifs appropriés (Mayer, 2021). Les humains s'engagent activement dans le processus cognitif afin de construire une représentation mentale cohérente de leurs expériences. Le processus du traitement actif se déroule en trois étapes : la sélection, l'organisation et l'intégration.

La sélection : L'apprenant fait attention aux mots et images pertinents afin de créer la base des mots et des images.

L'organisation : L'apprenant construit des connexions internes entre les mots sélectionnés afin de créer un modèle cohérent verbal et pictural.

L'intégration : L'apprenant construit des connexions externes entre le modèle verbal et pictural et avec la connaissance préalable.

Nous pouvons résumer que le traitement cognitif humain se déroule selon deux canaux, est limité, et soutient l'apprentissage en profondeur du matériel étudié. Quand la cognition humaine apprend, soit il apprend du canal visuel, soit du canal auditif. L'apprentissage se déroule via le canal visuel quand l'humaine contacte avec les données visuelles, via le canal auditif, nous recevons les données que nous entendons. Et puis le traitement des données a lieu

et transmet vers le mémoire long terme. L'efficacité de l'apprentissage augmente avec la division des données stimulantes dans les deux canaux mais si on surcharge un canal seulement, la charge cognitive se produit chez l'apprenant (Mayer, 2021).

3.2.1. Les principes en conception du matériel multimédia

En se basant sur la théorie cognitive de l'apprentissage du multimédia, Mayer (2001, 2021) a développé les principes fondamentaux pour l'élaboration de ressources pédagogiques au moyen du multimédia. Ces principes sont évalués dans le temps (Mayer, 2021) à la base de résultats de recherches empiriques et il y a plusieurs études (A. W., 2014 ; Ainsworth, 2014 ; De Jong, T., & Lazonder ; Leutner, D., & Schmeck, A., 2014 ; Johnson, C. I., & Priest, H. A., 2014 ; Lowe, R. K., & Schnotz, W., 2014, P. Kirschner, Kirschner, & Janssen, 2014 ; Renkl, 2005 ; Wylie, R., & Chi, M. T. H., 2014, etc.) qui montrent que le multimédia conçu selon ces principes a des effets positifs sur l'apprentissage.

Le principe de multimédia

Nommé également effet du multimédia, ce principe renvoie au principe que les apprenants apprennent mieux via le multimédia où les éléments visuels et auditifs se conjuguent plutôt qu'avec le multimédia proposant seulement des éléments visuels ou auditifs.

Le principe de modalité

Selon ce principe, les apprenants apprennent mieux avec du matériel multimédia qui offre le visuel et l'audio plutôt qu'avec du matériel visuel accompagné de l'écrit.

Le principe de cohérence

Selon ce principe, l'apprentissage s'effectue plus facilement lorsque des éléments en dehors du sujet ne sont pas ajoutés au design du multimédia.

Le principe de signalement

Selon ce principe, les apprenants apprennent mieux lorsque les éléments importants sont accentués et que l'on donne quelques astuces. Avec ce principe, l'apprenant se focalise sur les éléments clés et l'objectif est de diminuer la charge cognitive externe.

Le principe de redondance

Lorsque le multimédia comprend l'explication sonore et écrite, l'apprenant est confronté à une charge cognitive extrême. Donc l'explication de tous les éléments à la fois par l'audio et l'écrit est inutile.

Le principe de segmentation

Selon ce principe, il faut segmenter les parties du matériel au lieu de les donner en continu.

Le principe de pré-entraînement

Selon ce principe, les apprenants apprennent mieux lorsqu'ils connaissent les notions de base et les caractéristiques du sujet.

Le principe de personnalisation

Selon ce principe, afin d'optimiser l'apprentissage, le langage matériel du multimédia doit être proche du langage courant au lieu d'un langage officiel.

Le principe de voix

Selon ce principe, les apprenants apprennent mieux quand la vocalisation se fait via une personne au lieu d'utiliser une voix mécanique.

Le principe de contiguïté temporelle et spatiale

Selon ce principe, les textes et les images qui sont en relation doivent être proches. Ainsi, la réduction de la charge du canal visuel contribue à l'apprentissage.

Le principe de l'image

Selon ce principe, l'image de la personne qui vocalise le matériel ne contribue pas à l'apprentissage, au contraire elle cause une charge inutile externe.

Selon ces principes qui sont le fruit des recherches empiriques, nous avons construit un tableau pour transférer ces principes à la conception de nos capsules vidéo afin de traduire concrètement ces principes de Mayer dans nos conceptions. D'une part, nous avons intégré les principes de Mayer dans nos conceptions, et d'autre part aux questions qui émergent en cours de route lors de l'analyse de ces principes.

Afin d'améliorer nos capsules vidéo existantes de nos expériences antérieures et développer de nouvelles capsules vidéo dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes efforcés d'appliquer ces principes. Mais nous sommes conscients qu'il est difficile de respecter tous ces principes pour chaque vidéo. Nous sélectionnerons en conséquence ceux qui ont la meilleure applicabilité aux cas de chaque capsule. Ce que nous envisageons de faire c'est de réfléchir sur l'amélioration de nos capsules existantes issues de mes expériences antérieures, et sur le développement de conceptions futures.

Tableau 2 : Les principes de multimédia à adapter aux dispositifs des capsules vidéo pour leur amélioration

Les principes de multimédia de Mayer (2021)	Intégration des principes dans nos conceptions de capsules vidéo	Questions de route
Le principe de multimédia	Dans les capsules vidéo, il faudrait préférer l'image associée au texte au lieu de donner seulement le texte.	Dans nos conceptions de capsules vidéo, il serait préférable d'ajouter les textes aux images associées surtout pour les mots-clés.
Le principe de modalité	Dans les capsules vidéo, il faudrait proposer une narration avec les images au lieu de proposer une narration avec le texte.	Selon nous, pour faire travailler la langue étrangère, il faudrait utiliser les textes plutôt parce que pour les élèves de ces niveaux, ce n'est pas facile de transcrire ce que nous évoquons à l'oral.
Le principe de cohérence	Il faudrait éviter d'utiliser des objets accessoires hors du sujet ou la musique de fond pour rendre le design des capsules vidéo plus joli.	Ça me semble tout à fait applicable dans mes capsules vidéo parce que Powtoon propose des modifications simples donc je peux enlever tous les objets hors sujet dans mes capsules existantes.
Le principe de signalement	Il faudrait signaler les informations clés en les mettant en italique, gras ou souligné mais ne pas faire tout en même temps.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.
Le principe de redondance	S'il y a une image et la narration accompagnée de sous-titres ou textes dans la même langue, cela peut causer la charge cognitive, donc il faudrait proposer les informations soit d'une façon auditive soit visuelle.	Au fait, comme je fais de longues narrations, je ne donnais pas toujours les images associées des textes avec mais l'écriture des mots-clés me semble important au niveau de l'apprentissage des langues.
Le principe de segmentation	Dans les capsules vidéo, la segmentation des unités, des sujets seraient plus favorables.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.
Le principe de pré-entraînement	S'il y a de nouvelles notions à apprendre dans les capsules vidéo, il faudrait les évoquer avant de commencer à la présentation de la capsule vidéo.	Les notions de pré-entraînement peuvent être abordées pendant les cours en présentiel.
Le principe de personnalisation	Il faudrait utiliser le langage courant dans la conceptualisation des capsules vidéo.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.

Le principe de voix	Il faudrait utiliser la voix humaine plutôt que la voix machine.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.
Le principe de contiguïté temporelle et spatiale	Dans la conceptualisation des scènes des capsules vidéo, il faudrait communiquer des informations accompagnées des images et des textes qui sont reliés les uns les autres dans une scène.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.
Le principe de l'image	Il serait plus pertinent de ne pas utiliser l'image du narrateur.	J'appliquais déjà ce principe dans mes conceptions.

L'apprentissage multimédia, avec l'outil vidéo dans notre contexte de recherche, s'avère intéressant par plusieurs auteurs. Par exemple, selon Keengwe, Onchwari et Onchwari (2009) (cité par June et al., 2014 : 57) :

« Given the availability of the Internet, teachers are now having greater opportunity to access into various educational tools which can be used to enhance the practice of student-centered learning in the classroom and to engage in a lot of interactions with students. The readiness of online materials ranging from videos, slides, games, interactive software and many more are found to assist teachers in carrying out their teaching and learning ». ²

De nombreuses études se sont penchées sur l'utilisation des capsules vidéo sur YouTube pour l'enseignement et l'apprentissage dans diverses disciplines comme l'enseignement de l'anglais en tant que langue étrangère : Clifton et Mann, 2011, Agazio et Buckley, 2009, Skiba, 2007 (ibid.). De côté des apprenants, la plupart ont indiqué dans leurs réflexions que les capsules vidéo sur YouTube étaient stimulantes, pertinentes, et parvenaient à attirer leur attention selon la même recherche.

Les résultats d'une recherche quantitative, Dityamaryani et al. (2020) ont montré l'impact de l'utilisation des capsules vidéo créée par le logiciel Powtoon :

« Based on the results of the data study, it is found that there is a specific impact between the speaking skills of students in experimental narrative text after having

² **Traduction libre** : « Étant donné la disponibilité d'Internet, les enseignants ont maintenant davantage de possibilités de recourir à de multiples outils éducatifs qui peuvent être utilisés pour améliorer l'apprentissage des étudiants en classe et pour avoir avec eux des interactions enrichies. La disponibilité de matériel en ligne allant des vidéos aux diapositives, en passant par les jeux, les logiciels interactifs et bien d'autres ressources encore, aide les enseignants à mener à bien leur enseignement et leur apprentissage ».

been handled with Powtoon animation video and also the control class that is not handled using Powtoon animation video in narrative text ». ³

Akkoyunlu et Yılmaz (2005) citent beaucoup de travaux qui démontrent la réussite de l'apprentissage multimédia (Menne et Menne, 1972 ; Raupers, 2000 ; Tsoua, Wang et Tzeng, 2004; Yünkül, 2019). Menne et Menne ont analysé la mémoire des mots en proposant des supports multimédias, le résultat montre que les élèves recevant des supports visuels accompagnés de supports auditifs mémorisent mieux par comparaison à ceux qui apprennent les mots seulement par un canal (Akkoyunlu et Yılmaz, 2005).

3.3. Capsules vidéo d'animation

La conception des capsules vidéo par les enseignants est intéressante parce que les vidéos existantes en ligne sur les plateformes comme YouTube ou Vimeo ne sont généralement pas adaptées aux besoins spécifiques d'une classe donnée. Un enseignant d'UPE2A approuve avec cette idée lors de notre entretien :

Extrait de 3^e entretien :

La chercheuse : Donc, est-ce que vous utilisez les capsules vidéo en classe ou pas ?

ZE : Parfois. J'ai du mal à trouver des capsules vidéo qui me plaisent vraiment. En fait, parce que tout ça, c'est le problème de je pense que rencontrent tous les enseignants, quel qu'il soit, qui soient en UPE2A ou ailleurs. Mais c'est particulièrement vrai quand on est dans l'apprentissage du français. Je prends un exemple, en travaillant sur les textes littéraires de type Camus, Le Clézio, etc. Bien sur moi, j'essaye de mettre à profit ces textes pour avoir un moment de grammaire, pour apprendre les temps, les différentes étapes de formation de la phrase. Mais en fait, on est obligé de commencer à travailler sur les textes littéraires très tôt et on se retrouve avec des textes littéraires ou on a déjà des choses au passé alors qu'on n'a pas appris le passé des choses de futur, alors qu'on n'a pas de futur subjonctif, alors qu'on n'a pas encore appris subjonctif au conditionnel, au participe présent des formes avec des pronoms relatifs, etc. Et c'est la même chose en fait entre un texte littéraire et une capsule vidéo. Dans une capsule vidéo qui a été faite par rapport à un objectif linguistique, grammatical et lexical précis. Malheureusement, l'auteur de la capsule, lui, il n'a pas en sa possession tous les traits supposés, tous les traits requis des, du public auquel il s'adresse.

Les capsules vidéo proposent des affordances de média et la conception pédagogique permet au concepteur de créer la médiation entre l'apprenant et le savoir, donc l'affordance du média doit servir à l'apprentissage en permettant des scénarios pédagogiques pertinents avec les objectifs de l'enseignement-apprentissage (Class, 2017).

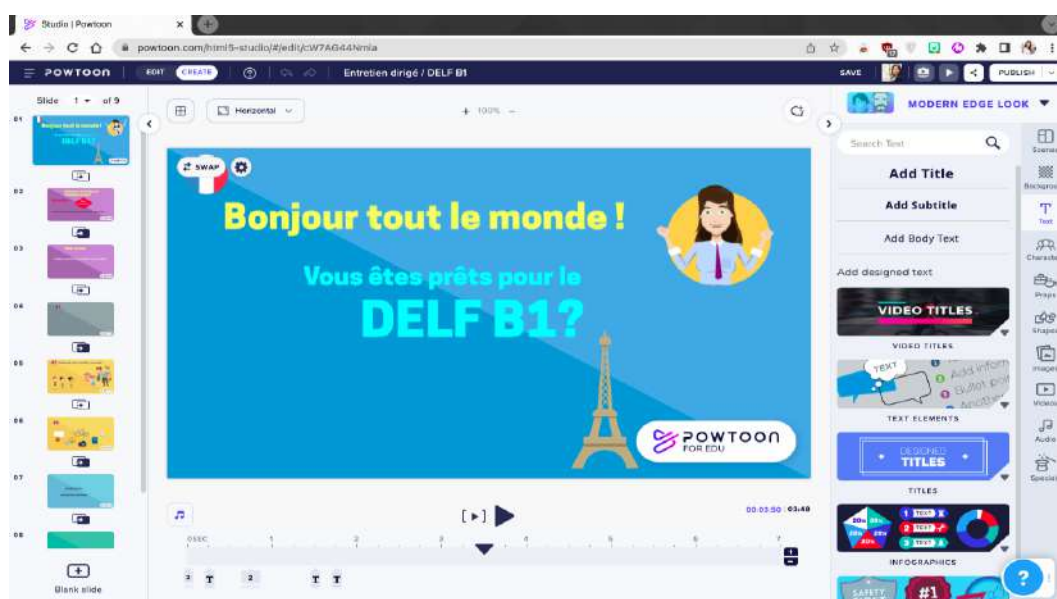
Notre objectif est de concevoir des capsules vidéo en cohérence avec les descripteurs de la production orale du *CECR* dans le but de développer l'activité langagière des élèves

³ **Traduction libre :** « D'après les résultats de l'étude des données, on retrouve une relation entre les capacités oratoires des étudiants dans le groupe expérimental qui sont fournis de vidéos d'animation PowToon et ceux du groupe de contrôle qui ne l'ont pas reçu ».

allophones. En accord avec la théorie cognitive de l'apprentissage, notre rôle est d'instaurer les éléments requis et définis par les principes de l'apprentissage multimédia de Mayer (2021). Nos capsules vidéo ne sont pas le contenu principal des cours mais plutôt des ressources complémentaires afin de maximiser la préparation des élèves en vue des épreuves du DELF.

Nous préférons utiliser l'outil web d'animation Powtoon (www.powtoon.com), pour créer des capsules vidéo explicatives animées en utilisant ses choix de thèmes, son design amusant, et attirant. Nous sommes également convaincus par l'idée de Mayer qui explique que Powtoon permet de créer des présentations de fonctions animées très attrayantes et très intuitives (cité par Dityamaryani, 2020 : 301). Nous avons priorisé de choisir un outil gratuit, qu'il est Powtoon, qui propose également des fonctionnalités supplémentaires payantes comme la création de son propre personnage-narrateur. De plus, c'est un outil intuitif, facile à utiliser en créant un compte sans télécharger aucun logiciel.

Ci-dessous la capture d'écran de l'espace de travail de Powtoon qui permet de concevoir des capsules vidéo :



La page de l'espace de travail propose plusieurs options à droite telles que l'ajout de la scène ou des fonds personnalisés, du texte, des caractères, des accessoires, des formes et icônes, de l'audio ou vidéo. Le fil de la scène permet de réaliser l'insertion de ces ajouts dans le temps de fil. À droite, les petits aperçus des scènes permettent d'effectuer des transitions personnalisées entre les diapos en donnant la possibilité de changer l'ordre de celles-ci. Selon les préférences, ces capsules vidéo d'animation peuvent avoir une vue réaliste avec l'ajout

d'images et de vidéos réelles, non animées. Nous trouvons que la conception des capsules vidéo par l'outil Powtoon est assez facile à apprendre en autoformation, mais les enseignants peuvent aussi trouver des tutoriels sur YouTube.

3.4. Pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée est une démarche pédagogique de l'enseignant qui prépare du contenu et du produit répondant aux intérêts, profils et besoins de chacun des élèves en classes hétérogènes proposant des options variées (Cuq, 2003). Nous pouvons dire que cette pédagogie propose des chemins différents aux apprenants pour qu'ils effectuent un travail sur le contenu des apprentissages traitant ces savoirs et réalisent finalement leurs propres productions selon leurs niveaux. Cette méthodologie a pour but d'atteindre des objectifs linguistiques par différents chemins. Les enseignants peuvent différencier la pédagogie des contenus, du processus, du produit ou de l'espace d'apprentissage selon les intérêts, les besoins et les styles d'apprentissage des apprenants (Heacox, 2002).

« Segment de l'école où l'enseignement doit être adapté au rythme et capacités de chaque individu, c'est bien dans le cadre des UPE2A aujourd'hui. La pédagogie est forcément, en partie au moins, différenciée, adaptée à la situation de chaque élève... » (Seksig, consulté sur Croguennec et al., 2020 : 24).

Dans le contexte UPE2A, lors de la préparation des séquences et des devoirs, il ne serait pas pertinent de proposer un seul type de support à tous les apprenants parce que les niveaux et les besoins sont très hétérogènes. Les arrivées des élèves allophones et leur passé avec le français est variable. Dans notre contexte de stage, d'un côté, il y a des apprenants qui viennent de pays francophones et qui rencontrent des difficultés à l'écrit, mais pas à l'oral, d'autre côté des apprenants qui ne connaissaient rien du tout en français avant leur arrivée.

Par le biais de notre recherche nous comptons différencier les contenus selon les niveaux des épreuves du DELF. Notre objectif est d'harmoniser l'équilibre entre le niveau actuel de l'apprenant et son niveau visé. Cette pédagogie nous paraît légitime, car notre contexte se compose de profils de trois groupes distincts au sein d'une seule classe, un groupe se prépare pour l'épreuve du DELF A2, et le second pour l'épreuve du DELF B1 à partir de leur résultat aux épreuves blanches et le troisième groupe qui ne sont pas inscrits aux épreuves du DELF. Les profils de chaque groupe ne sont pas identiques, il s'agit de leur niveau préalable dans les pré-acquis avant leur arrivée en France, à la date de leur arrivée en classe UPE2A et de leur acquisition langagière. Dans ce cas, nous allons tenter de différencier les démarches

d'apprentissage au moyen des capsules vidéo selon les besoins de chacun afin de développer la motivation et la confiance en soi pour optimiser leur chance de réussite aux épreuves du DELF et pour ceux qui ne sont pas inscrits aux épreuves du DELF, via ces vidéos, nous pouvons les faire progresser au niveau de la production orale en ne visant pas une finalité d'épreuve.

3.5. Modalités d'usage du numérique dans la formation

Enrichir l'enseignement présentiel et proposer la classe inversée

L'une des priorités de l'apprentissage des langues étrangères est de soutenir l'apprentissage en autonomie chez les apprenants en mettant en évidence les besoins linguistiques et pédagogiques (Cuq et Gruca, 2011). Cela peut faciliter l'apprentissage en continu. En effet, gagnant l'autonomie, l'apprenant apprend comment avancer et comment développer ses compétences linguistiques, ainsi il ne cesse d'apprendre dans toutes les situations, et cela s'avère particulièrement adapté à notre contexte qui se compose d'apprenants de différents niveaux.

Pour pouvoir répondre au rythme de chacun, nous avons opté pour l'approche de la classe inversée qui est un des modèles des dispositifs TICE développant l'autonomie chez l'apprenant en le rendant plus actif au processus d'apprentissage et améliorant le présentiel avec des activités de production (Khan, 2013). Cette approche consiste à faire des activités de manière traditionnelle en classe à la maison, et des activités faites à la maison en classe (Courau, 2015, Bergman et Sams, 2012). Par le biais de ce modèle, les apprenants apprennent les sujets en utilisant les TICE hors la classe, suivent les activités relatives en classe (Mazur et al., 2015).

Par ailleurs, en présentiel enrichi, nous comptons proposer des capsules vidéo en classe pour aider les élèves allophones qui se préparent aux épreuves du DELF, et nous souhaitons prolonger leurs apprentissages à la maison en visionnant des capsules vidéo selon leur rythme, avec une cohérence forte entre les cours en présentiel. Dans notre cas, nous allons mettre en œuvre le présentiel enrichi en mettant à disposition nos capsules vidéo conçues pour enrichir les cours en classe. La partie présentielle se concentre sur la présentation des capsules vidéo afin de proposer une médiation aux apprenants. Cela peut faciliter le visionnage à la maison en autonomie et la motivation. En effet, nos constats et observations dans le contexte d'UPE2A, nous rappellent les difficultés récurrentes pour l'autoformation. Nous n'avons pas voulu uniquement mettre en œuvre l'approche classe inversée en rendant compte des problèmes qui peuvent émerger tels que le non suivi des capsules vidéo à la maison, alors que ce public

rencontre des problèmes de la fracture numérique au niveau de possession de matériel informatique, et au niveau évoqué par Guichon (2012) qui montre en outre la faiblesse de compétences numériques chez les jeunes en dépit de leurs usages quotidiens des portables et ordinateurs. Donc, ce que nous allons proposer est d'une part le présentiel enrichi, d'autre part la classe inversée. Avec l'approche de la classe inversée, nous allons mettre en place les capsules vidéo sur YouTube pour que les apprenants se forment sur la partie de la production orale des épreuves du DELF, et les pratiques seront effectuées en classe en effectuant des exercices avec l'aide et le feedback de l'enseignant.

Chapitre 2

1. MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre de méthodologie, nous allons tenter d'exposer nos motivations de la recherche, le modèle de méthodologie choisi, le plan d'action et la démarche de notre recherche.

1.1. Les motivations de la recherche

L'idée des capsules vidéo d'animation est née de nos expériences antérieures en tant que professeure de FLE dans des lycées privés anglophones en Turquie. Lorsque nous y travaillions, nous préparions nos élèves aux épreuves du DELF Scolaire. Afin de motiver nos élèves nous nous sommes intéressés aux usages des TICE et à la conception des capsules vidéo. Pendant la crise sanitaire en 2019, nous avons créé des capsules vidéo, puis nous les avons utilisées en classe, ensuite nous les avons publiées sur YouTube pour que nos élèves en disposent autant qu'ils le souhaitent en fonction de leurs niveaux et disponibilités. Nous avons vu que cette conception a beaucoup aidé à faire progresser nos élèves qui se préparaient aux épreuves du DELF.

La méthode actuelle observée dans notre terrain de stage a déjà recours à des outils numériques variés, l'enseignant propose des sites internet ou des logiciels de FLE pour rendre les élèves plus autonomes mais pour la production orale, selon nos observations et selon l'entretien effectué avec lui, les capsules vidéo ne sont pas proposés par manque de ressources :

Extrait de l'entretien 5 :

La chercheuse : [00:00:41] Et pour préparer vos élèves à la partie, aux productions orales, quels types de supports utilisez-vous en classe?

ER : [00:00:48] J'utilise des supports authentiques, des sujets de DELF.

La chercheuse : [00:00:54] Est-ce que vous utilisez le multimédia, les images ou bien les vidéos?

ER : [00:01:01] Alors j'utilise beaucoup le multimédia dans mes cours. D'une manière générale, de manière spécifique sur le DELF, non pas particulièrement.

La chercheuse : [00:01:10] Pour quelle raison ?

ER : [00:01:11] Ben, parce qu'il y en a pas et, et donc je trouve des exercices audiovisuels qui se rapprochent le plus possible des épreuves, celles du DELF.

Pour la présentation de la partie production orale du DELF, l'enseignant expliquait les exercices notant les étapes au tableau. Quand l'enseignant expliquait de façon magistrale la partie production orale, en notant les mots-clés sur le tableau, nous avons remarqué que les élèves écoutaient mais ne prenaient pas de notes. Selon nous, leur niveau ne leur permettait pas encore de comprendre un cours magistral, les élèves turcophones de la classe nous ont posé des questions en turc parce qu'ils ne comprenaient pas tout en français oral. De plus, l'explication des trois étapes différentes de la partie production orale de manière successive complexifiait la

compréhension du processus de l'épreuve. C'est pour cela que nous trouvons que l'utilisation des capsules vidéo pourrait être utile en tant que supports audio-visuels pour aider la compréhension des parties de production orale des épreuves du DELF, et avec une approche de classe inversée les élèves peuvent alors bénéficier des supports selon leur rythme et niveau. Car, à côté des faiblesses linguistiques, les élèves allophones rencontrent des difficultés à concrétiser le déroulement de la partie orale des épreuves DELF.

1.2. Une recherche-action dans un lycée public en France

Selon l'idée de Catroux (2002), la recherche-action est une démarche recourant à une classe pour trouver des voies d'amélioration en se basant sur les savoirs théoriques et les réflexions théoriques. Nos réflexions théoriques et questionnements nous ont naturellement amenées à opter pour une recherche-action. La méthodologie choisie a permis de réfléchir sur l'amélioration de nos conceptions.

Comme l'évoque Macaire (2010), la recherche-action est une méthodologie née aux États-Unis, héritée de Dewey, et développée par Lewin. L'appui de cette méthodologie se traduit par un travail sur nos propres actions. Nous pensons que cet appui est très intéressant pour le développement des didacticiens. Ce que nous souhaitons, c'est rendre la conception de nos capsules vidéo plus efficace et plus utile dans nos pratiques d'enseignement ayant un statut scientifique. Selon Macaire (2010), la recherche-action comprend des démarches d'action, de recherche et de transformation de l'objet. Dans notre cas, nous avons voulu transformer la conception de nos capsules vidéo en vue de préparer les apprenants aux épreuves du DELF dans une classe UPE2A. La classe UPE2A que nous avons observée qui accueille 19 lycéens constitue un terrain idéal pour réaliser une recherche de ce type, car les élèves allophones sont amenés à passer les épreuves du DELF à la fin de l'année scolaire, et pendant le processus de la recherche ce que nous visons est d'améliorer nos conceptions.

Pour renforcer et développer les pratiques de l'enseignement, le modèle recherche-action est l'un des modèles les plus utilisés. Sa description peut varier entre la tradition anglo-américaine et française sur le fait que dans la tradition française, il est plus objectif et basé sur la vérification des hypothèses (Narcy-Combes, 2005). Néanmoins, nous pouvons évoquer quelques définitions anglophones et françaises qui nous semblent cohérentes avec notre recherche. Ainsi, nous pouvons justifier notre choix du modèle avec la définition de Sikula et

al. (1996) : la recherche-action est un processus de recherche dans les écoles et classes pour augmenter et comprendre la qualité d'enseignement et des actions.

Selon Ferrance (2000), dans ce modèle, les participants observent attentivement leurs propres applications dans une manière systématique utilisant des techniques de recherches. Nous pouvons constater l'importance du mot systématique dans les différentes définitions des chercheurs et dans les caractéristiques définies de la recherche-action (Johnson, 2012 ; Schoen, et Nolen, 2004).

Lors de cette recherche, nous avons travaillé à la fois en tant que chercheuse-praticienne qui anime des cours en présentiel, et qui observe en externe des cours collectant des données quantitatives et qualitatives. Notre application en tant que chercheuse-praticienne et notre observation de classe sont limitées à une UPE2A lycée. Pour accéder aux données quantitatives, nous avons utilisé un questionnaire diagnostique, un questionnaire de satisfaction, et en tant que données invoquées, nous avons fait des enregistrements audios en classe et pendant les épreuves blanches du DELF, et en tant que données interactions, nous avons fait des entretiens. Nous avons également émis des réflexions critiques (Macaire, 2012) tout en gardant notre distance en effectuant des recherches sur les théories de référence.

Notre méthodologie de recherche s'appuie sur 3 techniques de méthodologie (Dikbaş, 2019) :

- Les techniques basées sur l'expérience : nous avons participé en personne au processus de collecte des données en tant que chercheuse, observatrice participante et praticienne. Nous avons écrit un journal de bord réflexif, et fait des réunions avec l'enseignant référent une fois par semaine.
- Les techniques basées sur l'interrogation : un questionnaire diagnostique, un questionnaire de satisfaction et des entretiens semi-guidés auprès des enseignants et une formatrice d'UPE2A.
- Les techniques basées sur l'analyse : enregistrements sonores, les journaux et les courriels.

La première étape du cycle de ce modèle relève du terrain avec l'identification du problème. Ensuite la résolution se fait avec la réflexion sur les théories et d'autres pratiques (Narcy-Combes, 2005). Les caractéristiques de la recherche-action selon Narcy-Combes (2005

:112, 113) nous ont donné un cadre défini : La recherche-action est exigeante, elle doit être faisable, sa durée doit rester courte, dynamique, elle exige une coopération institutionnelle sous une forme collaborative, et comme toutes les autres recherches, nécessite des implications éthiques (Narcy-Combes, 2005).

Mener une recherche-action se compose des cycles qui débutent par l'observation sur le terrain, puis la réflexion qui permet de déterminer le plan d'action, et après la mise en scène du plan, les effets sont analysés, et le cycle reprend en séquences similaires (Catroux, 2002).

Afin d'encadrer notre recherche, nous avons préparé un plan d'action. Ce plan d'action a été vérifié et partagé avec l'enseignant référent de stage et notre directrice de mémoire. Pendant la recherche-action, en tant que chercheuse, conceptrice et praticienne, nous avons toujours travaillé en collaboration avec l'enseignant référent de stage en prenant son soutien et ses opinions. La démarche de la construction du plan était censée définir le déroulement de l'action et énumérer les objectifs, les activités, les lieux et le temps. La mise en scène de l'action comprend l'application des objectifs définis. Et finalement l'observation et le suivi des applications qui deviennent des actions dans le cycle de recherche.

Le processus commence avec la construction du plan et continue avec l'observation des résultats et du processus du changement, reconstruction du plan, ré-application et ré-observation. Notre plan d'action vise à répondre aux besoins des élèves allophones, et à surmonter les problèmes linguistiques existants, il est basé sur un seul changement : proposition des capsules vidéo d'animation aux apprenants. Lors des nouveaux usages des capsules vidéo, la collecte des données et l'observation des apprenants ont continué pour constater si une amélioration continue l'exigeait ou pas. Selon le constat, nous avons cherché comment opérer des changements pour obtenir de meilleurs résultats.

1.2.1. Les étapes de notre plan d'action

- Observation de la classe UPE2A lycée en écrivant le journal des observations.
- Mise en place du questionnaire diagnostique auprès des élèves allophones.
- Assister à la réalisation des épreuves blanches de production orale du DELF en faisant des enregistrements audios des productions des élèves allophones.

- Transcription des enregistrements des productions des apprenants et analyse des faiblesses des apprenants.
- Réunion avec l'enseignant référent pour déterminer le contenu des vidéos.
- Fixation des objectifs selon les descripteurs du *CECR*.
- Conception des capsules vidéo pour chaque semaine, différenciées pour les niveaux A2 et B1.
- Animation des cours avec des capsules vidéo et l'enregistrement de ces cours en audio.
- Entretien avec le professeur référent et avec les professeurs de FLS des autres classes UPE2A et avec les formateurs au CASNAV afin de déterminer les stratégies d'amélioration pour nos conceptions de capsules vidéo.
- Mise en place du questionnaire de satisfaction à la fin de l'année dans le but de récupérer les feedbacks des élèves.

1.3. La démarche de la recherche et les outils de recueil de données

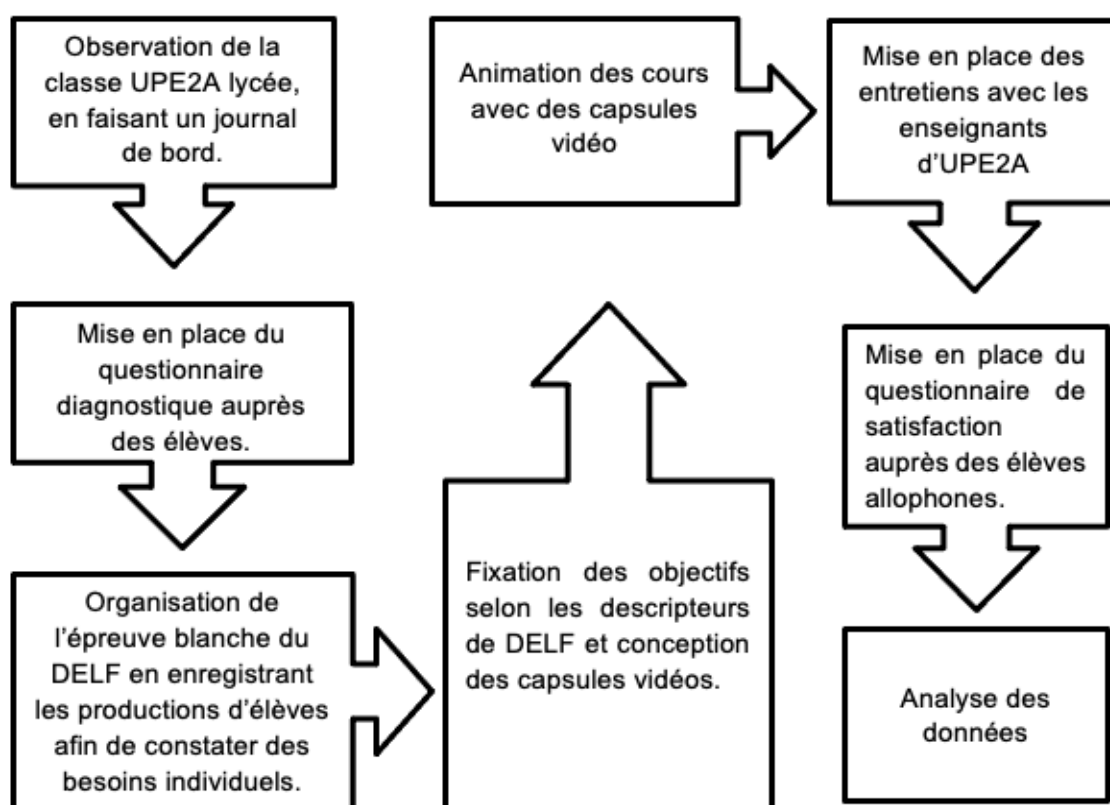


Figure 1

Schéma de processus de notre recherche qui avance selon les flèches des cases

Notre première question de recherche qui débute notre démarche de recherche portait sur l'amélioration de la conception de nos capsules vidéo via l'outil Powtoon afin d'aider les apprenants allophones à progresser en production orale. Dans ce but, nous nous sommes référés aux principes de Mayer (2021) que nous avons abordés dans la partie théorique. Nous avons pris en compte également les données que nous avons recueillies auprès des enseignants et formateurs des enseignants d'UPE2A.

Notre deuxième question de recherche portait sur l'identification des besoins des élèves allophones en vue des épreuves du DELF et des objectifs des capsules vidéo afin d'en améliorer la conception. Pour identifier les besoins individuels des élèves, nous avons fait des observations en classe et mené une épreuve blanche du DELF avec l'enseignant référent, et la collecte des productions orales des élèves en audio a contribué à la définition des besoins. Nous avons également fait un questionnaire diagnostique auprès des élèves dans ce but (cf. Annexe 5). Au début, nous avons voulu utiliser les capsules vidéo une fois par semaine en classe seulement en présentiel, selon les objectifs et les plans hebdomadaires de l'enseignant référent en reliant les nœuds des objectifs du programme de la classe et les descripteurs du CECR, mais comme l'enseignant référent de la classe ne disposait pas d'un programme hebdomadaire, nous avons abandonné cette idée. Enfin, les thèmes ou les sujets à évoquer dans la classe étaient assez improvisés, aussi nous sommes restés sur l'idée de faire progresser les apprenants pour les préparer aux épreuves du DELF.

Au début de notre stage, après avoir observé la classe UPE2A pendant 3 semaines, nous avons voulu constater tout d'abord les faiblesses de production orale des apprenants dans les épreuves du DELF. Pour cette raison, nous avons organisé un créneau pour la mise en scène des épreuves blanches du DELF. Les parties écrites ont été faites pendant une journée et les épreuves orales ont été organisées pendant une autre journée 2 semaines après les épreuves écrites. Les épreuves blanches du DELF sont organisées au lycée avec l'enseignant référent dans des conditions similaires à celles des épreuves réelles du DELF. L'enseignant référent et nous-même avons accueilli les apprenants au Centre de Documentation et d'Information (CDI) du lycée en tant qu'examineurs du DELF en respectant les règles des épreuves réelles. Pendant la partie production orale, nous avons enregistré les productions des élèves avec le dictaphone de notre portable afin de déterminer les besoins individuels. À la suite de la

détermination des besoins, nous avons décidé d'utiliser les capsules vidéo que nous avons conçues avant cette recherche (Les capsules vidéo sur les adjectifs possessifs et l'impératif).

Un programme de contenu des capsules vidéo ci-dessous a ensuite été préparé à partir des résultats des apprenants, des réunions avec le professeur référent, et d'analyses des enregistrements, en observant les descripteurs de la production orale dans le CECR.

Pour pouvoir répondre à notre troisième question de recherche qui portait sur l'approche sur laquelle nous devons nous appuyer, nous avons proposé l'usage des capsules vidéo en présentiel enrichi en animant des séances de tutorat avec les capsules vidéo, et en distanciel avec l'approche classe inversée en proposant des capsules vidéo sur YouTube.

Enfin, afin d'appliquer la pédagogie différenciée que nous avons évoquée dans la partie théorique, nous avons différencié les capsules vidéo selon les niveaux existants dans la classe pour pouvoir répondre à notre dernière question de recherche.

Tableau 3 : Le programme de conception des capsules vidéo en UPE2A (Niveaux A2 et B1)

Le programme de conception des capsules vidéo pour la classe UPE2A (Niveaux A2 et B1)			
Titre et lien hypertexte de la capsule vidéo		Objectifs	Pour répondre à ces descripteurs du <i>CECR</i>
Niveau A2	Niveau B1		
1	DELFL Scolaire Simulation - A2	DELFL Scolaire Simulation - B1	<p>Présenter dans une manière générale toutes les parties de la production orale proposant une simulation.</p> <p>Production orale générale (page 49) A2 Peut décrire ou présenter simplement les gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées. B1 Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.</p>
2	Entretien dirigé – A2	Entretien dirigé – B1	<p>Proposer la présentation de la première partie de l'épreuve et puis donner des astuces pour bien réussir cette partie.</p> <p>S'adresser à un auditoire (page 50) A2 Peut faire un bref exposé élémentaire, répété, sur un sujet familier. Peut faire face à un nombre limité de questions simples et directes. B1 Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision. Peut gérer les questions qui suivent mais peut devoir faire répéter si le débit était rapide.</p>

3	Exercice en interaction - A2	Exercice en interaction - B1	Proposer des vidéos sur les exercices en interaction de la partie production orale afin de présenter cette deuxième partie de l'épreuve et puis donner des astuces pour bien réussir cette partie.	<p>Interaction orale générale (page 61)</p> <p>A2 Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant. Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif ; peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières prévisibles de la vie quotidienne. Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers relatifs au travail et aux loisirs. Peut gérer des échanges de type social très courts mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.</p> <p>B1 Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc. Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger des informations sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers).</p>
	Monologue suivi – A2	Expression d'un point de vue – B1	Proposer la présentation de la troisième partie de l'épreuve et puis donner des astuces pour bien réussir cette partie.	<p>Monologue suivi : décrire l'expérience (page 49)</p> <p>A2 Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose par une simple liste de points. Peut décrire les aspects de son environnement quotidien. Peut décrire des projets et préparatifs, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Peut décrire et comparer brièvement, dans une langue simple, des objets et choses lui appartenant. Peut expliquer en quoi une chose lui plaît ou lui déplaît.</p> <p>B1 Peut faire une description non complexe de sujets familiers variés. Peut rapporter assez couramment une narration ou une description non complexe sous forme d'une suite de points. Peut relater en détail ses expériences en décrivant ses</p>

4				sentiments et ses réactions. Peut relater les détails essentiels d'un événement fortuit. Peut raconter l'intrigue d'un livre ou d'un film et décrire ses propres réactions. Peut décrire un rêve, un espoir ou une ambition.
5	Actes de paroles		Proposer une seule vidéo pour proposer des actes de paroles possibles à utiliser pendant la production orale.	<p>Obtenir des biens et des services (page 66) A2 Peut se débrouiller dans les situations courantes de la vie quotidienne telles que déplacements, logement, repas et achats. Peut obtenir tous les renseignements nécessaires d'un office de tourisme à condition qu'ils soient de nature non complexe et non spécialisée. Peut obtenir et fournir biens et services d'usage quotidien. Peut obtenir des renseignements simples sur un voyage, utiliser les transports publics (bus, trains et taxis), demander et expliquer un chemin à suivre, ainsi qu'acheter des billets. Peut poser des questions et effectuer des transactions simples dans un magasin, un bureau de poste, une banque. Peut demander et fournir des renseignements à propos d'une quantité, un nombre, un prix, etc. Peut faire un achat simple en indiquant ce qu'il/elle veut et en demandant le prix. Peut commander un repas.</p> <p>B1 Peut faire face à la majorité des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage ou en préparant un voyage ou un hébergement ou en traitant avec des autorités à l'étranger. Peut faire face à une situation quelque peu inhabituelle dans un magasin, un bureau de poste ou une banque, par exemple en demandant à retourner un achat défectueux. Peut formuler une plainte. Peut se débrouiller dans la plupart des situations susceptibles de se produire en réservant un voyage auprès d'une agence ou lors d'un voyage, par exemple en demandant à un passager où descendre pour une destination non familière.</p>
6	Les adjectifs possessifs	L'impératif	Proposer des vidéos de grammaire à la suite d'observations des difficultés linguistiques en classe.	Pendant l'observation des cours et des épreuves blanches du DELF, nous avons remarqué que quelques élèves avaient beaucoup de difficultés à utiliser les adjectifs possessifs et l'impératif. C'est pour cela que nous avons conçu une capsule vidéo expliquant l'usage des adjectifs possessifs de façon déductive.

Nous allons enfin évaluer ces applications en se référant à la théorie de l'apprentissage du multimédia et aux entretiens menés avec les enseignants et formateurs des enseignants d'UPE2A dans la troisième partie de notre mémoire, toujours dans le but d'améliorer nos capsules vidéo. Nous souhaitons en effet que ces conceptions constituent des ressources pour les enseignants d'UPE2A et pour les recherches académiques à venir dans le domaine des TICE et d'UPE2A.

Chapitre 3

1. Analyse et interprétation des données

Dans ce troisième chapitre, nous allons analyser et interpréter les données que nous avons recueillies en reliant ces analyses avec nos questions de recherche et d'autres travaux effectués.

1.1. Analyse des données recueillies par le questionnaire diagnostique

Dans l'objectif de faire progresser les élèves allophones en vue des épreuves du DELF, un questionnaire diagnostique conçu par nous-même a été utilisé pour identifier les besoins et connaître le point de vue des élèves allophones sur les capsules vidéo. Afin de bien développer les items, nous avons effectué une recherche de littérature pour observer les items des questionnaires existants. Après cette recherche, un questionnaire de 9 items comprenant une question fermée et huit questions ouvertes a été construit dans Google Formulaire. Les questions sont soutenues avec les images pour faciliter la compréhension des items ([cf. Annexe 5](#)).

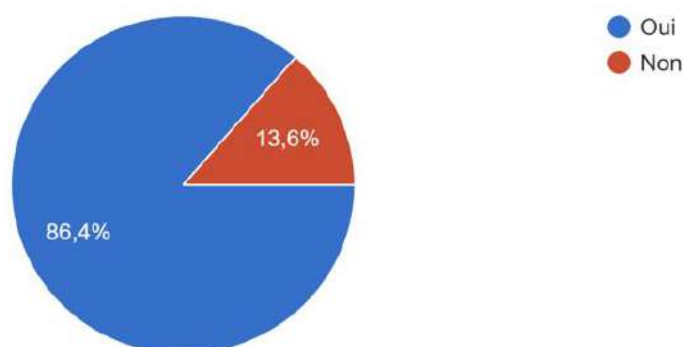
Avant de commencer à répondre aux questions sur le formulaire en ligne, les élèves ont écrit leurs courriels sur le formulaire. Cela nous a permis de les collecter, et puis de créer un groupe sur Gmail afin de communiquer avec les élèves régulièrement pour envoyer les liens des vidéos, et pour expliquer le travail à la maison.

Ce questionnaire a été réalisé pour voir en premier lieu si tous les élèves disposaient d'une connexion internet chez eux, car nos capsules vidéo seront utilisées à la maison, et selon les réponses nous avons constaté que parmi 19 élèves, seulement 2 élèves se rencontrent des problèmes de connexion stable. En second lieu, nous avons voulu comprendre leurs relations avec les vidéos et/ou les capsules vidéo en français et selon les résultats ci-dessous sous forme de graphique, 86,4 % des élèves regardent des vidéos en langue française sur YouTube.

Graphique 3 Réponses sur le visionnement des vidéos en français

Est-ce que vous regardez des vidéos en langue française sur YouTube ?

22 réponses

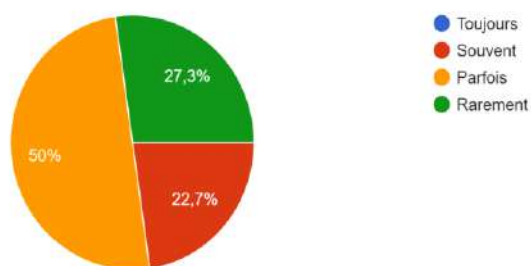


Selon les résultats, nous avons constaté également que la moitié des élèves regardent des vidéos pour améliorer leur français alors que 27,3 % de la classe les regarde rarement. Pourtant, ils sont intéressés de la conception des capsules vidéo de la chercheuse.

Graphique 4 Réponses sur la fréquence du visionnement des vidéos en français sur YouTube

Avec quelle fréquence regardez-vous des vidéos en français sur YouTube pour améliorer votre français ?

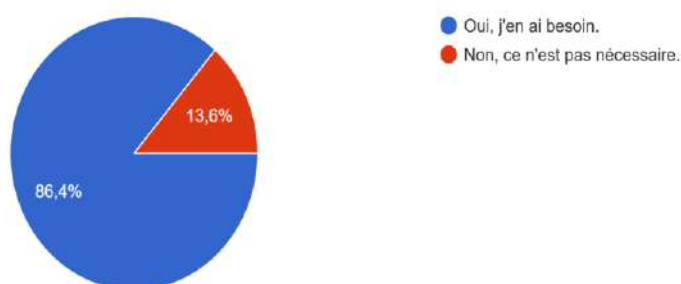
22 réponses



Graphique 5 Réponses sur la conception des capsules vidéo

Appréciez-vous que la professeure stagiaire crée des vidéos pour faire progresser vos compétences orales en vue des examens DELF ?

22 réponses

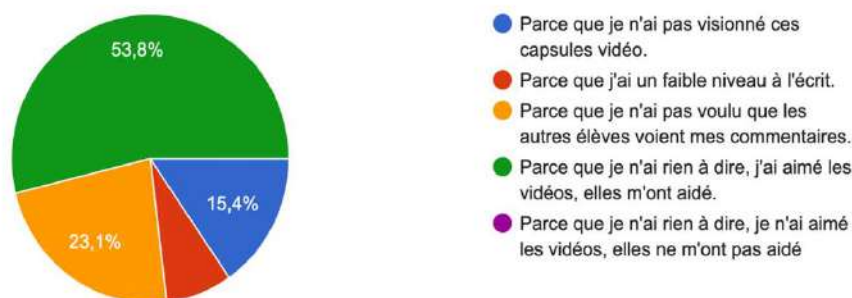


Lors d'un cours animé, nous avons expliqué le projet des capsules vidéo aux élèves. Au début, nous avons créé un Padlet (mur virtuel collaboratif : <http://padlet.com>) pour collecter les avis des apprenants après le visionnage de chaque vidéo, mais ensuite nous avons trouvé cette option assez redondante, d'autant que les vidéos sur YouTube proposent elles aussi de poster

des commentaires. Lors du cours suivant, nous avons annoncé aux élèves qu'ils pouvaient publier des commentaires s'ils avaient des questions ou des remarques sur nos capsules vidéo. Leurs réactions pouvaient nous aider à améliorer le contenu de nos capsules et les élèves se sentaient aussi mieux guidés et encadrés. Pourtant personne n'a publié un commentaire sur nos capsules vidéo sur YouTube. Selon le questionnaire de satisfaction⁴ que nous avons conçu et partagé après les épreuves du DELF, la majorité des élèves n'ont pas préféré d'écrire un commentaire puisqu'ils étaient contents de nos conceptions.

Graphique 6 Réponses sur la publication des commentaires sur YouTube

Pour quelle raison tu n'as pas publié un commentaire sur YouTube pour les capsules vidéo ?
13 réponses



Avec les 3 exercices de l'épreuve production orale du DELF à savoir ; l'entretien dirigé, monologue suivi et exercice en interaction pour le niveau A2, et l'entretien dirigé, exercice en interaction et expression d'un point de vue à partir d'un document déclencheur pour le niveau B1, les élèves sont confrontés à des situations assez compliquées, car selon les réponses du questionnaire, pour la majorité de la classe, c'est la première fois qu'ils rencontrent cette expérience selon notre questionnaire diagnostique. Ci-dessous, le lecteur va trouver les résultats sous forme de graphique avec les pourcentages des réponses.

⁴ Les résultats du questionnaire de satisfaction sont limités à 13 élèves qui ont répondu parmi 19 élèves de la classe.

Graphique 7 Réponses sur la présentation à une épreuve du DELF



En conclusion, nous avons vu que les élèves étaient ouverts à regarder les capsules vidéo afin d'améliorer leur français et ils avaient des moyens pour suivre les capsules vidéo à la maison. Le contenu de nos vidéos ne devait pas être limité aux seuls objectifs linguistiques, il devait aussi viser des objectifs socioculturels en présentant les détails des exercices pour la partie de la production orale des épreuves du DELF. Ainsi, pour cette raison, nous avons conçu les capsules vidéo de simulation qui sont intitulées comme DELF A2-Simulation, DELF B1-Simulation (cf. Tableau 3).

1.2. Analyse des données recueillies par les observations des cours

Pendant le processus de stage, nous avons effectué des observations des cours pour mieux connaître le contexte et les problèmes existants afin de proposer des capsules vidéo adaptées. Pour notre sujet de recherche, en particulier, nous avons observé le déroulement des activités de production orale, l'utilisation des TICE, et les capacités et les faiblesses des élèves au niveau de la production orale. Après chaque séance, nous avons eu des réunions avec l'enseignant référent sur le processus d'apprentissage des élèves. Au total, nous avons observé 14 cours de français de 2 heures. Les observations de classe sont perturbées de temps en temps à cause des sorties culturelles et des cours de chorégraphie auxquels les élèves ont participé à raison d'une séance par quinzaine.

Lors de la première journée en classe, nous nous sommes présentés en écrivant les mots-clés sur le tableau. La plupart des élèves ne connaissaient pas l'Université Sorbonne Nouvelle,

nous avons parlé de l'Université et du 5^e arrondissement de Paris. Ensuite, ils se sont présentés brièvement. Nous avons surtout remarqué leur hésitation à parler. Étant donné qu'ils rencontrent des difficultés à s'exprimer, ils hésitaient à parler par peur de commettre des fautes.

Ensuite, lorsque nous observions l'enseignant référent pendant son cours, nous avons remarqué que la majorité des élèves utilisaient leurs portables surtout pour les dictionnaires en ligne. Cette classe bénéficie de dons de matériel informatique par la mairie de Paris, et il semble que chacun possède un téléphone portable. L'enseignant dispensait les cours en utilisant des haut-parleurs et un rétroprojecteur, par exemple pour la correction des épreuves blanches du DELF sur le tableau. Il proposait à chaque élève d'utiliser des ordinateurs portables donnés par la mairie de Paris au lycée afin de travailler sur le site internet ou sur les logiciels selon leurs besoins. Par exemple, l'enseignant a informé les élèves sur le baccalauréat français et a conseillé un site internet (<https://zonelitteraire.e-monsite.com/>) pour s'entraîner.

Les conceptions des capsules vidéo pourraient être utiles également pour les cours de suivi. Pendant les horaires de cours de suivi, nous avons observé parfois que cinq élèves de différents niveaux et de différents lycées sont venus sans support à réviser et sans question particulière. Ce qu'ils souhaitent était justement améliorer leur français et se préparer aux épreuves du DELF. Dans ces situations, l'enseignant pourrait bénéficier des capsules vidéo qui sont déjà prêtes comme support.

1.2.2. Analyse des enregistrements audios de l'épreuve blanche

Nous avons assisté à l'organisation de l'épreuve blanche du DELF pour la partie de la production orale. Le centre d'information et d'orientation du lycée a été utilisé comme centre d'épreuve. Les élèves ont patienté dans la salle d'attente pendant qu'un élève passait son épreuve, un autre travaillait dans la même salle en utilisant son temps de préparation. En tant que chercheuse, nous avons enregistré les productions orales des élèves afin de constater des besoins spécifiques qui pouvaient contribuer au planning de conception des capsules vidéo.

Généralement, nous avons constaté que les élèves réussissaient assez bien l'entretien dirigé surtout au niveau A2, mais au niveau B1, ils rencontraient des difficultés à parler de leur passé, et de leur avenir à cause des problèmes de grammaire sur les temps du passé et du futur. Les problèmes récurrents dans l'exercice en interaction sont souvent liés à la méconnaissance du vocabulaire. Par exemple, comme la plupart des élèves ne connaissaient pas le mot

remboursement, ils ont mal réussi l'exercice d'interaction de rembourser un vêtement. Nous avons constaté que certains élèves ont des problèmes linguistiques sur les adjectifs possessifs et l'impératif. Ainsi nous avons décidé d'utiliser nos capsules vidéo existantes sur ces sujets. Ainsi, à part des capsules vidéo pour la production orale des épreuves du DELF, nous avons proposé deux vidéos sur la grammaire selon les besoins déterminés à la suite des épreuves blanches du DELF. Cependant dans les capsules vidéo que nous avons conçues avant notre formation de master (la vidéo sur les adjectifs possessifs et l'impératif, cf. Tableau 3), a une démarche déductive, et la méthode pédagogique est la grammaire-traduction qui est basée d'expliquer d'abord les règles, ensuite application de la règle dans les exemples.

L'approche communicative et actionnelle permet de faire de la grammaire dans une démarche inductive. L'enseignant guide les propositions des apprenants et explicite le fonctionnement de la langue. Dans la conception des capsules vidéo, ce qui est important c'est de partir du sens pour aller vers la forme. On s'attache au sens dans une conception sémantique de la grammaire.

Ainsi pour l'amélioration de ces capsules, il faudrait transformer l'explication pour s'attacher à l'approche communic'ationnelle (Bourguignon, 2006).

1.3. Analyse de l'animation de séances de tutorat avec les capsules vidéo

Les capsules vidéo sont rendues accessibles chaque semaine sur notre chaîne de YouTube afin de proposer l'approche de la classe inversée et les élèves se sont informés par mail sur le lien de la capsule et le contenu de la vidéo. Nous avons présenté notre projet aux élèves en classe entière utilisant un ensemble de diaporamas ci-dessous :



En avançant sur les diaporamas, nous avons expliqué notre projet de recherche et nos motivations aux élèves. L'enseignant référent nous a écouté avec ses élèves, et à la fin du cours, il a partagé ses opinions sur l'ensemble du projet. Nous avons annoncé le processus de questionnaire diagnostique, ils ont accédé au formulaire via le code QR (code Quick Response) dans le diaporama. Ensuite, nous avons expliqué que nous avons préparé des capsules vidéo pour chaque semaine et que nous allons envoyer les liens des vidéos qui sont publiés sur YouTube par mail pour qu'ils puissent les regarder à la maison pour travailler tranquillement selon le rythme de chacun.

Finalement, nous avons montré nos capsules vidéo lors des animations des séances afin de proposer des séances en présentiel enrichi, et l'enseignant a donné les devoirs écrits à faire suite au visionnement des capsules. L'animation de séances a été enregistré en audio ([cf. Annexe 8 et 9](#)).

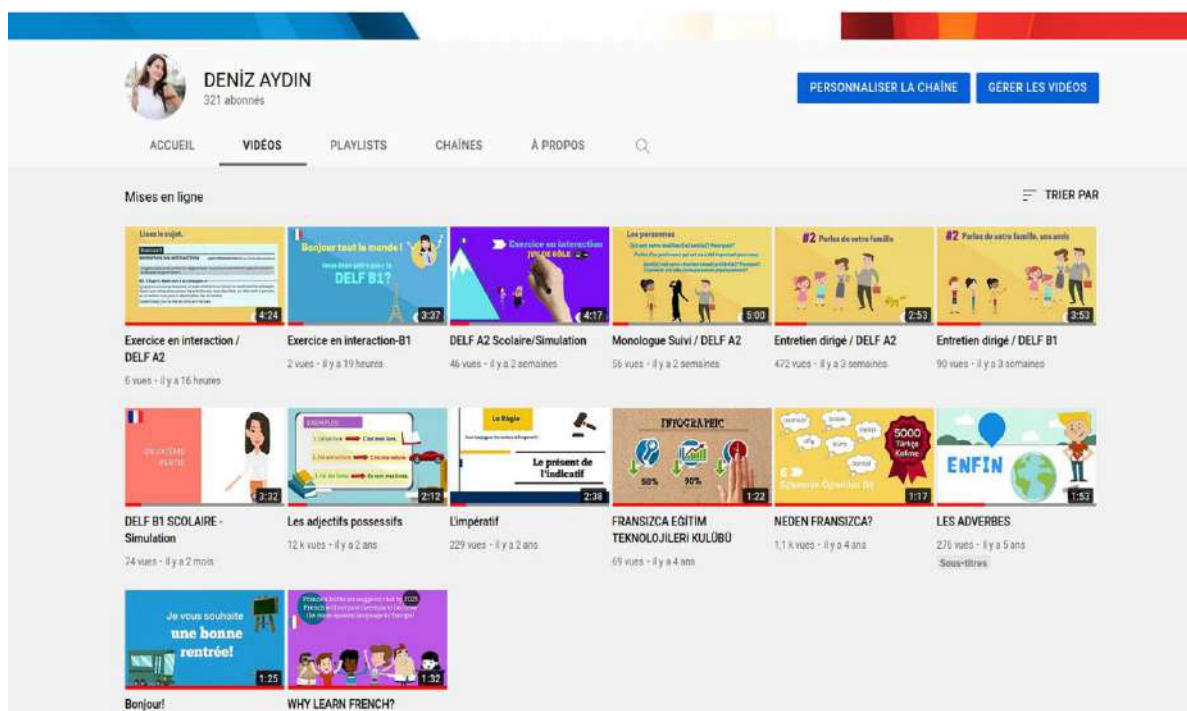
1.3.1. Conception des capsules vidéo

Afin de donner des scénarios similaires où nous rencontrons dans les épreuves du DELF, nous avons bénéficié des manuels de DELF (Baker et al., 2016 ; Girardeau, 2021) en

tant que supports guidant afin d'insérer des scénarios de production orale dans nos capsules vidéo.

Le temps consacré à la conception d'une seule capsule varie entre 3 et 4 heures. Ce temps peut varier selon les capacités numériques du concepteur. Certaines capsules vidéo sont présentées aux élèves en présentiel linéairement. Le processus s'est déroulé selon la vitesse de suivi des élèves. Nous avons donné des consignes claires et compréhensibles, en cas de doute nous avons sollicité l'enseignant référent pour des explications détaillées.

Après la conception des capsules vidéo dans Powtoon, il est possible de les exporter sur YouTube. Cela permet aux utilisateurs de les partager directement sur YouTube afin d'atteindre leur public.



Aperçu de notre chaîne YouTube

1.4. Analyse des données recueillis par les entretiens avec les professeurs d'UPE2A sur l'amélioration des capsules vidéo

Notre but principal était de chercher comment améliorer nos capsules vidéo. C'est pour cette raison que nous avons envisagé de mener des entretiens semi-directifs (cf. Annexe 7) qui contiennent 13 questions dont cinq sont fermées et le reste des questions étant ouvert avec les professeurs du FLS qui ont visionné nos capsules vidéo pour donner leurs opinions. D'après

nous, la collaboration avec les enseignants UPE2A sur le terrain permettrait aux meilleures données afin d'anticiper l'amélioration requise des capsules vidéo pour contribuer aux recherches perspectives et aux usages possibles de ces capsules en UPE2A. Les questions des entretiens avec les enseignants en UPE2A ont été conçues dans le but d'approcher les pratiques en UPE2A, pour enfin améliorer concrètement les capsules. Notre but était en effet de recueillir les conseils et critiques des enseignants qui sont déjà expérimentés en UPE2A en vue des épreuves du DELF. Finalement, nos vidéos améliorées seront le produit d'un processus collectif (Hess, 1989 :9), ce qui est impliqué en général dans les recherches-actions (cité par Macaire, 2010).

Dans le processus de la conception de la fiche d'entretien, tout d'abord nous avons préparé un brouillon, ensuite nous avons partagé les items avec notre directrice de mémoire pour vérifier sa conformité. La structure de l'entretien est axée sur trois sujets : la pédagogie différenciée en UPE2A, l'approche classe inversée en UPE2A, opinions et recommandations sur les capsules vidéo conçues par la chercheuse.

Nous avons fait 4 entretiens en ligne sur Google Meet, un entretien en présentiel et ils ont été enregistrés par le dictaphone de notre téléphone portable. Ensuite, les transcriptions des enregistrements ont été faites par le logiciel : www.sonix.ai

Tableau 4 : Synthèse des données recueillies

Entretiens semi-directifs au sujet de l'amélioration de nos capsules vidéo	
Entretien avec un enseignant d'UPE2A Primaire - En ligne	Enregistrement audio de 20 min. effectué le 01/05/2022
Entretien avec un enseignant-coordonateur d'UPE2A Collège - En ligne	Enregistrement audio de 30 min. effectué le 04/05/2022
Entretien avec un enseignant d'UPE2A Lycée - En ligne	Enregistrement audio de 50 min. effectué le 17/05/2022
Entretien avec un référent TICE au CASNAV - En ligne	Enregistrement audio de 22 min. effectué le 20/05/2022
Entretien avec un enseignant-coordonateur d'UPE2A Lycée - En présentiel	Enregistrement audio de 50 min. effectué le 25/05/2022

Dans le cadre de ces 5 entretiens ; 4 entretiens ont été conduits avec des professeurs d'UPE2A et un entretien avec une formatrice-référente TICE au CASNAV qui est également conceptrice de capsules vidéo en utilisant le logiciel Powtoon, de surcroît elle appliquait la pédagogie différenciée et l'approche de classe inversée quand elle travaillait en tant que professeure en UPE2A. Tous ces professeurs d'UPE2A préparent leurs élèves aux épreuves du DELF sauf un professeur qui travaille en UPE2A primaire. Parmi les 5 personnes interviewées, 2 personnes conçoivent déjà des capsules vidéo pour leurs élèves et 1 personne a un projet de conception de capsules vidéo pour l'année prochaine. Parmi les 5 personnes interviewées, 4 personnes sont correcteurs-examineurs des épreuves du DELF.

1.4.1. Les supports utilisés en UPE2A

Selon les réponses des enseignants UPE2A, nous avons constaté que les enseignants UPE2A utilisent des flashcards à l'école maternelle et manuels de FLE et du DELF, le tableau numérique interactif, des images, des vidéos, des sites internet qui proposent des activités de FLE comme le point du FLE, TV5Monde, Le français facile avec RFI, et des supports authentiques dans tous les niveaux. La raison pour laquelle les enseignants n'utilisent pas de capsules vidéo pour les épreuves du DELF est qu'ils ne trouvent pas de supports adaptés à leurs besoins.

Extrait de l'entretien 3 :

La chercheuse : [00:25:49] Ok, donc, est-ce que vous utilisez les capsules vidéo en classe ou pas ?

ZE : [00:25:56] Parfois. Parfois. J'ai du mal à trouver des capsules vidéo qui me plaisent vraiment. En fait, parce que tout ça, c'est le problème de je pense que rencontrent tous les enseignants, quel qu'il soit, qui soient en UPE2A ou ailleurs.

Extrait de l'entretien 5 :

La chercheuse : [00:00:54] Est-ce que vous utilisez le multimédia, les images ou bien les vidéos ?

ER : [00:01:01] Alors j'utilise beaucoup le multimédia dans mes cours. D'une manière générale, de manière spécifique sur le DELF, non pas particulièrement.

La chercheuse : [00:01:10] Pour quelle raison ?

ER : [00:01:11] Ben, parce qu'il y en a pas et, et donc je trouve des exercices audiovisuels qui se rapprochent le plus possible des épreuves, celles du DELF.

1.4.2. Comment effectuer des améliorations selon les entretiens ?

La conception des capsules vidéo est soutenue par les enseignants, car d'une part les enseignants doivent privilégier l'usage des TICE chez les élèves allophones malgré tous les obstacles récurrents comme la fracture numérique. D'autre part, la conception des enseignants les conduit à expérimenter leurs propres outils.

ZE : [00:48:45] (...) très courageux, très bien d'essayer de faire sur ces types de capsules. Je pourrais pour avoir moi-même, pour être moi-même d'ailleurs dans mon dans mon master final de FLE, parce que j'ai choisi de le faire sur deux ans pour avoir justement le temps de faire de l'expérimentation. On a besoin de, à certains moments, de faire ses propres outils et expérimenter ses propres outils. Donc je trouve ça très bien que vous essayez et je ne peux que vous féliciter de ce côté.

Nos capsules vidéo sont trouvées claires et concises par les enseignants interviewés, Ces usages sont adaptés aux élèves qui sont ouverts à regarder les vidéos dans leur quotidien. Publication de ces capsules sur YouTube permet aux élèves de les regarder selon leur rythme d'apprentissage. En effet, cela pourrait aider les élèves de différents niveaux linguistiques vu que nous avons proposé des capsules selon les niveaux existants en classe et de différents niveaux au niveau de l'apprentissage. L'association des images et des textes accompagnés de narration est trouvée pertinente pour que les élèves apprennent facilement et cela est favorisé selon le principe de multimédia de Mayer (2021).

En revanche, les enseignants interviewés nous ont également adressé les critiques pour que nous puissions déterminer les stratégies d'amélioration. Après avoir fait des retranscriptions des entretiens, pour gagner en clarté, nous avons regroupé les commentaires sous forme de tableau ci-dessous afin de classer les améliorations à faire dans nos conceptions des capsules vidéo.

Tableau 5 : Regroupement des commentaires des enseignants d'UPE2A sur nos conceptions de capsules vidéo

L'usage des capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale des élèves allophones ?	Les stratégies pour l'efficacité des capsules vidéo
<ul style="list-style-type: none"> ● Ces capsules vidéo peuvent aider au développement de la production orale à condition que l'enseignant donne un retour sur la vidéo aux élèves (cf. Entretien 1, XE : [00:07:32]). ● Ces capsules vidéo peuvent aider au développement de la production orale parce que premièrement cela peut être un soutien donnant un cadre et deuxièmement la vidéo devient de plus en plus importante dans ces générations (cf. Entretien 2, YE : [00:02:00]). ● Ces capsules vidéo peuvent aider au développement de la production orale parce qu'elles sont des déclencheurs de parole, cela permet d'ancrer dans une situation et d'ancrer la parole (cf. Entretien 4, XFO : [00:07:46]). ● Ces capsules vidéo peuvent aider au développement de la production orale parce qu'elles aident à deux niveaux. Elles aident à la fois dans l'explication du déroulement de l'épreuve du DELF et deuxièmement le fait de pouvoir revenir sur une phase d'exercice surtout au moyen d'une vidéo que les élèves peuvent regarder et regarder plusieurs fois, est un élément excessivement utile (cf. Entretien 5, ER : [00:06:46]). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Il faudrait éviter de donner beaucoup d'informations écrites sur un seul diaporama ou de constituer des tableaux afin de départager les informations écrites (cf. Entretien 1, XE : [00:10:59]). ● Il faudrait donner parfois des réponses quand nous posons des questions afin de donner des exemples (cf. Entretien 1, XE : [00:17:31]). ● Il faudrait insérer plus de textes qui facilitent la compréhension de la narration, sinon les élèves risquent de noter des approximations et cela devient un exercice de compréhension orale (cf. Entretien 2, YE : [00:03:44]). ● Il faudrait faire un récapitulatif en fin vidéo avec les points principaux parce que certaines capsules sont relativement longues (cf. Entretien 2, YE [00:01:30]). ● Il faudrait minimaliser la durée des capsules vidéo. Surtout, la durée de la capsule « des actes de parole » doit être divisée en deux et les images statiques devraient être changées (cf. Entretien 2, YE : [00:02:30] et Entretien 4, XFO: [00:07:46]). ● Il faudrait éviter de conseiller de travailler avec un miroir et un chronomètre dans ces capsules puisque ces pratiques ne sont pas adaptées aux niveaux A2 et B1 (cf. Entretien 3, ZE : [00:33:43]). ● Il faudrait donner une ou deux questions à la fin des capsules vidéo pour que les élèves s'entraînent. Nous pensons que nous

● Ces capsules vidéo ne peuvent pas aider au développement de la production orale parce qu'il faudrait proposer des capsules en utilisant de vrais jeunes adultes en proposant des mises-en-scène sur les sujets du DELF au lieu d'animations (cf. Entretien 3, ZE : [00:38:00]).

pouvons bénéficier du logiciel EdPuzzle afin d'intégrer des questions aux capsules vidéo (cf. Entretien 4, XFO : [00:10:24]).

- Il faudrait ajouter un document d'accompagnement avec la fiche de lexique (cf. Entretien 4, XFO : [00:15:58]).
- Il faudrait proposer une métacognition en fin de vidéo posant des questions telles que : « En quoi cette capsule vous a aidé ? » ou « Quelles stratégies avez-vous développées ? » afin de faire découvrir la raison derrière aux élèves (cf. Entretien 4, XFO : [00:19:40]).
- Il faudrait améliorer les correspondances des images, des textes et de la narration selon le déroulement des scènes des capsules vidéo (cf. Entretien 5, ER : [00:08:27]).
- L'utilisation des images réelles pourraient favoriser la conception moins enfantine pour les élèves de second degré (cf. Entretien 3, ZE : [00:43:24] ;Entretien 5, ER: [00:12:21]).

1.4.3. La différenciation pédagogique et l'approche de la classe inversée sont-elles applicables au public du dispositif UPE2A ?

L'hétérogénéité récurrente en UPE2A que nous avons élaborée dans la partie théorique incitent les enseignants à appliquer la pédagogie différenciée afin d'harmoniser les différents niveaux (David et Mendonça Dias, 2020). En revanche, nous avons constaté que la mise en scène de cette pédagogie et l'approche de la classe inversée en UPE2A est souvent vue comme une complexité par les enseignants par cause de plusieurs facteurs. D'une part, certains enseignants d'UPE2A travaillent dans plusieurs établissements en même temps, donc c'est assez difficile de constituer un programme par niveaux bien qu'ils aient tous eu des formations en pédagogie différenciée car ils ont beaucoup d'élèves de niveaux différents et d'autre part, pour pouvoir bénéficier de l'approche de la classe inversée, ils n'ont pas assez de temps pour préparer des outils numériques.

Les enseignants d'UPE2A préfèrent limiter le travail à la maison à cause du problème de fracture numérique dans ce public. Selon leurs déclarations, ce public se compose d'élèves qui sont dans des situations précaires, certains sont presque dans la rue (cf. Annexe 11, Retranscription de l'entretien 2 [00 : 03 : 59]). Et certains n'ont pas de matériel informatique et tous les établissements scolaires ne bénéficient pas de dons d'ordinateurs portables aux élèves.

Extrait de l'entretien 1 :

XE : [00:03:23] Ce que je ne peux pas faire de cela, c'est le seul devoir à la maison que je propose parce que je peux. J'ai tellement d'élèves différents dans beaucoup d'écoles différentes aussi que je ne peux pas. Je ne peux pas proposer des exercices personnalisés. C'est impossible.

La chercheuse : [00:03:38] Ok, parce que vous n'avez pas de temps pour..

XE : [00:03:41] Je n'ai pas le temps et j'ai trop d'élèves. J'ai trop de niveau, on va dire hétérogène. Ça veut dire qu'ils ont tellement un niveau disparate que je suis obligé de faire la même chose pour tous les élèves. Parce que si moi je m'en sortir, je ne m'en sortirai pas.

Pourtant, la formatrice de CASNAV que nous avons interviewée nous a parlé des options possibles dans l'utilisation des outils numériques que les enseignants peuvent bénéficier :

XFO : [00:11:28] (...) c'est que souvent, moi, quand je dis aux profs en fait des capsules, c'est important de faire des capsules aux élèves ; ah ouais, mais les élèves n'ont pas d'ordinateur chez eux, ce sont la réponse que j'ai. Oui, d'accord ils n'ont pas forcément de smartphone, ils n'ont pas forcément d'ordinateur. Mais c'est à vous de créer les conditions pour que les élèves puissent accéder à ce type de pédagogie. Donc en fait les

capsules, soit on les dépose dans les ordinateurs du CDI par exemple, et on donne une semaine aux élèves pour aller au CDI pour aller les voir. Soit alors ça les fait montrer au début des cours. On regarde tous la capsule, il y a un travail à faire d'un quart d'heure, vous faites votre travail et après on fait le retour ensemble.

La chercheuse : [00:12:25] Oui, tout à fait. Oui, je suis d'accord.

XFO : [00:12:28] Et pour le coup, c'est complètement possible. Même les élèves allophones ont droit aussi à la pédagogie de classe inversée de pédagogie par des capsules.

La chercheuse : [00:12:37] Oui j'entends souvent des phrases telles que ; oui, je donne pas de travail à la maison parce qu'il y a un souci. Oui, c'est vrai qu'il y a un problème de fracture numérique chez les élèves allophones.

XFO : [00:12:51] Mais c'est à nous d'y réfléchir. Ce n'est pas parce qu'il y a la fracture numérique, qu'on ne doit pas donner accès au numérique.

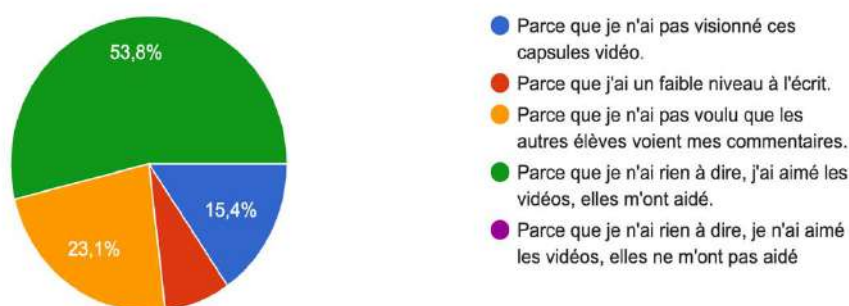
1.5. Analyse des données recueillies par le questionnaire de satisfaction

Au dernier, nous avons fait un questionnaire de satisfaction auprès des élèves allophones pour récupérer leur feedback (cf. Annexe 15). Parmi les 19 élèves, 13 ont répondu à ce questionnaire qui est construit grâce au logiciel Google Formulaire. Au premier abord, les résultats nous montrent que le jugement porté par les apprenants sur les capsules vidéo est assez positif. La majorité des élèves ont indiqué qu'ils ont aimé les capsules vidéo, et que celles-ci les ont aidés.

Graphique 8 Réponses sur les commentaires sur YouTube

Pour quelle raison tu n'as pas publié un commentaire sur YouTube pour les capsules vidéo ?

13 réponses



Afin de déterminer les faiblesses de nos conceptions selon les commentaires des élèves, nous avons posé la question ci-dessous :

Graphique 9 Commentaires sur le design des capsules vidéo

Qu'est-ce que tu n'as pas aimé dans mes capsules vidéo ?
13 réponses



Ce qui est à souligner dans les réponses : 23,1% des élèves préfèrent ne pas travailler sans médiation à la maison, et 23,1 % des élèves ont trouvé le design très enfantin. Nous trouvons que les élèves qui préfèrent ne pas travailler seuls n'ont pas encore acquis d'autonomie d'apprentissage et la capacité de prise en charge de leur apprentissage (Cuq, 2003) sans la médiation. Il semble que cela soit assez légitime vu que ces élèves n'ont même pas fini un an de scolarité en France. Leurs capacités d'apprentissage et leurs stratégies de travail seront développées avec le temps et la pratique scolaire.

Le constat sur le design correspond aux commentaires de certains enseignants interviewés, ainsi il faudrait préférer les images plus réelles. Une autre critique correspondant aux critiques des enseignants interviewés est qu'il y a peu de textes sur les capsules vidéo. Ainsi nous constatons que nous devons ajouter plus de textes associés aux images en se référant au principe du multimédia (Mayer, 2021).

Parmi les 13 élèves, 10 élèves ont indiqué qu'ils ont aimé les capsules vidéo parce qu'elles sont utiles alors que 1 élève a indiqué qu'il ne les a pas aimées sans ajouter de raison, un autre a indiqué qu'il ne les a pas aimées parce qu'il n'a pas l'habitude de regarder de telles

vidéos et le dernier reste hésitant parce qu'il a trouvé que les capsules vidéo comprenaient ce qu'il sait déjà. 3 élèves ont indiqué également que le design était enfantin ce qui correspond aux commentaires des 2 enseignants interviewés, c'est pour cela que nous avons inséré des images en réelles au lieu des animations dans nos stratégies (cf. Tableau 5).

Parmi les recommandations des élèves, nous avons retrouvé des idées telles que : les capsules vidéo devraient être plus longues, il fallait proposer des capsules vidéo de niveaux plus avancés. On retrouve également que 6 élèves auraient préféré des capsules vidéo sur la grammaire.

1.6. Les limites de la recherche

Notre observation de la classe UPE2A lycée est limité à une seule classe, et nos conceptions de capsules vidéo sont limitées à 11 vidéos au total. Les stratégies d'amélioration de nos conceptions sont limitées aux principes du multimédia (Mayer, 2021) et aux entretiens effectués avec les enseignants d'UPE2A.

Pendant notre recherche, le défi principal était le manque de temps. Nous avons fait un stage hybride pour pouvoir concevoir les capsules vidéo, donc nous avons conçu les capsules vidéo à la maison, car la conception des capsules vidéo nécessite un environnement très silencieux afin d'enregistrer la voix pendant la narration. La classe UPE2A que nous avons observée avait 12 heures de français par semaine, et surtout à peu près chaque semaine, il y a eu lieu une sortie culturelle, des cours de chorégraphie pendant les cours de français. Nous trouvons que les stages qui nécessitent la conception des supports numériques doivent débiter au premier semestre de l'année universitaire, et doit durer plus de 200 heures. Pourtant, comme les institutions scolaires ne proposent pas de gratification aux stagiaires du FLE, la durée du stage doit être limité à 200 heures.

Le second défi que nous avons rencontré était le recueil de données lors des entretiens avec les enseignants d'UPE2A. Dans un premier temps, nous avons rencontré des difficultés pour trouver des enseignants qui acceptaient de faire des entretiens avec nous. Notre enseignant référent de stage a envoyé un mail à son groupe de collègues en expliquant notre projet et nous avons fait un post sur la page Facebook des enseignants d'UPE2A qui est créé par Catherine Mendonça Dias, cependant nous n'avons eu aucun retour. Finalement sur LinkedIn, nous avons effectué des recherches d'enseignants d'UPE2A et envoyé des messages individualisés et cela

a enfin bien marché et nous avons pu réaliser les entretiens. Dans un deuxième temps, nous disposons 11 vidéos sur notre chaîne YouTube pour aider les élèves en vue des épreuves du DELF. Ce n'est pas possible de faire regarder toutes les vidéos aux enseignants interviewés afin de recueillir leurs commentaires pour que nous puissions déterminer les stratégies d'améliorations de nos capsules vidéo. Ainsi, nous pensons que si ce travail est prolongé par un chercheur, il faudrait peut-être proposer aux enseignants d'utiliser nos conceptions de capsules vidéo dans des écoles différentes pour préparer les élèves allophones aux épreuves du DELF. Si les enseignants d'UPE2A de différentes écoles mettaient en œuvre nos conceptions dans leurs classes, nous pourrions avoir des feedbacks beaucoup plus fiables.

Vu que dans ce contexte nous rencontrons des problèmes d'autonomie d'apprentissage, l'approche de la classe inversée doit être soutenue et suivie délicatement en classe avec des exercices. En fait, nous avons pu soutenir les élèves en proposant des vidéos en ligne mais le suivi en classe n'était pas possible chaque semaine étant donné que nous ne pouvions pas intervenir pendant les cours de l'enseignant. Pour mieux gérer la gestion de la conception et l'application en classe, soit l'enseignant et le stagiaire doivent définir un programme d'animation des séances proposé par le stagiaire au début de l'année, soit c'est l'enseignant qui doit réaliser sa propre recherche pour faire correspondre la mise en œuvre des capsules à la maison et les exercices de production orale en classe.

Au niveau technique, nous avons remarqué que Powtoon a changé les options de la version gratuite et il nous semble que l'élément le plus important est devenu accessible en achetant une version payante : pouvoir enregistrer la voix pour chaque diaporama. Dans la version gratuite, il est seulement possible d'enregistrer une unique partie, et cela diminue l'ergonomie du logiciel. Nous pensons que ce problème pourrait démotiver les enseignants pour concevoir des capsules vidéo malgré l'existence de forfaits moins chers pour les enseignants et les élèves. En revanche, nous avons découvert qu'il y a d'autres logiciels qui fonctionnent gratuitement comme Animaker (www.animaker.fr) avec les mêmes dispositifs que Powtoon et avec l'option de langue du menu de travail en français.

Enfin, nous avons déterminé les stratégies d'amélioration mais nous n'avons pas eu le temps de les appliquer dans nos conceptions. Cette recherche peut constituer une première étape avant de passer à l'application des améliorations.

Conclusion

Avec notre projet de recherche, nous avons travaillé sur un public spécifique qui est au cœur de l'actualité de la politique en France. Les élèves allophones, ayant d'autre langue maternelle que le français, se retrouvant seul ou accompagnés de leurs parents, se débrouillent pour apprendre le français à côté de défis financières, sanitaires ou psychologiques (Armagnague et Mendonça Dias, 2018), et nous avons tenté de les proposer des supports en utilisant les TICE, ce qui est indispensable à maîtriser par les enseignants et les élèves d'aujourd'hui.

Ayant la motivation et l'expérience en conception de capsules vidéo, nous sommes partis avec l'idée d'améliorer nos conceptions de capsules vidéo qui sont pour les élèves allophones en vue des épreuves du DELF. D'une part, nous avons voulu améliorer nos conceptions professionnelles en confrontant la théorie à la pratique (Guichon, 2006), d'autre part, nous avons voulu développer l'activité langagière de production orale des élèves allophones en proposant des capsules vidéo différenciées selon les niveaux existants en classe.

Pendant notre recherche, en tant que chercheuse, conceptrice et praticienne, nous avons toujours travaillé en collaboration avec l'enseignant référent de stage en nous appuyant sur son soutien, ses idées, en observant les apprenants et le déroulement pédagogique en classe, en faisant un journal, des enregistrements sonores, des organisations d'épreuves blanches pour déterminer les niveaux et les besoins, en préparant des questionnaires auprès des élèves et en réalisant des entretiens avec les professeurs d'UPE2A. Nous avons réalisé des enregistrements audios des cours lors de l'utilisation des capsules vidéo en classe, nous avons également enregistré en audio les productions orales des élèves lors des épreuves blanches afin d'identifier leurs besoins. Nous avons mené des entretiens en ligne avec les professeurs d'UPE2A et une formatrice chez CASNAV. Ces entretiens visaient à explorer les idées des enseignants qui sont sur le terrain afin d'améliorer nos conceptions des capsules vidéo qui proposent le développement de la production orale chez les élèves allophones.

Nous avons repris les notions de la pédagogie différenciée et l'approche de la classe inversée harmonisées avec l'approche communic'actionnelle car l'hétérogénéité en classe est souvent traitée à l'aide de ces notions (CNESCO, 2017 ; David et Abry, 2018 ; Girouard-Gagné, 2015, Heacox, 2002, Le Prévost, 2010) et la pédagogie différenciée est recommandée

par le ministère de l'Éducation nationale (cf. [article d'Éduscol](#)) en UPE2A afin de garantir la réussite de chaque élève. Parce que les UPE2A ne comprennent pas seulement des différences au niveau linguistique mais aussi des différences d'autonomie d'apprentissage, et de soucis de compétences numériques selon le passé scolarisé des élèves. En considérant l'expression *en espagnol (la prise en compte de diversité)* de la pédagogie différenciée (Puren, 2001d), nous pensons que ces différences doivent être découvertes par l'enseignant pour pouvoir accéder à chacun.

Pourtant nous avons constaté qu'en pratique la charge des enseignants de FLS est si lourde qu'ils n'arrivent pas à appliquer la conception des supports différenciés pour les niveaux existants et les problèmes de la fracture numérique au niveau du manque du matériel informatique et l'hétérogénéité au niveau de la maîtrise des outils numériques (Guichon, 2012) les éloigne de l'approche de la classe inversée. En revanche, malgré tous les problèmes occurrents, il y a des enseignants qui essaient d'appliquer ces notions en pratique en UPE2A comme l'enseignant référent que nous avons observé pendant notre stage, ou les autres enseignants qui essaient de créer des opportunités à l'école grâce au matériel informatique en utilisant les ordinateurs dans les CDI. Notre deuxième hypothèse portait sur « l'hétérogénéité des niveaux peut être mieux gérée en proposant des capsules vidéo pour les différents niveaux existants en classe en se basant sur la pédagogie différenciée et l'approche de la classe inversée ». Afin d'accéder aux besoins de chacun, nous avons essayé de différencier nos capsules vidéo selon les profils d'élèves qui se préparent aux épreuves du DELF. Enfin nous avons conçu des capsules vidéo pour le niveau A2 et B1. Selon nous, cette différenciation était indispensable pour les élèves qui avaient différents objectifs, et enfin nous avons constaté qu'elle a aidé à accéder aux deux niveaux en même temps mais la différencier les capsules vidéo selon les niveaux existants prend beaucoup de temps. Ici se pose la nouvelle question ; en pratique la conception des capsules vidéo selon les niveaux existants en UPE2A est-elle faisable vu que la charge des enseignants de FLS est lourde ?

Notre première hypothèse portait sur l'amélioration de nos conceptions des capsules vidéo ; nous avons présumé que nous pouvions améliorer nos capsules vidéo afin d'aider à mieux aux élèves pour comprendre le déroulement de la partie production orale. En réponse, nous avons seulement des données quantitatives pour vérifier notre hypothèse : les commentaires des élèves auprès du questionnaire de satisfaction. 53,6 % des élèves qui ont répondu à notre questionnaire (13 sur 19 élèves) ont indiqué qu'ils ont aimé les capsules vidéo

et elles leur ont aidé. Il nous semble que si ce travail était élargi par un chercheur, il faudrait peut-être recueillir des données quantitatives en comparant les résultats des épreuves blanches du DELF avant la mise en œuvre des capsules vidéo et les résultats des épreuves réelles du DELF après avoir suivi notre projet. Ainsi le nouveau sujet pourrait déterminer comme « Les effets des capsules vidéo sur la production orale des élèves en vue des épreuves du DELF ».

Notre troisième hypothèse était « La conception des capsules vidéo peut soutenir le travail continu hors contexte scolaire ». Comme nous l'avons déjà évoqué, dans notre contexte de stage, les élèves allophones bénéficient de dons d'ordinateurs portables auprès de la mairie de Paris, ainsi nous avons pu soutenir le travail à la maison. 15,4 % des élèves ont indiqué qu'ils n'ont pas visionné les capsules vidéo à la maison, ainsi nous pouvons constater que pour la majorité de la classe, la conception des capsules vidéo a aidé à travailler à la maison mais l'apprentissage en autonomie reste comme une notion à développer dans ce contexte.

Nos conceptions de capsules vidéo permettent différents usages possibles aux enseignants de FLS. Chaque enseignant peut utiliser ces vidéos d'une autre manière, en présentiel, en hybride, en présentiel enrichi ou en distanciel. Ce qui est important est d'enrichir le contenu des capsules vidéo selon les objectifs de la classe et concevoir ces capsules selon les principes du multimédia (Mayer, 2021) afin de garantir le meilleur environnement d'apprentissage.

Pour conclure, nous avons pu déterminer les stratégies afin d'améliorer nos conceptions en trouvant des réponses à nos questions par la théorie cognitive de l'apprentissage de Mayer (2021), et par les entretiens que nous avons effectués avec les enseignants d'UPE2A, et par les commentaires des élèves allophones que nous avons recueillis par les questionnaires, cependant nous n'avons pas pu passer à l'étape d'appliquer ces stratégies et de réutiliser ces conceptions améliorées par manque de temps. Nous souhaitons que cette recherche soit prolongée pour développer les capsules vidéo en s'appuyant sur les stratégies d'amélioration que nous avons encadrées au service des élèves allophones.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES SIGLES	6
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	13
1. ÉTUDE DU CONTEXTE ET DE L'ANCRAGE THEORIQUE	13
1.1. DEFINITION DU CONTEXTE	14
ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE SECONDE EN UPE2A LYCEE EN FRANCE	14
1.2. PRESENTATION DU CONTEXTE INSTITUTIONNEL	15
1.3. PRESENTATION DE LA CLASSE OBSERVEE	15
1.4. PRESENTATION DE L'ENSEIGNANT OBSERVE	15
2. ENSEIGNER LE FLS EN UPE2A AVEC LE <i>CECR</i>	16
2.1. UN PEU D'HISTOIRE	18
2.2. LES EPREUVES DU DELF SCOLAIRE ET JUNIOR AU CŒUR DU <i>CECR</i>	18
2.2.1. LA PARTIE PRODUCTION ORALE DES EPREUVES DU DELF ET SON IMPORTANCE EN CONTEXTE UPE2A	19
2.3. QUELLE APPROCHE A RETENIR ?	21
3. LES USAGES DES TICE EN CLASSE UPE2A	24
3.1. MULTIMEDIA DANS LE <i>CECR</i> ET SON INTERET EN UPE2A	29
COMMENT METTRE LES APPRENANTS AU CENTRE DE L'APPRENTISSAGE AVEC LE MULTIMEDIA ?	29
3.2. LA THEORIE COGNITIVE DE L'APPRENTISSAGE MULTIMEDIA	31
3.3. CAPSULES VIDEO D'ANIMATION	36
3.4. PEDAGOGIE DIFFERENCIEE	38
3.5. MODALITES D'USAGE DU NUMERIQUE DANS LA FORMATION	39
ENRICHIR L'ENSEIGNEMENT PRESENTIEL ET PROPOSER LA CLASSE INVERSEE	39
CHAPITRE 2	41
1. MÉTHODOLOGIE	41
1.1. LES MOTIVATIONS DE LA RECHERCHE	42
1.2. UNE RECHERCHE-ACTION DANS UN LYCEE PUBLIC EN FRANCE	43
1.2.1. LES ETAPES DE NOTRE PLAN D'ACTION	45
1.3. LA DEMARCHE DE LA RECHERCHE ET LES OUTILS DE RECUEIL DE DONNEES	46
CHAPITRE 3	53
1. ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	53
1.1. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PAR LE QUESTIONNAIRE DIAGNOSTIQUE	54
1.2. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PAR LES OBSERVATIONS DES COURS	57
1.3. ANALYSE DE L'ANIMATION DE SEANCES DE TUTORAT AVEC LES CAPSULES VIDEO	59
1.4. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIS PAR LES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSEURS D'UPE2A SUR L'AMELIORATION DES CAPSULES VIDEO	61
1.5. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PAR LE QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION	68
CONCLUSION	72
BIBLIOGRAPHIE	76
TEXTES D'ORIENTATION	84
SITOGRAFIE	86
.....	94

Bibliographie

- Akkoyunlu, B., & Yilmaz, M. (2005). *Türetimci çoklu ortam öğrenme kuramı—Generative theory of multimedia learning*. 28, 9-18.
- Alava, S. (2013). Usages numériques des adolescents et compétences scolaires acquises. *Formation et Profession*, 21(2), 34-51.
- Armagnague, M., & Mendonça Dias, C. (2018). *Comment bâtir une école inclusive pour les enfants migrants en France : La place de l'expérience subjective en question*. 71-99.
in. Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE), Université de Genève.
- Auger, N., & Chiss, J.-L. (Éds.). (2008). *Immigration, école et didactique du français*. Didier.
- Baker, S., Biras, P., Mous, N., & David, B. (2016). *DELFL : Scolaire et junior A2*. Hachette français langue étrangère.
- Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues : Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- Bourguignon, C. (2006). De l'approche communicative à l'« approche communic-actionnelle » : Une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures. *Synergie Europe*, 58-73.
- Bourguignon, C. (2008). Enseigner/apprendre les langues de spécialité à l'aune du Cadre Européen Commun de Référence. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de*

spécialité. Cahiers de l'Apliut, Vol. XXVII N° 2, Article Vol. XXVII N° 2.

<https://doi.org/10.4000/apliut.3198>

Brame, C. J. (2016). Effective Educational Videos: Principles and Guidelines for Maximizing Student Learning from Video Content. *CBE—Life Sciences Education, 15*(4), es6.

<https://doi.org/10.1187/cbe.16-03-0125>

Catroux, M. (2002). Introduction à la recherche-action : Modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité.*

Cahiers de l'Apliut, Vol. XXI N° 3, Article Vol. XXI N° 3. <https://doi.org/10.4000/apliut.4276>

Clark, R. E. (1994). Media will never influence learning. *Educational Technology Research and Development, 21-29.*

Class, B. (2017). Changement de focus : De la capsule vidéo à une conception pédagogique intégrée. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge, 2017*(20), Article 20. <https://journals.openedition.org/dms/2023>

Conseil de l'Europe, éd. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.* Paris, Didier.

Courau, S. (2015). *Le blended learning : Construire ses formations avec la méthode learning assemblage.* ESF éditeur.

- Cordina, D., Rambert, J., & Oddou, M. (2018). *Pratiques et projets numériques en classe de FLE*. CLE international.
- Croguennec, N., Paroux, S., & Seksig, A. (2020). *La classe à venir, scolarité des élèves migrants non francophones dans l'académie de Paris*. L'Harmattan.
- Cuq, J.-P. (Dir.), 2003. Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde. Paris, CLE International/ASDIFLE.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2012). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (Nouv. éd., [Nachdr.]). Presses Univ. de Grenoble.
- David, C., & Mendonça Dias, C. (2020). Classes multi-niveaux, pédagogie différenciée et inclusion : Des classes de langue étrangère aux classes ordinaires. *Cahiers pédagogiques*, 558.
- David, C., & Abry, D. (2018). *Classe multi-niveaux et pédagogie différenciée*. Hachette français langue étrangère.
- Davin-Chnane, F. (2004). Le français langue seconde (FLS) en France : Appel à « l'interdidacticité ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 133(1), 67.
<https://doi.org/10.3917/ela.133.0067>
- Dikbaş Y. (2019). Eylem araştırmalarında veri toplama ve analiz yöntemleri dans Saracaloğlu, A.S. & Eranıl, A.K.(Ed.). 2019. Eğitimde Eylem Araştırmaları. Nobel Yayın Dağıtım. 311-340.

Dityamaryani, W. K., Elfiza, R., & Askurny, N. R. (2020). THE EFFECT OF POWTOON ON STUDENTS' SPEAKING SKILL AT SMK WIDYA TANJUNGPINANG. *Universitas Maritim Raja Ali Haji Student Online Journal*, 1(2), 299-305.

Dolz, J. (2018). « Les recherches sur l'oral en didactique du français : questions épistémologiques ». *Cahiers FoReLLIS – Formes et Représentations en Linguistiques, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène* [En ligne], Axe 3 : Repères dans les recherches contemporaines et tendances prospectives. En ligne : <https://cahiersforell.edel.univ-poitiers.fr:443/cahiersforell/index.php?id=625>.

Dowek, G. (2020). « L'école aux prises avec la fracture numérique ». *Pour la Science*, 18.

Faupin, E. (2018). Les marques transcodiques dans les disciplines non linguistiques : Comment les enseignants gèrent-ils l'apparition des langues premières chez les élèves allophones scolarisés au collège ? *Essais*, 14, 51-65. <https://doi.org/10.4000/essais.315>

Gerbault, J. (2012). Littératie numérique. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 9(2), Article 2. <https://doi.org/10.4000/rdlc.3960>

Guichon, N. (2006). *Langues et TICE*. Ophrys. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00376645>

Guichon, N. (2012). Les usages des TIC par les lycéens—Déconnexion entre usages personnels et usages scolaires. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, 19(1), 157-187. <https://doi.org/10.3406/stice.2012.1041>

Girardeau, B., Jacament, É., & Warzecha Salin, M. (2021). *Le DELF : 100% réussite B1* (2e éd).

Didier, français langue étrangère.

Girouard-Gagné, M. (2015). *Différencier les pratiques pédagogiques pour tenir compte de l'hétérogénéité : Une question de compétence en gestion de classe ?* 10.

Heacox, D. (2002). *Differentiating instruction in the regular classroom: How to reach and teach all learners, grades 3-12*. Free Spirit Pub.

Johnson, A. P. (2012). *A short guide to action research*. 4th ed. Upper Saddle River, N.J.: Pearson.

June, S., Yaacob, A., & Kheng, Y. K. (2014). Assessing the Use of YouTube Videos and Interactive Activities as a Critical Thinking Stimulator for Tertiary Students: An Action Research. *International Education Studies*, 7(8), p56. <https://doi.org/10.5539/ies.v7n8p56>

Khan, S., & Chambon, P. (2013). *L'éducation réinventée : Une école grande comme le monde*. J.-C. Lattès.

Koulayan, Nicole. (2019). Aujourd'hui, pour l'enseignement des langues étrangères (LE), l'apport du numérique/digital est-il une innovation cognitive positive ? *Archipelies* [En ligne], 7, consulté le 03 juin 2022. URL : <https://www.archipelies.org/520>

Lancien, T. (1998). *Le multimédia*. Clé internationale.

Le Prévost, M. (2010). Hétérogénéité, diversité, différences : Vers quelle égalité des élèves ?

Nouvelle revue de psychosociologie, n° 9(1), 55-66. <https://doi.org/10.3917/nrp.009.0055>

Macaire, D. (2010). Recherche-action et didactique des langues : Du positionnement du chercheur à une posture de recherche. *Les Après-midi de LAIRDIL*, 17, 21-32.

Macaire, D. (2012). Recherche-action en didactique des langues et des cultures : Changer les pratiques et pratiquer le changement. In M. Molinié (dir.) (Éd.), *Démarches portfolio en didactique des langues et des cultures : Enjeux de formation par la recherche action* (p. 113-124). Encrage éd. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00580541>

Mayer, R. (2021). *Multimedia Learning* (3^e éd.). Cambridge University Press.

<https://doi.org/10.1017/9781316941355>

Mayer, R. E. (2014). *The Cambridge handbook of multimedia learning* (Cambridge University Press).

Mayer, R. E., & Moreno, R. (2003). Nine Ways to Reduce Cognitive Load in Multimedia Learning. *Educational Psychologist*, 38(1), 43-52.

https://doi.org/10.1207/S15326985EP3801_6

Mazur, A. D., Brown, B., & Jacobsen, M. (2015). Learning Designs using Flipped Classroom Instruction | Conception d'apprentissage à l'aide de l'instruction en classe inversée. *Canadian Journal of Learning and Technology / La Revue Canadienne de l'apprentissage et de La Technologie*, 41(2). <https://doi.org/10.21432/T2PG7P>

Mendonça Dias, C. (2012). *Les progressions linguistiques des collégiens nouvellement arrivés en France : Les facteurs de variabilité en didactique du français en tant que langue seconde et leurs incidences sur les compétences des apprenants.*

Mendonça Dias, C. (2013). FLS, le benjamin disciplinaire ? In B. Daunay, Y. Reuter, & A. Thépaut (Éds.), *Les contenus disciplinaires* (p. 221-232). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15769>

Menne, J. M., & Menne, J. W. (1972). The Relative Efficiency of Bimodal Presentation as an Aid to Learning. *AV Communication Review*, 20(2), 170–180. <http://www.jstor.org/stable/30219753>

Moeglin, P. (2008). Attention, travaux ! Retour sur la question des usages des Tice. *Distances et savoirs*, 6(2), 323_329.

Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Hachette.

Narcy-Combes, J.-P. (2005). *Didactique des langues et tic : Vers une recherche-action responsable*. Ophrys.

Papi, C. (2018). Médiation et médiatisation : Entretien avec Daniel Peraya. *Médiations et médiatisations*, 1(1), 102-111. <https://doi.org/10.52358/mm.v1i1.61>

- Paquet, M., & Karsenti, T. (2020). Apport du portfolio numérique d'apprentissage et de la vidéo pour l'autoévaluation de la compétence en production orale d'élèves du secondaire en classe de français, langue d'enseignement. *Alsic*, Vol. 23, n° 1. <https://doi.org/10.4000/alsic.4587>
- Penloup, M.-C. (2012). Littératies numériques : Quels enjeux pour la didactique de l'écriture-lecture ? *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 9(2), Article 2. <https://doi.org/10.4000/rdlc.3900>
- Peraya, D. (2010). Médiatisation et médiation. Des médias éducatifs aux ENT. In V. Liquète (Éd.), *Médiations* (p. 33-48). CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.14730>
- Pitron, G. (2021, octobre 1). *Quand le numérique détruit la planète*. Le Monde diplomatique. <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/10/PITRON/63595>
- Puren, C. (2001d). « Pédagogie différenciée en classe de langue ». Les Cahiers pédagogiques n° 399, déc. 2001, pp. 64-66. Paris, CRAP.
- Raupers, P. M. (2000). Effects of accommodating learning- style preferences on long-term retention of technology training content. *National Forum of Special Education Journal*, 9E.
- Schoen, S. F., & Nolen, J. (2004). Action Research: Decreasing Acting-Out Behavior and Increasing Learning. *TEACHING Exceptional Children*, 37(1), 26-29. <https://doi.org/10.1177/004005990403700103>

Sikula, J. P., Buttery, T. J., Guyton, E., & Association of Teacher Educators (Éds.). (1996). *Handbook of research on teacher education : A project of the Association of Teacher Educators* (2nd ed). Macmillan Library Reference, USA.

Soubrié, T. (2020). Penser le numérique : Orientations pédagogiques et préoccupations de recherche en didactique des langues. *Alsic*, 23(1). <https://doi.org/10.4000/alsic.4687>

Yünkül, E. (2019). Çoklu Ortam Öğrenme Materyalinin Akademik Başarıya ve Kalıcılık Düzeyine Etkisi. *Kastamonu Eğitim Dergisi*, 717-725. <https://doi.org/10.24106/kefdergi.2701>

Textes d'orientation

Cadre Européen Commun de Référence pour Les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer, 2001, Conseil de l'Europe, les Éditions Didier, 291 p. [En ligne]. Disponible sur : http://www.coe.int/T/DG4/Linguistic/Source/Framework_FR.pdf (Consulté le 02/02/2022).

Circulaire n° 2012-141 du 2 octobre 2012, Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés. Bulletin Officiel n° 37 du 11-10-2012. [En ligne]. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=61536 (Consulté le 15/02/2022).

Décret n°2012-143 du 02 octobre 2012 relatif aux missions et à l'organisation des centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants de voyage [en ligne].
 NOR : REDE1236614C Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf/circ?id=35992> (Consulté le 12/01/2022).

Décret n°2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture [en ligne]. JORF n°0078 du 2 avril 2015. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000030426718> (Consulté le 12/01/2022).

Synthèse rédigée par Mendonça Dias, Catherine du questionnaire « Élèves allophones et l'après-confinement Questionnaire soumis du 6-14 juin 2020, après la reprise partielle en présence, suite au confinement Covid-19. » Récupéré le 01 avril 2022 du site de l'auteur : <https://www.francaislangueseconde.fr/wp-content/uploads/2020/06/20-06-30-d%C3%A9confinement-et-scolarisation-des-%C3%A9l%C3%A8ves-allophones.pdf>

Sitographie

Accueil des enfants ukrainiens à l'École : point de situation au 13 mai 2022. Récupéré le 16/05/2022 du site <https://www.education.gouv.fr/accueil-des-enfants-ukrainiens-l-ecole-point-de-situation-au-13-mai-2022-341312>

Enseignement et numérique (2021). Récupéré le 04/03/2022 du site <https://www.gouvernement.fr/enseignement-et-numerique>

La scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs. (2021). Récupéré le 13/02/2022 du site <https://www.education.gouv.fr/la-scolarisation-des-eleves-allophones-nouvellement-arrives-et-des-enfants-issus-de-familles-4823>

Leclerc, J. M. (2021, 30 décembre). 2021, Année d'Immigration d'Intense en France. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2021-annee-d-immigration-d-intense-en-france-20211230>

France Éducation internationale. (n.d.). DELF Tout public. Récupéré le 14/02/2022 du site <https://www.france-education-international.fr/diplome/delf-tout-public?langue=fr>

France Éducation internationale. (n.d.). Diplômes et tests de langue. Récupéré le 13/02/2022 du site <https://www.france-education-international.fr/hub/diplomes-tests?langue=fr>

L'école Numérique (2021). Récupéré le 01/03/2022 du site <https://www.gouvernement.fr/action/l-ecole-numerique>

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 – DECLARATION SUR L’HONNEUR PLAGIAT.....	88
ANNEXE 2 - ATTESTATION DE STAGE.....	89
ANNEXE 3 – LISTE DE LA CLASSE UPE2A DU LYCEE ÉDOUARD BRANLY, 2021-2022	90
ANNEXE 4 - EMPLOI DU TEMPS DE LA CLASSE UPE2A 2021-2022, LYCEE ÉDOUARD BRANLY	91
ANNEXE 5 - QUESTIONNAIRE DIAGNOSTIQUE AUPRES DES ELEVES.....	92
ANNEXE 6 - RESULTATS DU QUESTIONNAIRE DIAGNOSTIQUE AUPRES DES ELEVES.....	93
ANNEXE 7 - QUESTIONS D’ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF POUR LES ENSEIGNANTS EN UPE2A.....	95
ANNEXE 8 - LA RETRANSCRIPTION D’UNE PRODUCTION ORALE D’UN ELEVE.....	96
ANNEXE 9 - LA RETRANSCRIPTION DU PREMIER COURS ANIME	98
ANNEXE 10 - LA RETRANSCRIPTION DU DEUXIEME COURS ANIME	101
ANNEXE 11 - LA RETRANSCRIPTION DU PREMIER ENTRETIEN.....	105
ANNEXE 12 - LA RETRANSCRIPTION DU DEUXIEME ENTRETIEN.....	110
ANNEXE 13 - LA RETRANSCRIPTION DU TROISIEME ENTRETIEN	115
ANNEXE 14 - LA RETRANSCRIPTION DU QUATRIEME ENTRETIEN.....	122
ANNEXE 15 - LA RETRANSCRIPTION DU CINQUIEME ENTRETIEN	127
ANNEXE 16 - QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION AUPRES DES ELEVES ALLOPHONES	131
ANNEXE 17 - RESULTATS DU QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION AUPRES DES ELEVES ALLOPHONES	132

Documents sous droits non diffusables

Documents sous droits non diffusables

Annexe 3 – Liste de la classe UPE2A du lycée Édouard Branly, 2021-2022

Documents sous droits non diffusables

Documents sous droits non diffusables

Annexe 5 - Questionnaire diagnostique auprès des élèves

Le questionnaire peut être consulté à l'adresse suivante :

https://docs.google.com/forms/d/1yH_nHlhGTTnVyLf8cWCIAx9ezVkJ839T7qAuvH93m2E/edit

Questions		Réponses proposées
1	Disposez-vous d'une connexion internet stable à votre domicile ?	Oui/Non
2	Sinon, comment est-ce que vous vous connectez à internet ?	Réponse libre
3	Est-ce la première fois que vous vous présentez à un examen de DELF ?	Oui/Non
4	Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous ?	Compréhension écrite Compréhension orale Production orale Production écrite
5	Parlez-vous français en dehors de l'école ? À la maison ou avec les amis par exemple ?	Oui je parle français avec mes amis. Oui je parle français chez moi. Non je ne parle pas français avec mes amis. Non, je ne parle pas français chez moi.
6	Est-ce que vous regardez des vidéos en langue française sur YouTube ?	Oui/Non
7	Si oui, quelles vidéos préférez-vous pour améliorer votre français :	Des séries françaises Des clips des chansons françaises Des leçons de français créés par les professeurs Des Youtubeurs français
8	Avec quelle fréquence regardez-vous des vidéos en français sur YouTube pour améliorer votre français ?	Toujours Souvent Parfois Rarement
9	Appréciez-vous que la professeure stagiaire crée des vidéos pour faire progresser vos compétences orales en vue des examens DELF ?	Oui, j'en ai besoin. Non, ce n'est pas nécessaire.

Annexe 6 - Résultats du questionnaire diagnostique auprès des élèves

Horodateur	Quel est ton niveau en anglais?	Disposez-vous d'une connexion d'internet stable à votre domicile ?	Sinon, comment est-ce que vous vous connectez à internet ?	Est-ce la première fois que vous vous présentez à un examen de DELF ?	Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous?	Parlez-vous français en dehors de l'école ? A la maison ou avec les amis par exemple ?	Est-ce que vous regardez des vidéos en langue française sur YouTube ?	Si oui, quelles vidéos préférez-vous pour améliorer votre français :	Avec quelle fréquence regardez-vous des vidéos en français sur YouTube pour améliorer votre français ?	Appréciez-vous que la professeure stagiaire crée des vidéos pour faire progresser vos compétences orales en vue des examens DELF ?
31/03/2022 10:09:34	Parfait	Oui		Oui	Production orale	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des clips des chansons françaises, Des leçons de français créés par les professeurs	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:09:38	Parfait	Oui		Oui	Production orale	Non je ne parle pas français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des YouToubeurs français	Rarement	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:09:52	Parfait	Oui	Wifi, donné mobile	Non	Production écrite	Oui je parle français avec mes amis., Oui je parle français chez moi.	Oui	Des séries françaises	Parfois	Non, ce n'est pas nécessaire.
31/03/2022 10:10:17	Faible	Oui	Par wifi	Oui	Compréhension écrite	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Non	Des séries françaises	Rarement	Non, ce n'est pas nécessaire.
31/03/2022 10:10:18	Moyen	Oui		Oui	Compréhension écrite	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des leçons de français créés par les professeurs ?	Souvent	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:10:36	Moyen	Oui		Oui	Production écrite	Oui je parle français avec mes amis.	Oui	Des leçons de français créés par les professeurs ?, Des YouToubeurs français	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:11:03	Moyen	Oui	Wifi	Oui	Compréhension écrite	Oui je parle français avec mes amis.	Oui	Des séries françaises	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:11:54	Moyen	Oui		Oui	Production écrite	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des leçons de français créés par les professeurs ?	Souvent	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:12:59	Moyen	Non	Par un wifi	Oui	Production orale	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:12:59	Moyen	Oui	Avec le 4G et le WiFi	Oui	Compréhension orale	Oui je parle français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des clips des chansons françaises	Rarement	Oui, j'en ai besoin.

Horodateur	Quel est ton niveau en anglais?	Disposez-vous d'une connexion d'internet stable à votre domicile ?	Sinon, comment est-ce que vous vous connectez à internet ?	Est-ce la première fois que vous vous présentez à un examen de DELF ?	Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous?	Parlez-vous français en dehors de l'école ? A la maison ou avec les amis par exemple ?	Est-ce que vous regardez des vidéos en langue française sur YouTube ?	Si oui, quelles vidéos préférez-vous pour améliorer votre français :	Avec quelle fréquence regardez-vous des vidéos en français sur YouTube pour améliorer votre français ?	Appréciez-vous que la professeure stagiaire crée des vidéos pour faire progresser vos compétences orales en vue des examens DELF ?
31/03/2022 10:14:14	Parfait	Oui		Oui	Production orale	Oui je parle français avec mes amis.	Oui	Des séries françaises, Des leçons de français créés par les professeurs ?, Des YouTubeurs français	Souvent	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:14:32	Moyen	Oui		Oui	Production orale	Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des clips des chansons françaises, Des leçons de français créés par les professeurs ?	Souvent	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:14:55	Moyen	Oui		Oui	Compréhension orale	Oui je parle français chez moi.	Oui	Des séries françaises, Des clips des chansons françaises	Rarement	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:17:28	Faible	Non	Par téléphone	Non	Compréhension orale	Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des leçons de français créés par les professeurs ?	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:17:37	Faible	Oui		Oui	Production orale	Oui je parle français avec mes amis.	Oui	Des leçons de français créés par les professeurs ?	Souvent	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:17:53	Faible	Oui		Oui	Compréhension orale	Non je ne parle pas français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Non	Des leçons de français créés par les professeurs ?	Rarement	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:18:37	Faible	Oui	Par téléphone	Oui	Compréhension écrite	Oui je parle français avec mes amis.	Oui	Des clips des chansons françaises	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 10:18:38	Parfait	Oui	Oui	Non	Production orale	Oui je parle français avec mes amis., Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des séries françaises	Parfois	Oui, j'en ai besoin.
31/03/2022 11:16:59	Faible	Oui		Oui	Compréhension orale	Non, je ne parle pas français chez moi.	Oui	Des clips des chansons françaises	Rarement	Oui, j'en ai besoin.

Annexe 7 - Questions d'entretien semi-directif pour les enseignants en UPE2A

Bonjour, je suis étudiante en Master 2 Didactique du FLE à l'Université Sorbonne Nouvelle et stagiaire au lycée Edouard Branly en UPE2A. J'étudie sur l'amélioration des capsules vidéo que je conçois les capsules vidéo pour les élèves allophones en vue des épreuves du DELF au niveau A2 et B1. Les informations que vous indiquerez n'entrent nullement dans l'évaluation de votre travail. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vos réponses seront exploitées de manière totalement anonyme. Cet entretien comporte 13 questions et dure environ 20 minutes. Je vous remercie infiniment pour votre participation.

Questions d'entretien semi-directif	
1	Vous êtes enseignant en quel niveau d'UPE2A ? Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ?
2	Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?
3	Actuellement préparez-vous vos élèves aux épreuves du DELF A2 et B1 ?
4	Pour préparer vos élèves à la partie production orale des épreuves du DELF, quels types de supports utilisez-vous en classe ? Et que proposez-vous pour l'apprentissage continu à la maison ?
5	Est-ce que vous avez reçu une formation pour une pédagogie différenciée ?
6	À votre avis, les élèves allophones comprennent-ils facilement ou difficilement les parties de la production orale des épreuves du DELF A2 et B1 ?
7	Selon vous, l'usage de ces capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale ? Quel est votre avis sur ces capsules vidéo et leur bénéfice pour l'apprentissage ?
8	Est-ce que ces capsules vidéo sont utilisables ? Pour quelles raisons ?
9	Selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait changer pour améliorer l'efficacité de ces capsules vidéo afin de faire progresser les élèves dans leur production orale ?
10	Que souhaiteriez-vous voir ajouté dans les scénarios de ces capsules ? Grammaire, lexique, structures de phrases ?
11	Le design de ces capsules vidéo vous semble-t-il agréable ou auriez-vous des conseils pour l'améliorer ?
12	Au niveau des images, police/taille du texte ou des couleurs avez-vous remarqué des choses redondantes ? Auriez-vous des conseils ?
13	Est-ce que vous trouvez que ces capsules vidéo sont utilisables dans votre classe d'UPE2A ?

Épreuve blanche – Production Orale d'un élève allophone

Date : 24/03/2022

Enregistrement audio par l'application dictaphone du portable de la chercheuse.

AH : Apprenant Homme, **ER** : Enseignant Référent

AH : [00:00:00] Je suis d'origine brésilien, c'est brésilien et j'ai 17 ans et je suis arrivé ici en France en décembre 2022, et non, 2021. Au Brésil je n'ai jamais étudié français, euh j'ai commencé à étudier ici en France, mais c'est un petit peu difficile, mais c'est similaire. J'habite à Villiers sur Marne, c'est huit kilomètres ici, avec ma tante, mon oncle et une petite chienne et ma cousine aussi. Bon, je arrivé ici, je pensais qui va, c'est très difficile, mais ce n'est pas beaucoup. Bon, normalement, j'aime faire du sport, mais je ne pratique pas. Je ne sais pas pourquoi. Et dans le moment chez moi, j'aide mon oncle à faire la rénovation de la maison. Par exemple, hier, on a fait les fondations de la maison. C'est ça, j'aime... J'aime les études de langues. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est, c'est chouette pour moi. Je ne sais pas quoi je veux faire le futur. Quel c'est mon projet ? Je sais que je veux avoir ma propre entreprise, mais je ne sais pas quoi. Comment je vais faire ça. Et bon, c'est ça. Ma famille, c'est tout au Brésil et je suis ici toute seule avec mon oncle et ma tante, etc. Mais je pense que c'est ça, je manque eh elles ils. Mais c'est comme ça, c'est normal. Si je suis ici, c'est une décision.

ER : [00:01:52] Quel sport tu aimes faire ?

AH : [00:01:54] Volleyball, futsal.

ER : [00:01:56] Tu sais que tu peux faire du sport avec l'école ? Il faut te renseigner.

AH : [00:02:01] Le monsieur (...) j'ai oublié comment il s'appelle. Il m'a dit hier ce que je peux faire comme ça.

ER : [00:02:09] Il faut venir. Parle avec John aussi, John, il a des informations sur le sport. Bon, très bien. En tout cas, bravo. Parce que pour les quelques mois que tu es arrivé, tu as fait énormément de progrès en français. Alors l'exercice numéro deux donc c'est parfait. Exercice numéro deux ça va être de tirer au sort. Prends un des papiers ici. Ok, lis le papier, lis-le-nous, tu peux le lire à haute voix.

AH : [00:02:53] Vous passez l'année scolaire en France, vous vous êtes inscrit à un club de sport pour six mois. Malheureusement, votre emploi du temps a changé et vous ne pouvez plus aller au cours auquel vous vous êtes étiez inscrit. Vous demandez au responsable du club d'être remboursé, mais il refuse. Vous cherchez ensemble une solution ?

ER : [00:03:22] Tu as compris la consigne ?

AH : [00:03:24] Oui. (...) C'est un petit peu difficile de penser quoi je vais dire.

ER : [00:03:39] Donc, mais moi je vais t'aider. Donc moi je suis le responsable du club. Donc tu m'expliques ce qui t'arrive ?

AH : [00:03:45] Ah, j'ai besoin...

ER : [00:03:46] Bonjour AH. Ça va ? Comment ça va aujourd'hui ?

AH : [00:03:50] Bonjour Monsieur. Excuse-moi, je suis ici pour parce que mon emploi du temps, il a changé et (...) je ne peux pas faire le même cours que je suis en train de faire. Maintenant, je voudrais de chercher une solution pour ça.

ER : [00:04:10] D'accord. Et alors ? Qu'est-ce qu'on ? (...) Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? Qu'est-ce que tu souhaites ?

AH : [00:04:16] Bon, je voudrais, si c'est possible, de faire d'autres. D'autres jours la même chose. D'accord.

ER : [00:04:26] Mais ok. Quels seraient les horaires ? Quels seront les horaires tu aurais de disponible maintenant ?

AH : [00:04:34] Normalement, je suis disponible juste (...) pas samedi et dimanche. Mais normalement, le meilleur horaire pour moi et le meilleur jour, c'est jeudi et mardi. À partir l'après 12 h.

ER : [00:04:49] Ouais mais alors le mardi et le jeudi après 12 h, on est complet.

AH : [00:04:51] Non? Quel jour, vous avez disponible ?

ER : [00:04:59] Ben là, ça va être difficile parce que maintenant, tous les groupes sont complets, hein.

AH : [00:05:02] Ils sont complets? Mais il y a d'autres endroits, il y a des espaces disponibles dans la classe.

ER : [00:05:13] Dans les cours? Non, là, j'ai l'impression que tout va être complet. Il y a que dans les cours que tu avais pris ou ta place était réservée. Mais si tu ne peux pas venir, ça va être perdu, hein.

AH : [00:05:24] Mais j'ai déjà faire l'inscription.

ER : [00:05:27] Ben oui, mais tu t'es inscrit pour certaines heures. Donc après maintenant tu ne peux plus changer parce qu'il n'y a plus de place nulle part.

AH : [00:05:34] Mais c'est pas possible de rester comme je suis. Ce n'est pas possible.

ER : [00:05:40] Ça va rester comme tu es, si. Si c'est possible, oui même alors tu vas louper les cours. Du coup. C'est très bien, alors c'est très bien. La seule chose que tu as loupé par rapport à la consigne, c'est qu'en fait tu au départ tu viens pour demander le remboursement ? Tu sais ce que c'est le remboursement ?

AH : [00:06:01] Le quoi?

ER : [00:06:02] Demander le remboursement? Vous demandez au responsable du club d'être remboursé, remboursé, ça veut dire qu'il te rend de l'argent.

AH : [00:06:17] Ah oui.

ER : [00:06:19] Donc ça, c'est juste ça. On devait commencer là-dessus, tu vois. Toi, tu demandes. Moi j'aurais dit Ah bah non, on ne peut pas. Alors, qu'est-ce qu'on peut faire ? Donc moi, je voulais te forcer à. Je voulais fermer les solutions pour te forcer à me parler de remboursement. Allez, on passe sur la dernière partie de l'exercice qui est donc la présentation, l'expression d'un point de vue. Tu nous dis c'est quoi ? De quoi cela parle ? Et tu nous dis ton point de vue ?

AH : [00:06:45] Le sujet trois, il parle de la fin du stylo. Il parle qu'il fait des études et il annonce que 40 % de personnes n'ont rien écrit à la main plus de six mois. Mon point de vue, c'est que c'est vrai mais ce n'est pas tout le monde parce que beaucoup de gens écrit à la main. Beaucoup de gens aime écrire à la main et quand il y a beaucoup de choses à la tête, ils écrivent. Moi, par exemple, j'écris beaucoup et bon, beaucoup de gens utilisent leur ordinateur aujourd'hui parce que tout le monde il y a des portables, des ordinateurs. Et je pense que ça, c'est 50 50. 50 % utilise plus d'ordinateurs et 50 % aime beaucoup écrire papier avec des stylos. Et comme ça. Euh bon il y a des choses qui ne peut pas écrit juste à la main, juste à l'ordinateur. Il y a des choses et parfois on utilise le deux parce que c'est normal. Bon, c'est mon point de vue et aujourd'hui tout le monde y a des ordinateurs et on n'utilise plus quand. Par exemple, les années dernières passées, les personnes utilisaient des cartes de lettres et les écrits de lettres. Aujourd'hui, on peut envoyer juste un message sur WhatsApp, chose comme ça, et on utilise un peu moins le papier. Mais si on utilise à l'école par exemple. Mais personne qui travaille avec ça. Je pense qu'il s'est plus ou moins plus ou moins utilise plus ou moins.

ER : [00:08:39] D'accord, écoute, je t'arrête parce que c'est parfait. Tu as bien compris l'exercice, tu exprimes ton point de vue, tu dis des choses dans un sens, tu montres l'autre côté de la question. Donc c'est très bien. Tu exprimes un avis personnel, donc c'est parfait. Tu, tu ne vas pas avoir beaucoup de problèmes pour avoir le DELF B1. Je pense que tu as déjà un niveau DELF bien acquis. T'es déjà sur le chemin du B2.

Date : 31/03/2022 - Présentation du projet en classe UPE2A par la chercheuse, proposition d'un questionnaire diagnostique

Durée : 40 minutes, enregistrement audio par l'application dictaphone du portable de la chercheuse.

La chercheuse : Vous avez tous une connexion d'internet ? (...) Il y a dix questions à répondre. S'il y a des questions que vous ne comprenez pas, vous pouvez me poser.

Élève 1 : Si on a déjà passé une épreuve blanche, on répond oui pour la question ?

La chercheuse : [00:00:14] Non. Est ce qu'il y a d'autres questions si vous n'avez pas compris, posez. C'est bon pour tout le monde ? Et tu as déjà fait. Je peux partager ma connexion avec toi si tu veux. Est-ce que tu vois ? C'est Deniz.

Élève 1 : [00:02:01] Je pense qu'on peut ajouter la question; si on a appris le français avant qu'on est arrivé en France.

La chercheuse : [00:02:07] Ah, tu voulais une question comme ça ?

Élève 1 : [00:02:10] Ouais.

La chercheuse : [00:02:11] On ajoute ça. Sarah, j'ai reçu tes réponses. Hatem, d'accord. Ali, ça c'est OK. Costa (...) c'est qui ?

Élève 2 : [00:02:57] C'est Daniel.

La chercheuse : [00:03:17] Ok, ça marche. Donc, qui n'a pas terminé le questionnaire ? [00:07:49] ... *bruits incompréhensibles; là j'aide les élèves individuellement pour qu'ils terminent le questionnaire.*

La chercheuse : [00:09:22] Saïd, as-tu terminé ?

Élève 3 : [00:09:39] Oui.

La chercheuse : [00:09:46] Ok, super. On continue alors. (*Je montre ma présentation avec le projecteur*). Comment est-ce que je vais vous aider ? (...) A votre avis, comment est-ce que je vais vous aider pour moi ? Par rapport aux questions, qu'est-ce que vous pensez ? Qu'est-ce que je vais faire pour vous ? (...) Pour vous préparer aux examens ?

Élève 4 : [00:10:11] Production écrite ?

La chercheuse : [00:10:17] Et vous, qu'est-ce que vous en pensez ?

Élève 5 : [00:10:22] Comment se passer l'examen pour nous ?

La chercheuse : [00:10:27] Euh.. Peut-être. Votre idée ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Qu'est-ce qu'il y avait dans les questions ? Est-ce que vous avez remarqué dans les questions ? Je parlais de quoi ? Je vous ai demandé quoi ?

Élève 6 : [00:11:05] Des séries ? Les vidéos ?

La chercheuse : [00:11:10] Donc c'est une idée importante. Les vidéos. En fait, moi j'aime beaucoup produire des vidéos. J'aime beaucoup. Est-ce que vous avez entendu Powtoon ?

...Non ? Jamais ? Powtoon, c'est un logiciel sur internet, c'est un logiciel de web. C'est une capture d'écran du site Powtoon, avec Powtoon, vous pouvez créer des vidéos et vidéos d'animation et vous pouvez expliquer des cours de français ou bien des autres matières. Moi je crée des vidéos en utilisant Powtoon et je les publie sur YouTube. Donc mes élèves peuvent accéder sur YouTube et voir mes vidéos. D'accord ? Donc pour la partie production orale, je vais préparer des vidéos pour vous. Je vais les publier sur YouTube. Chaque semaine, il y aura une vidéo, d'accord ? et je vais vous envoyer un mail en disant, par exemple cette semaine vous allez regarder cette vidéo et à la maison, vous allez travailler sur cette vidéo. D'accord ? Pour vous progresser en français, surtout pour vous progresser à la production orale, ok ? À la maison, vous pouvez regarder comme vous voulez, quand vous voulez. Après, vous allez

pratiquer vous-même en utilisant un miroir par exemple. Ça va vous efforcer et ensuite vous allez avoir vos diplômes de DELF, j'espère. C'est un exemplaire de DELF.

Élève 1 : [00:13:42] C'est la même chose ?

La chercheuse : [00:13:44] Oui, c'est un exemplaire de diplôme de DELF. Vous allez recevoir un diplôme comme ça.

Élève 1 : [00:13:51] Ok.

La chercheuse : [00:13:54] On espère. Donc chaque semaine, il y aura une vidéo à regarder à la maison. Mais avant de regarder à la maison, peut être que Monsieur Fauchet ou moi, on peut vous montrer cette vidéo pour une fois à la classe. Si vous avez des questions, vous pouvez poser des questions sur la vidéo. Et après pendant toute la semaine, vous pouvez regarder cette vidéo sur YouTube. Si vous avez des questions, si vous aurez des questions sur les vidéos, j'ai créé un mur partagé sur PADLET. Est-ce que vous connaissez Padlet ou Framapad ?

Élèves : [00:14:53] Non.

La chercheuse : [00:14:55] C'est une application également. C'est un mur, c'est comme un mur. Si vous avez des questions ou bien si vous avez des remarques sur les vidéos, vous allez faire des commentaires sur ce mur. Ok, je vais vous montrer ce mur. Par exemple, imaginons que vous avez regardé une vidéo à la maison mais vous avez des questions ou bien vous n'avez pas aimé cette vidéo, c'était trop compliquée, trop difficile ou bien vous avez beaucoup aimé cette vidéo, vous allez écrire vos commentaires sur cette page. Je vais vous envoyer le lien de cette page mais vous allez écrire de quelle vidéo vous parlez. Par exemple vidéo sur les adverbes, je ne l'ai pas aimée, c'est trop difficile. Mur, qu'est-ce que ça veut dire ? ... C'est ça (La chercheuse montre le mur en classe). Donc, c'est un mur en ligne. Tout le monde peut y poster des remarques avec des blocs notes. Par exemple, j'ai écrit ici, j'ai écrit mon prénom. Si vous ne voulez pas, n'écrivez pas votre prénom. Mais si vous voulez, écrivez mais ce n'est pas obligatoire. Vous pouvez écrire anonymement. Toutes les informations, tous les liens des vidéos, le lien de Padlet, tout ça est dans un dossier de Drive. Je vais partager ce lien de Drive avec vous parce que vous avez répondu au questionnaire. Vous avez écrit votre mail, je vais enregistrer vos mails et après je vais vous ajouter dans ce dossier. Est-ce que vous connaissez tous comment utiliser Drive ?

Élèves : [00:18:18] oui, oui,

La chercheuse : [00:18:18] Ok, vous connaissez déjà et vous utilisez déjà Drive. C'est ça ? C'est parfait. Ok, on aura un dossier sur drive qui s'appelle UPE2A, Lycée Edouard Branly. Par exemple, j'ai ouvert un dossier ; vidéo de la semaine quatre et huit avril. C'est pour la semaine prochaine. Ok ? Vous pouvez y cliquer et vous pouvez voir la vidéo à regarder. D'accord ? Mais pour l'instant, pour le moment, il n'y a pas de vidéo parce que je ne l'ai pas encore préparé. Je vais faire de mon mieux pour préparer ce week-end je crois. Ok ? Après peut être, je peux venir ce lundi pour vous montrer une fois dans la classe et après vous pouvez poser des questions etc. Ok ? Est ce qu'il y a des absents maintenant ?

Élève 8 : [00:19:25] Oui.

La chercheuse : [00:19:26] Qui ?

Élève 1 : [00:19:30] Mais elle va arriver.

La chercheuse : [00:19:39] Et c'est tout? Il y a une absente aujourd'hui, c'est ça ?

Élèves : [00:19:45] Oui.

La chercheuse : [00:19:52] Maintenant, on va regarder un exemple d'une vidéo que j'avais préparé pour mes élèves en Turquie. Du coup, c'est qui ? (*En montrant la photo de profil sur YouTube*). Oui, c'est moi. Donc c'est une chaîne sur YouTube. Si vous voulez trouver directement sur YouTube, vous pouvez écrire Deniz Aydın, français. Ok ? Vous pouvez accéder à ma chaîne. Vous avez des questions jusqu'à maintenant ?

Élève 9 : [00:22:12] C'est vous qui parle ?

La chercheuse : [00:22:19] Oui c'est moi qui parle.

[00:23:40] Vidéo.

La chercheuse : [00:23:40] Comment se déroulent les examens DELF B1 ? La partie production orale. Ok ? Qu'est-ce qu'on fait dans l'examen, B1 ? Parce que vous vous en souvenez ? Il y a trois parties ; entretien dirigé, etc. D'accord ?

[00:24:12] Vidéo avance. *Vous allez jouer un jeu de rôle. Vous allez tirer au sort deux sujets et nous en choisirez un seul. La troisième partie, c'est l'expression d'un point de vue. Vous aurez également tiré au sort deux sujets et en choisirez un. Vous aurez dix minutes pour préparer le sujet et vous ferez un petit exposé d'environ trois minutes et on vous posera quelques questions. Est-ce que vous avez bien compris ? Alors on y va pour la simulation. On commence par la première partie, l'entretien dirigé. Est-ce que vous pouvez vous présenter ? Parlez de vous et de vos activités s'il vous plaît.*

La chercheuse : [00:25:10] Cette vidéo est un exemple de simulation. Donc admettons que vous regardez cette vidéo à la maison, vous pouvez arrêter la vidéo et après vous pouvez vous présenter. Ok ? Admettons que vous avez regardé cette vidéo et vous avez des idées, vous avez des remarques ou des commentaires, qu'est-ce que vous allez faire ?

Élève 10 : [00:25:38] publier sur mur ?

La chercheuse : [00:25:39] Oui, vous allez publier sur Padlet. Comment vous allez publier ? Regardez, il y a un petit bouton là, vous cliquez, et vous pouvez écrire votre prénom ou pas. D'accord ? Par exemple, Adriano ; j'ai beaucoup aimé cette vidéo, mais j'aurais bien aimé travailler sur le passé composé par exemple. Peut-être par exemple tu as des difficultés sur le passé composé et tu veux une vidéo sur le passé composé, ça peut être un commentaire, ça marche ?

Élève 1 : [00:27:20] On peut écrire des commentaires courageux ?

La chercheuse : [00:27:24] Courageux ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Élève 1 : [00:27:27] Merci pour votre effort ou quelque chose ?

La chercheuse : [00:27:31] Si tu veux, tu peux être écrire. C'est toujours anonyme, donc tu peux critiquer également, mais dans une manière respectueuse.

[00:27:50] Rires.

La chercheuse : [00:27:53] Mais vous pouvez toujours critiquer. Par exemple vous parlez trop vite ou bien vous parlez trop lentement. D'accord, vous pouvez faire des commentaires comme ceux-là. Du coup ? Du coup, oui, c'est tout en fait. Est-ce que vous avez des questions ? Non ? Et voilà, c'est notre dossier sur Drive. D'accord ? Je vais vous ajouter dans ce dossier et donc vous pouvez accéder facilement aux vidéos. Ou bien vous pouvez accéder au lien de Padlet. Vous pouvez même voir ma présentation d'aujourd'hui, si vous n'avez pas compris un truc et si vous voulez regarder encore une fois cette présentation. Est-ce que tout était clair ?

Élèves : [00:28:57] Oui, oui.

La chercheuse : [00:28:59] Vous êtes sur ?

Élève 1 : [00:29:03] Certain.

La chercheuse : [00:29:05] Vous avez des questions Monsieur ?

Enseignant référent : [00:29:07] C'est très bien. Tout est clair. Est-ce que c'est le cas pour tout le monde ? Très bien. Très intéressant. Merci beaucoup Madame Aydın, ça va nous aider pour préparer cet examen du DELF.

La chercheuse : [00:29:25] Oui j'espère.

FIN DU COURS

Date : 13 avril 2022 (Usage de la vidéo *Entretien Dirigé*)

Durée : 40 minutes, enregistrement audio par l'application dictaphone du portable de la chercheuse.

....vidéo...

La chercheuse : Donc tout d'abord, les examinateurs vont vous poser une question comme ça. Bonjour, est ce que vous pouvez vous présenter s'il vous plaît ? D'accord ? (...) Vous voulez ajouter quelque chose Monsieur ?

Enseignant référent : Non. (...) Les examinateurs, ils vous accueillent : bonjour, est ce que vous pouvez vous présenter ? Donc effectivement, il faut répondre Bonjour.

La chercheuse : Ah oui, il faut, il faut saluer en fait, n'oubliez pas de saluer les examinateurs. Ok ? Vous dites Bonjour Madame, bonjour Monsieur...

... vidéo...*Vous pouvez commencer par des informations simples. Par exemple, vous pouvez écrire votre nom, prénom, votre âge, nationalité ou bien votre lieu d'habitation.*

La chercheuse : Donc, si vous voulez, notez ici la carte, n'est-ce pas ? Ça serait mieux s'ils notent, ou pas ?

Enseignant référent : Maintenant ?

La chercheuse : Oui maintenant.

Enseignant référent : Oui, si vous voulez, en fait. Après, on va regarder les deux vidéos et après on va laisser passer vos derniers camarades. Et ensuite, on va prendre un temps pour que vous puissiez rédiger. À rédiger votre entretien dirigé.

La chercheuse : Donc, si vous voulez, notez bien en ... D'abord, écrivez le titre : Entretien dirigé. Et après, vous pouvez expliquer, par exemple : je peux commencer par des informations simples ; mon nom : blablabla. Mon prénom est Deniz. Par exemple, moi je suis aussi turque. Je viens de la Turquie. D'accord ?

Enseignant référent : Donc on sort les cahiers. On a un entretien dirigé. On va travailler là-dessus. Je veux que tout le monde ait un entretien dirigé de deux minutes minimums pour les A2, et de trois minutes pour le B1. Donc on va prendre le temps de le rédiger et on va vous aider ensuite à voir s'il n'y a pas des petites erreurs qu'on peut corriger ensemble.

La chercheuse : Donc c'est complètement la même chose avec... Pour les niveaux A2, n'est-ce pas monsieur ? Entretien dirigé, c'est à peu près en fait.

Enseignant référent : Voilà l'entretien dirigé. La différence entre le A2 et le B1, je vous le répète, c'est la durée mais aussi donc on va attendre obligatoirement du niveau B1 qu'il y ait au moins trois temps verbaux qui soit utiliser le présent ; je suis, je m'appelle, j'ai quatorze ans, fin, j'ai seize ans, euh, je suis arrivé il y a six mois, donc le passé composé, j'étais étudiant dans mon pays ; l'imparfait par exemple, et aussi le futur. Il faut qu'il y ait des temps, du passé et temps du présent et des temps du futur. Ça, c'est impératif pour les B1, ça ne veut pas dire que pour les A2, vous ne pouvez pas le faire aussi, au contraire, hein. Mais on va particulièrement être attentifs à ces trois éléments pour le B1. Mais globalement, l'exercice y est le même pour A2 et B1 sauf que pour les B1, il faudra donner un petit peu plus d'explications, un petit peu plus de détails et il faudra donc faire en moyenne presque une minute de plus que les A2.

La chercheuse : Donc pour ceux qui se préparent pour le niveau A2, vous pouvez noter ; je dois me préparer pour un entretien dirigé de deux minutes à peu près. D'accord ? Donc quand vous êtes à la maison, vous pouvez regarder par votre téléphone un chronomètre et vous pouvez vous suivre face à un miroir également. D'accord ? Faites des exercices comme ça et pour ceux qui vont se préparer pour les niveaux B1, c'est à peu près trois minutes. Donc là, il y a des

exemples. Vous pouvez bien noter les niveaux A2 et le niveau B1 tous les deux, donc c'est à peu près la même chose. Vous allez vous présenter en disant votre nom, prénom, votre âge, nationalité. Est-ce qu'il y a des questions ici ? C'est toujours à l'oral parce que on travaille maintenant sur la production orale. OK ? Est-ce que c'est bon ? Je peux continuer ou pas ?

Élève 1 : Oui.

Élève 2 : Euh.

La chercheuse : Pas encore ?

Enseignant référent : Ce sont des idées qu'on vous donne.

La chercheuse : Vous avez bien écrit ? Vous avez bien noté ? D'accord.

Vidéo... « Ensuite, vous pouvez présenter votre famille et vos amis. Par exemple, ma mère s'appelle Julie. Elle a 40 ans. Et les femmes de ménage ? Et après ? Vous pouvez présenter vos amis proches également. L'examineur... »

La chercheuse : Donc. Deuxièmement, vous pouvez parler de votre famille. Vous pouvez présenter vos parents, vos frères ou sœurs, ou bien vos amis également. D'accord ? Si vous voulez noter ici des avis. Par exemple, ma mère s'appelle. Moi par exemple, ma mère s'appelle Şazimet, elle a cinquante ans. Un prénom assez bizarre, en turc également. Donc, elle a 50 ans, elle est femme au foyer, elle ne travaille pas ? D'accord ?

Enseignant référent : *(Il écrit les phrases au tableau...)*

Ça, c'est une expression possible qu'on peut utiliser ; ma famille est composée, ça veut dire que dans ma famille, il y a ...

La chercheuse : Ma famille est composée de quatre personnes. Par exemple, de même.

Enseignant référent : Mon père qui s'appelle qui a quel âge, qui fait un tel métier, ensuite ma mère, mon frère, ma sœur, etc. etc. On peut aussi dire dans ma famille, il y a mon père.

La chercheuse : Qui s'appelle dans ma famille, il y a mon père qui s'appelle Ali. Il a 55 ans, puis il est jeune en fait. Est-ce que vous avez bien noté ou pas ?

Élève 3 : Oui.

La chercheuse : On continue ? Est-ce que vous avez noté ce que Monsieur a écrit sur le tableau ? J'ai un ami qui s'appelle blablas. Ok ? On continue.

Vidéo...

La chercheuse : Ici par exemple, qu'est-ce que vous pouvez dire ?

Élève 4 : Moi, par exemple, je suis basketteur, il est chanteur.

La chercheuse : Tu aimes bien chanter ?

Élève 4 : oui.

La chercheuse : Il est doué. Et qu'est-ce que vous voyez ici comme des activités ?

Élève 5 : vélo.

La chercheuse : Faites des phrases !

Élève 6 : prendre des photos, écoute de musique.

La chercheuse : J'aime bien écouter de la musique, mais par exemple quel genre de musique ?

Élève 7 : Jazz ?

La chercheuse : qui aime lire des livres ?

Élève 7 : Lire des livres.

Enseignant référent : Je vous mets quelques expressions qui peuvent vous servir pour la présentation de vos activités, de vos loisirs, de vos passions, tout le monde comprend le mot passion ? La passion c'est qqch on aime faire bcp. Je suis passionné de sport ! J'adore le sport. Je fais de la cuisine, j'aime faire du vélo, j'aime écouter du rock, j'aime regarder des vidéos, d'accord ? Ça c les expressions que l'on peut utiliser pour présenter nos activités ?

La chercheuse : Monsieur... Je vais demander... Est-ce qu'il y a une expression pour parler de la musique culturelle du pays ?

Enseignant référent : Oui, soit, on peut parler de musique traditionnelle, des musiques traditionnelles ou musique folklorique, ça c'est pareil avec traditionnelle, folklore bretonne, folklore méditerranéenne, ce ne sont pas des chansons que vous allez entendre sur la radio européenne mais quand vous allez dans les régions précises.

La chercheuse : Vous avez bien noté ?

Enseignant référent : Oui, il faut écrire.

Vidéo...

La chercheuse : Donc, la, surtout pour le niveau B1, ça serait bien de parler de vos projets, l'examineur peut vous poser des questions sur vos prochaines vacances également. Quand vous parlez de vos projets, comment vous pouvez vous exprimer ?

Élève 8 : Je voudrais devenir médecin.

La chercheuse : Oui, vous pouvez dire, je vais continuer à faire mes études en France

Élève 9 : Moi je vais partir.

La chercheuse : Ou bien vous pouvez dire je vais partir en Angleterre, aux Etats-Unis.

Enseignant référent : Ici, je vous mets trois expressions qui utilisent trois temps différents, ici on est avec "je voudrais devenir médecin", quel temps j'utilise ici ?

Élève 10 : futur ?

La chercheuse : Je voudrais !

Enseignant référent : et si tu n'existais pas... ??

Élève 11 : conditionnel

Enseignant référent : Oui conditionnel, ça veut dire si c possible, d'accord, je voudrais, la c conditionnel, le futur c je voudrai, la c la terminaison de l'imparfait. Ici, on est avec le futur, je ferai des études. et ici je vais aller à l'université, c'est quel temps ça ?

Élève 12 : futur proche ?

Enseignant référent : oui futur proche du verbe aller, d'accord ?

+++

La chercheuse : Vous avez noté ? C'est bon ?

Vidéo...

Enseignant référent : Tout le monde comprend l'expression faire des plans ?

Élèves : oui, non

Enseignant référent : comme un architecte qui fait des plans, ça c le premier sens, le plan de la maison avant de construire, deuxième sens, c'est préparer quelque chose ; j'ai acheté un billet, on va aller au Brasil, ça veut dire prévoir.

La chercheuse : Qui a des plans pour les prochaines vacances ?

Élève 7 : Moi

La chercheuse : On fait des phrases.

Élève 7 : J'achète un billet pour aller en Tunisie,

La chercheuse : Tu as déjà acheté ou pas ?

Élève 7 : Oui, déjà.

La chercheuse : Donc, il faut utiliser le passé composé

Enseignant référent : j'ai prévu d'aller en Tunisie, j'ai déjà acheté mon billet, d'accord ?

La chercheuse : voilà, c'est tout

Enseignant référent : si je peux me permettre, je vais peut-être faire une proposition qui est importante je pense parce que, les examinateurs aiment bien comprendre le schéma familial : je suis fils unique, je vis chez mon oncle, ou j'ai quatre frères, déjà l'examineur vous connaît un peu mieux, là ce n'est pas mentionné ; je parle de mon pays, de mon passé. Alors, les élèves d'UPE2A, y a deux types de situation dans la relation de pays, soit il y a, et parfois ça peut être les deux, soit c la grande nostalgie du pays, ça veut dire que votre pays vous manque, vous êtes un peu triste, donc, c important de parler de votre pays, voilà je viens de Colombie, de Tunisie, j'avais bcp d'amis, j'habitais au bord de la mer, la mer me manque bcp, il y a la Seine ici mais

ce n'est pas la même chose. Certains élèves sont contents d'avoir quitté leurs pays, parce que la situation politique, j'imagine que on attend tjrs l'élève qui vient de l'Ukraine, peut-être qu'il est content de quitter son pays parce que la situation là-bas est compliqué. Donc dans ce cas-là je suis heureux d'arriver en France parce que j'ai trouvé la tranquillité etc. etc. Vous avez tous des choses à dire sur vos pays, et les examinateurs seront content de savoir, donc je vous conseille avant de parler des projets, ça serait bien de parler de passé dans le pays d'origine. Là j'ai terminé pour cette partie. Est-ce que c'est nécessaire de faire passer à la vidéo pour le A2 ?

Élèves : Non. Ce n'est pas nécessaire.

Enseignant référent : Ok on va passer aux présentations des monologue suivis des élèves restants.

L'enseignant référent reprend la classe ici, et nous passons à écrire nos observations en arrêtant l'enregistrement audio.

FIN DU COURS

Annexe 11 - La retranscription du premier entretien

Retranscription d'un entretien semi-directif entre un enseignant d'UPE2A interrogé (XE) et Deniz, chercheuse, au sujet des capsules vidéo en UPE2A.

Date : dimanche 1 mai 2022.

Durée : 20 min.

Entretien semi-directif par Google Meet, enregistrement audio.

La chercheuse : [00:00:01] C'est parti! L'enregistrement. Bonjour, Bonjour, je m'appelle Deniz et je suis étudiante à l'Université Sorbonne Nouvelle. Je voudrais vous remercier d'avoir accepté de participer à cette enquête. Vous êtes enseignant en quel niveau d'UPE2A ?

XE : [00:00:09] Je suis enseignant au niveau.. Au niveau élémentaire. Ça veut dire que je prends des élèves allant du CP jusqu'au CE2. Voilà.

La chercheuse : [00:00:19] Ok, combien y a-t-il d'élèves dans vos classes environ alors ?

XE : [00:00:24] Ça dépend des années, mais environ. Je dirais qu'il y en a moins de dix, entre cinq et dix.

La chercheuse : [00:00:31] Et depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

XE : [00:00:36] Le métier spécifique de professeur de FLE en UPE2A, ça fait trois ans.

La chercheuse : [00:00:41] Ok. Et actuellement, est-ce que vous préparez vos élèves aux épreuves de DELF ?

XE : [00:00:47] Non, ils sont trop jeunes.

La chercheuse : [00:00:50] Ok. Quel type de support utilisez-vous en classe ?

XE : [00:00:58] Alors j'utilise beaucoup de supports, beaucoup de flashcards en début, beaucoup de jeux. Quand les élèves arrivent dans un premier temps et qu'ils ne savent pas dire un mot et qu'ils ne savent pas lire souvent, j'utilise beaucoup de flashcard en les faisant répéter on va dire en début et avec des jeux aussi, j'utilise beaucoup de jeux au début parce que c'est compliqué de les faire s'asseoir, écrire et faire des exercices, c'est impossible. Et quand, quand c'est un petit peu, quand ils sont un peu déjà plus à l'aise, j'utilise parfois des méthodes, des méthodes de FLE quand ils savent déjà écrire et lire. J'utilise par exemple Alex et Zoé avec le TNI par exemple des fois, il y a des exercices qu'on peut faire de manière interactive et après j'utilise beaucoup de supports, on voit dire autres qui ne sont pas officiels, mais que j'essaye d'avancer dans mon travail pour les faire verbaliser le plus possible mais ça reste souvent par le, par le jeu ou alors par des mises en scène.

La chercheuse : [00:02:07] Ok.

XE : [00:02:08] J'utilise aussi. J'aime beaucoup utiliser Ramus. Je ne sais pas si vous connaissez ces, c'est des mises en scène justement. C'est des pièces de théâtre à partir de livres, donc quand ils sont déjà un peu plus à l'aise. Voilà.

La chercheuse : [00:02:21] D'accord. Et que proposez-vous pour l'apprentissage continu à la maison ?

XE : [00:02:28] Alors à la maison, je leur propose ce que moi en UPE2A. Ça veut dire qu'ils sont un petit peu avec moi et un petit peu avec leur classe normale. Donc ils ont des devoirs avec leur classe et avec moi, mais avec moi essentiellement ce que je leur demande, c'est que, en début d'année, je leur donne un imagier qui fait environ cinquante pages et sur chaque page, il y a environ douze mots. Donc, tous les jours, je leur demande d'apprendre les mots et de les écrire et pour la séance prochaine, ça veut dire en début de séance, en rituel, on revoit à chaque fois les mots qu'ils étaient censés avoir lu et apprendre.

La chercheuse : [00:03:07] Donc ces mots sont associés avec les images.

XE : [00:03:10] Voilà, c'est des mots qui sont.. Il y a l'image et il y a le mot à côté, ils doivent le lire, ils doivent l'écrire et ils doivent l'apprendre par cœur.

La chercheuse : [00:03:17] Donc vous proposez du multimédia en fait, mais en tant que des images.

XE : [00:03:23] Ce que je ne peux pas faire de cela, c'est le seul devoir à la maison que je propose parce que je peux. J'ai tellement d'élèves différents dans beaucoup d'écoles différentes aussi que je ne peux pas. Je ne peux pas proposer des exercices personnalisés. C'est impossible.

La chercheuse : [00:03:38] Ok, parce que vous n'avez pas de temps pour..

XE : [00:03:41] Je n'ai pas le temps et j'ai trop d'élèves. J'ai trop de niveau, on va dire hétérogène. Ça veut dire qu'ils ont tellement un niveau disparate que je suis obligé de faire la même chose pour tous les élèves. Parce que si moi je m'en sortir, je ne m'en sortirai pas.

La chercheuse : [00:03:53] Oui, je comprends. Est-ce que vous avez reçu une formation pour une pédagogie différenciée quand même ?

XE : [00:04:00] Oui, on a eu beaucoup de formation pour la pédagogie différenciée, pas en UPE2A par contre. En UPE2A, pas trop, c'était plus quand j'étais enseignant en classe ordinaire, on parlait beaucoup de pédagogie différenciée. En UPE2A, on a.. C'est plus... À partir des formations que j'ai eues quand j'étais en classe ordinaire, j'ai essayé de réadapter un petit peu en UPE2A. Après, ça, ça reste du cas par cas. Donc c'est difficile de faire une, on va dire une formation sur la différenciation alors que tout le temps on a des niveaux qui changent.

La chercheuse : [00:04:37] Donc c'est une bonne méthode mais c'est difficile à appliquer.

XE : [00:04:40] C'est une très bonne méthode mais pour moi, on ne peut pas l'appliquer tout le temps et encore moins en UPE2A. En UPE2A, c'est encore pire.

La chercheuse : [00:04:48] Oui ok. En fait, il y avait des questions sur les DELF, sur les épreuves du DELF mais vous n'avez jamais préparé vos élèves aux examens de DELF ?

XE : [00:05:02] Non, pas mes élèves.

La chercheuse : [00:05:04] Ok. Est-ce que vous avez utilisé des capsules vidéo en classe ?

XE : [00:05:09] Oui, oui. J'utilise beaucoup avec par exemple avec TV5 Monde. J'utilise beaucoup des vidéos qui sont parfois sous-titrées avec des, avec des questionnaires, des activités. Donc à partir du TNI. Une fois peut être par semaine. De temps en temps, j'utilise des capsules vidéo. TNI, En fait, c'est un rétro, un grand rétroprojecteur qui est relié à un ordinateur et on peut... Il y a un logiciel sur lequel on peut faire plein de choses en fait. Ils peuvent et peuvent aller au tableau, ils peuvent écrire, ils peuvent dessiner, ils peuvent relier. Ils peuvent faire plein de choses à partir de à partir de ça.

La chercheuse : [00:05:52] Donc dans vos classes, vous avez des tableaux numériques, c'est ça ?

XE : [00:05:56] Oui, mais pas dans toutes les écoles. Comme je vous ai dit, je suis sur sept écoles, il y en a peut-être deux ou j'en ai.

La chercheuse : [00:06:03] Et est-ce que vous utilisez les capsules vidéo comme support de classe inversée? Comme par exemple donner comme devoirs.

XE : [00:06:17] Non, non, parce que les élèves, c'est super compliqué de, fin moi, ils sont encore jeunes, ça veut dire qu'ils ne sont pas encore. Ils ne manient pas l'outil informatique et la plupart, ils n'ont pas du tout d'ordinateur, ils n'ont que des téléphones et ils ne peuvent pas avoir un accès, créer des comptes, c'est trop compliqué.

La chercheuse : [00:06:33] Ok, donc il y a un problème de fracture numérique.

XE : [00:06:37] Ouais, complètement.

La chercheuse : [00:06:38] D'accord. Est-ce que vous avez visionné mes capsules vidéo ?

XE : [00:06:44] Oui, oui. Je suis allé, je suis allé. Quand vous m'avez envoyé le lien, j'ai regardé rapidement.

La chercheuse : [00:07:18] Ok. Selon vous, l'usage de ces capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale ? Quelles sont vos perceptions pour ces capsules vidéo ?

XE : [00:07:32] Alors ça dépend parce que si l'apprenant connaît l'enseignant, ça veut dire s'ils sont ensemble et qu'après, ils ont un retour en classe. Je pense que ça peut être très bénéfique. Par contre, si l'apprenant il se contente enfin, il fait ça vraiment de manière individuelle, sans avoir un retour par la suite de ces vidéos avec l'enseignant ou avec un autre enseignant, pas forcément l'enseignant qui fait la vidéo, mais s'il n'y a aucun retour derrière, je pense que c'est très compliqué pour l'apprenant.

La chercheuse : [00:08:00] Ok. Donc il faut les proposer dans une manière classe inversée ?

XE : [00:08:06] Voilà, c'est ça. C'est exactement ça.

La chercheuse : [00:08:07] D'accord. Selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait changer pour améliorer l'efficacité de ces capsules vidéo ?

XE : [00:08:21] C'est vrai que je suis pas un adepte. Ça veut dire que je n'en fais pas déjà des capsules vidéo. Je n'en utilise pas énormément, mais pour, pour les améliorer, je pense qu'il faut, il faut qu'elles soient le plus claires possible, le plus les plus compactes possible. Ça veut dire ne pas les faire trop longues pour qu'elles aillent vraiment droit au but. Il faut qu'elles soient claires, concises et dans une ergonomie qui puisse être la plus facilitée pour l'apprenant, qui puisse comprendre très facilement que l'enseignant s'exprime très clairement. Voilà.

La chercheuse : [00:08:56] Maintenant je vais vous envoyer une vidéo, une vidéo que j'avais conçue et vous me dites après vos perceptions. D'accord ?

XE : [00:09:09] D'accord.

La chercheuse : [00:09:20] Et l'intérêt est de critiquer. En fait, donc n'hésitez pas à critiquer parce que je voudrais bien améliorer ces capsules vidéo parce que je fais une recherche-action en fait.

...Vidéo...Bonjour à toutes et à tous. Est-ce que vous êtes prêts pour l'épreuve du DELF A2 ? On va s'entraîner ensemble. Dans cette vidéo, je vais vous donner quelques astuces sur l'exercice en interaction. C'est la troisième et dernière partie de la production orale. Là, vous allez dialoguer sur un sujet de la vie au quotidien à parmi les deux tirés au sort. Et c'est un jeu de rôle et ça dure trois ou quatre minutes environ.

La chercheuse : [00:10:53] Si vous vous permettez, est-ce que je peux faire des pauses et que je vous dis parce qu'après je ne vais pas, je ne vais pas m'en souvenir.

La chercheuse : [00:10:58] Ok, d'accord, ça marche.

XE : [00:10:59] Donc là, j'ai regardé que quand on va dire le début, je suis à la 43^e seconde. Donc la vidéo, elle est bien, elle est claire et concise, elle commence bien après, moi peut être, ce que je trouve un peu, ce que je me mets à la place d'un apprenant qui ne parle pas très bien français, etc. C'est qu'il y a beaucoup d'informations sur la même page. Ça veut dire que là par exemple, je suis sur la 40^e seconde, donc il y a le titre : "Comment s'entraîner à l'exercice ?" Ensuite, "jeu de rôle" "trois ou quatre minutes". Ensuite, il y a encore un texte à côté, peut-être pour un, pour un apprenant, ça fait un peu beaucoup d'un coup. Donc, peut être que j'aurais fait un tableau pour essayer de bien départager toutes les informations, parce que là, elles sont un peu en vrac sur la vidéo, ça veut dire qu'on ne sait pas par où commencer à droite, à gauche etc.

La chercheuse : [00:11:48] Hmm ok.

XE : [00:11:49] Ou peut être par exemple les mettre les unes à la suite des autres en quand vous, quand vous dites ou vous dialoguez, quand vous donnez, quand vous annoncez le sujet du, "vous dialoguez sur, sur un sujet de la vie quotidienne". Peut-être mettre ça à ce moment-

là. Et ensuite, quand vous donnez les autres consignes, écrire les autres consignes les unes à la suite des autres, pas tout en même temps, peut-être. Voilà.

La chercheuse : [00:12:13] Ok, d'accord.

[00:12:19] Vidéo ... Pendant l'exercice en interaction, l'examineur peut jouer de différents rôles. Il peut jouer le rôle de votre ami, de votre correspondant ou d'un adulte francophone. Vous pouvez organiser un événement ensemble ou bien, vous pouvez résoudre une situation.

XE: [00:12:45] Ici, par exemple, c'était, c'était très bien. Là, on avait le titre de "jeu de rôle". On voit qu'il est, qu'il est plus espacé et en dessous, on a les sous titres. Donc là, là, par exemple, c'était clair.

[00:12:56] Vidéo... Vous pouvez résoudre une situation. On va regarder un exemple tous ensemble. Tout d'abord, n'oubliez pas que vous allez avoir le temps de préparation. Donc, lisez bien le sujet et préparez votre brouillon et notez vos idées principales. Là, vous voyez un exemple sur le week-end à la campagne. Un ami vous propose de passer un week-end dans sa maison de vacances à la campagne. Vous vous mettez d'accord sur les activités que vous allez faire, les vêtements à prendre, un rendez-vous pour le départ, vous devez indiquer la date, lieu et horaire. L'examineur joue le rôle de votre ami français. Tout d'abord, pour bien réussir, il faut bien comprendre le sujet. Quand vous lisez le sujet, est ce que vous avez compris, par exemple, qui va jouer le rôle de votre ami français ? Que propose votre ami français ? Et sur quelle chose vous devez-vous mettre d'accord avec votre ami ? Là. Maintenant, vous pouvez noter vos réponses.

XE : [00:14:35] Là, peut-être, mais je ne sais pas, parce que c'est vrai que je sais pas. Je ne propose pas l'examen du DELF, mais vu que c'est un niveau A2, c'est encore assez bas. Peut-être donner un exemple vu qu'il y a apparemment trois questions. Bon, après l'exemple, c'est vrai que je n'ai pas encore vu les sujets, si le sujet de rédaction il doit être long ou court. Mais donner peut-être un exemple pour trouver par exemple le rôle de cet ami français, qu'est-ce qu'il propose et sur quelle sur quelle chose ils doivent se mettre d'accord et ensuite lancer une activité différente. Faire un exemple avec une correction rapide. Ce cas sera ce qu'il ne faut pas faire trop long en plus vu que c'est une petite vidéo. Et après, comme ça, l'apprenant, il comprend exactement les questions qui lui sont demandées.

[00:15:42] Vidéo... Continuez à noter quelques événements. Par exemple, vous pouvez fixer trois activités à faire avec votre ami le week-end à la campagne. Vous pouvez écrire trois vêtements à mettre pour un week-end à la campagne. Et vous pouvez indiquer des informations du rendez-vous.

XE : [00:16:06] Là, par exemple ici, c'est très bien là. Quand vous dites préparez le brouillon, vous vous donnez les trois brouillons en exemple. Et ensuite, vous avez mis des émojis pour, pour que l'apprenant, il puisse comprendre réellement de quoi il s'agit. Parce que c'est bon pour les apprenants. Des fois, quand on leur, on leur explique, quand on leur donne les consignes, c'est trop, trop difficile pour eux. Alors que là, quand ils voient même des images avec les images, c'est encore mieux que les mots. Oui, quand tu vois les images, ils comprennent tout de suite, ça percute tout de suite dans leur cerveau. Oui, ça c'est bien.

La chercheuse : [00:16:39] D'accord.

[00:16:41] Vidéo... Vous pouvez suggérer un jour, une heure et un lieu. Et voici un deuxième exemple de sujet sur la discussion de l'organisation de rencontre et de ses préparatifs.

Déjeuner à la maison. Vous voulez organiser un déjeuner chez vous avec votre ami francophone. Vous vous mettez d'accord sur le jour, l'heure et les invités. Vous décidez des plats que vous allez préparer. L'examineur joue le rôle de l'ami. Donc commencez à prendre des notes et écrivez les informations que vous pouvez citer.

XE : [00:17:31] Ok c'est bon. J'ai visionné la vidéo, là, je vous ai fait toutes les critiques durant toute la vidéo, donc juste à la fin, donnez un exemple concret. Voilà, je pense, je pense pour les apprenants, surtout en niveau, en petit niveau un petit peu. Il leur faut vraiment donner des fois la réponse pour vraiment qu'ils comprennent et qui recale qu'un petit peu sur un autre exercice.

La chercheuse : [00:17:56] Ok donc selon vous, l'usage de ces capsules peut-il aider au développement de la production orale des élèves allophones ?

XE : [00:18:09] Oui, il peut aider quand il y a un retour derrière, comme je vous ai dit tout à l'heure, quand après, avec l'enseignant, il revoit, il faut une correction, il faut un retour sur la vidéo.

La chercheuse : [00:18:21] D'accord.

XE : [00:18:22] Mais tout seul. Je pense que c'est compliqué parce que l'apprenant, il n'a pas de correction, il n'a pas de retour. Et s'il n'y a personne qui va le corriger et qu'il n'y arrive pas, il va baisser les bras.

La chercheuse : [00:18:31] Donc, que souhaiteriez-vous voir ajouter dans le scénario de ces capsules? Grammaire, lexique ou structure de phrase ?

XE : [00:18:42] Ouais. Voilà par exemple toutes ces étapes-là, sous forme sous forme d'un tableau avec un exemple d'interaction que vous auriez imaginé pour le niveau A2.

La chercheuse : [00:18:53] Voilà le design de ces capsules vous semble il agréable ou auriez-vous des conseils pour l'améliorer?

XE : [00:19:00] Le design, il est bien, il est simple, il y a des couleurs, il est bien, il est bien.

La chercheuse : [00:19:08] Ok au niveau des images police taille de texte.

XE : [00:19:12] Oui j'ai pas eu de problème. Je n'ai pas eu de problème. Juste au début. Par exemple, comme je vous avais dit, le design, quand il y avait trop d'information, peut être modifier le design pour que ce soit plus simple à comprendre. Sinon, c'est très bien.

La chercheuse : [00:19:28] Donc je fais mon stage dans une classe UPE2A, dans un lycée. Donc dans cette classe, il y a deux niveaux. En fait, il y a trois niveaux aux quatre niveaux différents. Mais il y a deux groupes des élèves qui se préparent pour les épreuves du DELF A2 et B1. Donc je prépare ces capsules selon les deux niveaux. Là, vous avez regardé une vidéo de niveau A2, mais je prépare aussi des vidéos pour le niveau B1. Est-ce que vous trouvez pertinent de conceptualiser des capsules vidéo pour deux niveaux différents ?

XE : [00:20:08] Oui, oui. Complètement d'accord.

La chercheuse : [00:20:13] En fait, c'est fini mes questions, si vous, voulez-vous ajouter quelque chose ou on finit?

XE : [00:20:20] Non, c'est bon. Moi je pense que je n'ai rien à ajouter.

La chercheuse : [00:20:23] Ok, merci beaucoup.

XE : [00:20:25] De rien.

FIN DE L'ENTRETIEN

Retranscription d'un entretien semi-directif entre un enseignant d'UPE2A interrogé (YE) et Deniz, chercheuse, au sujet des capsules vidéo en UPE2A.

Date : dimanche 04 mai 2022.

Durée : 30 min.

Entretien semi-directif par Google Meet, enregistrement audio.

La chercheuse : [00:00:04] Alors c'est parti pour l'enregistrement en audio.

YE : [00:00:08] Très bien.

La chercheuse : [00:00:12] Vous êtes enseignant en quel niveau d'UPE2A ?

YE : [00:00:18] Je suis enseignant au collège. Après, les niveaux se répartissent de la sixième à la troisième.

La chercheuse : [00:00:26] D'accord, en général, combien y a-t-il des élèves dans votre classe ?

YE : [00:00:32] Alors les effectifs sont très variables, mais entre un minimum d'élève et un maximum qui peut monter jusqu'à 17. Ça dépend en fait des inclusions des différents élèves. Mais mon groupe maximal est à 17.

La chercheuse : [00:00:47] D'accord. Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

YE : [00:00:52] Alors c'est le métier d'enseignement de la langue française pour des étrangers. C'est depuis 2002, ça fait 20 ans.

La chercheuse : [00:01:04] Bon ok, mais si c'était toujours dans les classes UPE2A, ou ?

YE : [00:01:09] Non, UPE2A, c'est une nouveauté depuis la rentrée de septembre 2021. J'ai fait absolument tous les types de public possibles imaginables en FLE. J'ai commencé au Japon où j'ai exercé pendant neuf ans avec des publics adultes à l'Institut Français de Yokohama. Parallèlement, j'ai travaillé aussi avec une pendant un an avec une société privée qui donnait des cours aussi pour des adultes à Tokyo. Ensuite, j'ai passé six ans à Londres, à l'Institut Français de Londres. J'avais en charge des publics généraux, mais aussi des publics fonctionnaires, hauts fonctionnaires, diplomates et armées britanniques et allemands. Parallèlement, je travaillais également à l'Imperial Collège, donc avec des étudiants scientifiques de haut niveau. Je suis depuis cinq ans, je suis arrivé en France, j'ai travaillé trois ans et demi à l'Alliance française de Lyon, donc avec un public un peu général, jeunes, plutôt des jeunes, des jeunes gens qui venaient pour faire leurs études en France. Je me suis occupé aussi de l'accueil. Je m'occupe toujours tous les ans à la rentrée, de l'accueil des étudiants étrangers à l'ENS, à l'École Normale Supérieure de Lyon. Par contre, UPE2A, effectivement ça, c'est le plus récent.

La chercheuse : [00:02:48] Ok, d'accord. Actuellement. Est-ce que vous préparez vos élèves aux épreuves de DELF, A2 ou B1 ?

YE : [00:03:00] Je vais commencer la semaine prochaine.

La chercheuse : [00:03:03] Donc. Pour préparer vos élèves à la production orale. Quels types de supports utilisez-vous en classe ?

YE : [00:03:17] Pour l'instant, ce n'est pas encore décidé. Deux supports pour la production orale. Il y a des livres de préparation, bien sûr, qui existent. Après, la question qui se pose, c'est comment faire pratiquer 17 élèves en même temps ? Ils ne sont pas 17 à préparer heureusement. Donc, vraisemblablement, je vais constituer des binômes pour qu'ils s'entraînent ensemble et circuler. Et puis essayer aussi de faire passer des élèves seuls avec moi devant le groupe.

La chercheuse : [00:03:53] Et que proposez-vous pour l'apprentissage continu à la maison ?

YE : [00:03:59] C'est très compliqué parce qu'on a des situations qui sont très variables. Certains de nos élèves sont dans des situations de précarité considérables. Certains même sont presque à la rue. Donc, je limite énormément travailler à la maison. En réalité, c'est très compliqué de la faire travailler à la maison parce qu'on ne sait pas dans quelles conditions ils sont. Pour ceux qui peuvent, je recommande quand même d'utiliser des supports type Duolingo.

La chercheuse : [00:04:30] Oui. Le logiciel, donc parce qu'en général ils ont des portables, des portables, des parents, etc.

YE : [00:04:41] Oui quand même, la plupart ont un téléphone portable. Mais même ceux qui sont à la situation précaire, la plupart un téléphone portable, un ordinateur, c'est plus rare. Je recommande également l'utilisation du site de TV5Monde. Il y a de multiples ressources, notamment les sept jours sur la planète en autonomie, qui peuvent faire partie de niveau A2, B1, B2. Donc il y a des exercices. Je les recommande également. Je recommande aussi aux plus avancés RFI, le journal en français facile comme ressource. Et puis plus largement, mais ça serait plutôt pour de l'extensif, je leur recommande de regarder des séries en français sur Netflix ou sur France Télévision. Netflix l'avantage, c'est qu'ils peuvent mettre des sous titres. Donc c'est intéressant. De France Télévision, je n'ai pas vérifié, peut-être qu'ils aient la possibilité de mettre des sous titres pour malentendants.

La chercheuse : [00:05:38] Est-ce que vous appliquez la pédagogie différenciée en classe ou pas?

YE : [00:05:43] Forcément, oui.

La chercheuse : [00:05:44] Parce qu'il y a trop de niveaux, n'est-ce pas ? En classe.

YE : [00:05:47] On a trop de niveaux et trop de profils différents parce qu'on a non seulement des niveaux différents. Pour être concret, j'ai des élèves. Par exemple, j'ai un groupe de six élèves qui viennent d'Italie, qui ont suivi une scolarité tout ce qu'il y a de plus normal. Et donc eux sont des apprenants qui savent apprendre et qui ont une certaine autonomie dans l'apprentissage. Et puis, je vais avoir aussi des... Je pense à un profil en particulier d'un élève qui arrive de Guinée équatoriale. On sait très peu de choses sur lui parce qu'il n'a pas envie d'en parler. Et lui, typiquement, c'est un apprenant. On voit qu'il n'a pas l'habitude d'apprendre. Je vois des progrès depuis le début de l'année. Au début de l'année, quand on lui demandait de faire un exercice et recopier tout l'énoncé. Ça commence à venir. Et puis j'en ai deux autres auxquels je peux penser une petite roumaine et une petite algérienne avec des réelles difficultés d'apprentissage. Dans un cas, je pense qu'on a une alphabétisation qui est incomplète. Dans l'autre, vraisemblablement des troubles d'apprentissage, de dyslexie. Ils sont difficiles à diagnostiquer parce qu'il y a le filtre de la langue. Mais le passage à l'équilibre, c'est pour ces deux jeunes filles a été très, très compliqué et les progrès à l'écrit sont malheureusement quasi nuls depuis longtemps.

La chercheuse : [00:07:18] Est-ce que vous aviez eu une formation pour la pédagogie différenciée?

YE : [00:07:23] Oui. J'en ai eu plusieurs. Je crois que parce que j'ai eu aussi. En fait, j'ai rejoint l'Éducation Nationale récemment. Donc je pense que je suis en train de réfléchir entre les différentes formations parce que j'ai eu ça aussi comme formation lors du stage de CAPES mais, comme souvent, ça reste entre nous et je trouve les formations assez peu satisfaisantes généralement c'est trop, soit trop théoriques, soit trop général, donc ce n'est pas bon. Je n'ai pas retiré grand-chose des formations, retire beaucoup plus de mon expérience de terrain qui est ancienne que de formation.

La chercheuse : [00:08:26] À votre avis, les élèves allophones peuvent comprendre facilement les parties de la production orale des épreuves de DELF ou pas.

YE : [00:08:39] Oui. On est en fonction du niveau qu'on a choisi. Si le niveau était choisi, sinon choisi correspond au niveau de l'élève ou normalement. Oui, parce que c'est quand même très encadré. Il y a vraiment des étapes qui sont bien définies. Donc oui, pour moi, oui.

La chercheuse : [00:09:00] D'accord. Donc en fait, moi je fabrique des capsules vidéo pour préparer les élèves allophones aux épreuves du DELF A2 et B1. Je vais vous envoyer de lien de mes vidéos. Si vous voulez, vous pouvez regarder et vous pouvez arrêter et vous pouvez critiquer à chaque moment que vous voulez arrêter la vidéo.

YE : [00:09:30] D'accord, mais je dois ajouter que pour ce qui est du DELF, je suis correcteur de DELF depuis 18 ans. Je connais un peu les épreuves effectivement.

La chercheuse : [00:09:44] Ok, super.

...Vidéo...

YE : Ça me semble claire, juste aussi j'avais une petite remarque à faire, parce que pour aider à la compréhension, sur le deuxième diaporama, lorsque vous citez les différents rôles que peut avoir l'examineur, ça serait pas mal peut être de les écrire, parce que comme c'est juste oral avec les images.

...Vidéo...

YE : Je ferai la même remarque, pour le niveau A2, ça devient presque un exercice de la compréhension orale, donc ça serait intéressant mettre les phrases, les exemples que vous donnez, les supports visuels, ça permet de bien voir de quoi il s'agit mais je pense que rajouter en même temps les phrases, ça serait facilitateur. Aussi ce que je me posais la question parce que moi aussi, je fais des capsules vidéo. Pas pour les UPE2A. Donc, je me posais la question parce que je me la pose pour moi même aussi. Est-ce que ça ne serait pas intéressant de faire en fin vidéo un récapitulatif avec les points principaux ? Parce que la vidéo est relativement longue. Moi, je connais la capacité de concentration de mes élèves français. Si je fais une vidéo qui dépasse les sept minutes toute façon il s'est perdu, ça c'est sur et je pense que le faire un récap n'est pas mal. Mais à mon avis, ça peut être intéressant. Rappeler en quelques mots quels sont les points clés. Parce qu'effectivement, à force de travailler sur de la vidéo, j'essaye d'améliorer aussi.

La chercheuse : [00:01:39] Ok, donc je vous pose quelques questions et vous pouvez ajouter vos critiques si vous voulez. Selon vous donc selon vous, l'usage de ces capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale ?

YE : [00:02:00] Oui, ça peut parce que ça donne un. Ça donne un cadre, ça peut. On a des élèves qui vont avoir différentes façons de percevoir les choses. La vidéo devient de plus en plus importante dans ces générations-là. Donc s'il n'y a que l'écrit et que professeur, ce n'est pas toujours long que ça peut être un soutien. Finalement.

La chercheuse : [00:02:23] Selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait changer pour améliorer l'efficacité de ces capsules vidéo ?

YE : [00:02:30] Moi, je me pose une petite question sur le rythme, mais comme, comme ça, en public A2 qui est visé alors, C'est comme je disais à mon avis, rajouter du texte, les phrases clés qui sont données, je pense que ça serait en bonne place. Alors dans ce cas, la question du rythme je me pose vraiment. Parce que je trouve que dans la deuxième vidéo, le rythme est assez long. Ça permet aux élèves de comprendre, mais les images sont assez statiques. Donc il y a peut-être s'il y a d'écrit. Du coup, ça gêne plus, parce que ça permet aux élèves de noter. Ça laisse de temps aux élèves de noter.

La chercheuse : [00:03:19] D'accord, oui. À ce niveau, ce n'est pas possible de noter ce qu'ils entendent directement, n'est-ce pas ?

YE : [00:03:27] C'est difficile. Par exemple, sur demander son chemin avec le bus, l'arrêt du bus que moi-même je n'ai pas compris ce que c'était.

La chercheuse : [00:03:41] Ah ok, d'accord. Oui.

YE : [00:03:44] Parce que comme c'est un nom propre et on est pas forcément familier avec la ville dont il s'agit. Au niveau A2, certains, ça dépend aussi de leur langue d'origine. Certains vont, vont saisir effectivement les informations clés. Après, comment ils vont les retranscrire eux-mêmes à l'écrit ? Je m'interroge parce que sur la phonétique, on peut quand même encore avoir de sacrées surprises au niveau A2. Donc ils risquent de noter des approximations et des risques en plus. Après de refaire une seconde approximation en production orale. À ce niveau-là, je pense que c'est avec les publics A2... Mais même toute façon, je réfléchis à haute voix en même temps, parce que je fais ce genre de travail, même avec des niveaux plus avancés, j'aime toujours mettre les points écrits.

La chercheuse : [00:05:15] Ok, oui, je suis d'accord. Donc, que souhaiteriez-vous voir ajouter dans les scénarios de ces capsules ? Grammaire, lexique, structure de phrase ?

YE : [00:05:33] C'est les mots clés. Voilà, il ne faut probablement pas trop surcharger, parce que là, on est vraiment dans la production. Donc on est tout dans le travail de préparation, de construction de la langue. On est dans un moment l'interaction dans la production, donc le travail de construction de la langue ça peut se faire sur d'autres vidéos, par exemple faire une vidéo sur les prépositions de lieu qui pour demander son chemin spécifiquement et en-là de travailler sur la compétence langagière, l'acte de parole, de demander son chemin vers une vidéo qui serait consacrée à ça. Là, comme on est dans la production, on est dans la, dans la construction à synthèse, sur un élément pour aller dans interaction. Donc je pense que, en dehors des mots, des phrases clés, ils sont des rappels, ce n'est pas la peine de trop charger, je pense. Ajouter peut-être un récap par contre.

La chercheuse : [00:06:28] Donc oui, selon vous, le design de ces capsules vidéo vous semble-t-il agréable ou auriez-vous des conseils pour l'améliorer ?

YE : [00:06:44] Le design me paraît globalement efficace, mais comme je lisais parfois, les vidéos, les diapos sont peut-être parfois un peu trop statiques.

La chercheuse : [00:06:53] Ok.

YE : [00:06:55] Sinon c'est assez efficace. Mais il y a des moments où on reste devant la diapo pendant dix quinze secondes avec une image fixe et ça c'est il y a ou je connais beaucoup d'élèves que si une image fixe de quinze secondes, ils vont simplement arrêter de regarder la vidéo. Je parle plus de mes élèves de quatrième classique parce que je suis dans un établissement très difficile que des publics allophones. C'est une considération plus générale. Mais ils ont le même âge. Et pour avoir parlé justement cette semaine avec eux de leur utilisation des réseaux sociaux. Ils sont tous sur TikTok, sur Instagram. Donc ils ont l'habitude des choses qui vont très vite.

La chercheuse : [00:07:40] Oui, oui, je comprends tout à fait. Et au niveau des images ? Police, taille du texte ou des couleurs, avez-vous remarqué des choses redondantes ? Ou auriez-vous des conseils ?

YE : [00:08:06] Ça, il faut que je revoie un peu. Non, la taille de police est adaptée, ça c'est important. Le choix de la police me paraît bon parce que c'est... C'est des polices béton, il n'y a pas d'emplacement, donc ça pour des publics qui auraient des troubles d'apprentissage type dyslexie. On sait que les caractères avec des empattements times new roman par exemple posent problème. Donc là le choix me paraît adapté. Donc oui, après, après la question du choix des couleurs etc. ça c'est vraiment personnel. Donc je n'ai pas de. Je ne peux pas me permettre de commentaire sur ce point-là. Ce n'est pas gênant. Après moi, est-ce que j'aurais choisi ces couleurs là ou pas ? Ça, c'est autre chose.

La chercheuse : [00:09:14] Ok, d'accord. En fait moi je prépare des vidéos pour les niveaux A2 et B1 comme j'avais déjà dit. Est-ce que vous trouvez pertinent de conceptualiser des capsules vidéo pour deux niveaux différents ?

YE : [00:09:33] Oh oui! Ben ce n'est pas exactement les mêmes épreuves de toute façon. Oui. Et dans la classe c'est en général dans les classes UPE2A. Il y a des niveaux différents donc

oui. Quand j'avais 17 élèves à la fois, j'estime que j'ai environ cinq niveaux différents dans la classe.

La chercheuse : [00:10:00] N'est-ce pas? Oui, mais quand même pour les professeurs de ces classes, ce n'est pas facile de faire une pédagogie différenciée et de préparer les supports selon tous les niveaux et existant en classe. Ce n'est pas faisable à mon avis, n'est-ce pas ?

YE : [00:10:18] C'est pas simple du tout. Non. Parce qu'on a vraiment. Je dirais même préparer est très compliqué, voire presque impossible. Je sais où je veux aller. Mais préparer, c'est presque impossible parce que déjà, à chaque heure, j'ai un groupe de taille différentes, avec des élèves plus ou moins différents. Donc à chaque fois faut que je m'adapte. Ma meilleure amie, c'est une imprimante que j'ai dans ma classe qui me permet d'imprimer au fur et à mesure des documents, et distribuer à des élèves en fonction de leur niveau des activités adaptées. Même si après, on fait aussi des activités qui engagent tout le groupe, ça et ça, c'est possible aussi. On le fait aussi, mais ponctuellement. Après, c'est vrai que c'est très difficile.

La chercheuse : [00:11:08] Oui, je suis d'accord.

YE : [00:11:10] différences de niveau, les différences d'âge, les différences de culture d'apprentissage. C'est compliqué.

La chercheuse : [00:11:17] Oui, des fois il y a des élèves qui viennent des pays francophones et d'autres pas du tout en fait.

YE : [00:11:25] Oui, oui, ça arrive, bien sûr. Et ceux qui viennent de pays francophones, d'Afrique subsaharienne notamment parfois, ont une compréhension orale, une expression orale qui est qui est bonne.

La chercheuse : [00:11:37] Oui.

YE : [00:11:38] Le passage à l'écrit qui fait qu'ils se retrouvent en UPE2A avec ces élèves-là, c'est très compliqué de travailler dessus.

La chercheuse : [00:11:45] Oui ok. Donc je pense que l'on peut arrêter ici.

YE : [00:11:56] Dans le cadre d'un échange pédagogique. Est-ce que je peux me permettre de vous envoyer un exemple de ce que je fais ?

La chercheuse : [00:12:00] Ok, oui. Merci beaucoup.

YE : [00:12:05] Ça, c'est ce que je vais vous envoyer. C'est une vidéo qui est destinée à des élèves de quatrième. Encore que vous puissiez l'utiliser dans les niveaux plus bas, cette fois-ci en classe de cinquième. Je n'aurais aucun problème à l'utiliser aussi avec un public allophone.

La chercheuse : [00:12:27] D'accord. Merci beaucoup. En fait, vous êtes gentil.

YE : [00:13:11] Mais pas de problème.

FIN DE L'ENTRETIEN

Retranscription d'un entretien semi-directif entre un enseignant d'UPE2A interrogé (ZE) et Deniz, chercheuse, au sujet des capsules vidéo en UPE2A.

Date : mardi 17 mai 2022.

Durée : 50 min.

Entretien semi-directif par Google Meet, enregistrement audio.

La chercheuse : [00:00:03] Vous êtes enseignant en quel niveau d'UPE2A ?

ZE : [00:00:07] En fait, j'enseigne dans une UPE2A lycée. Donc c'est une classe fermée qui ne correspond pas réellement à un niveau troisième ou secondaire, qui cherche simplement à s'assurer que, à la fin, à la fin de l'année d'UPE2A lycée, les élèves ont approximativement le niveau fin de troisième.

La chercheuse : [00:00:34] D'accord, et combien ? Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ?

ZE : [00:00:40] Pour l'instant, on a 23.

La chercheuse : [00:00:42] Ok. Et depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

ZE : [00:00:49] Alors, ce métier d'UPE2A depuis un an.

La chercheuse : [00:00:53] Mais vous êtes professeur de français depuis longtemps ?

ZE : [00:00:57] Et je suis professeur de français depuis. Avant stages, j'ai été professeur de français langue étrangère pendant cinq ans et j'exerce le métier de formateur depuis 2002.

La chercheuse : [00:01:13] Vous êtes formateur au sein de CASNAV ?

ZE : [00:01:20] Non, j'ai été formateur dans des établissements publics de recherche ou dans des sociétés dans une société privée de formation. Puis de nouveau dans un établissement public de recherche.

La chercheuse : [00:01:32] Ok, actuellement, est-ce que vous préparez vos élèves aux épreuves du DELF A2 et B1 ?

ZE : [00:01:38] Alors le DELF A2, il est, il est passé. Donc oui, je les ai préparés, mais le DELF B1, c'est dans quelques jours. Donc oui, on prépare les élèves au DELF B1.

La chercheuse : [00:01:52] Combien d'élèves se sont préparés ? Par exemple, pour le DELF A2 ?

ZE : [00:01:57] Pour le DELF A2, six élèves ont passé. Pour le DELF B1, dix élèves vont passer, et ceux qui ne passent pas ; il y a des situations à chaque fois des cas particuliers. C'est -à -dire, il y a ceux qui sont arrivés au mois de mars ou au mois d'avril, trop tard pour les inscriptions. Il y a celui qui l'avait déjà, il y a celui qui ne veut pas le passer parce qu'il n'a pas envie, parce que c'est quelqu'un qui n'a pas envie de faire des études et de toute façon, passer un examen, même si c'est gratuit, ça ne l'intéresse pas.

La chercheuse : [00:02:40] Donc, pour préparer vos élèves à la partie production orale des épreuves de DELF, quel type de supports utilisez-vous en classe ?

ZE : [00:02:54] Quel type de support ? Bah, j'utilise des sujets type des sujets type que j'ai, que je trouve sur internet. Alors que moi, en tant que professeur de français langue étrangère, je suis correcteur à l'unité DELF depuis maintenant, depuis, donc depuis quatre ans. Donc j'ai été plusieurs fois animateur. Enfin, j'ai été de nombreuses fois correcteur. J'ai été plusieurs fois animateur d'ateliers de formation au DELF, donc j'ai un peu du matériel et de l'expérience très variée dans ce domaine.

La chercheuse : [00:03:39] Et que proposez-vous pour l'apprentissage continu à la maison ?

ZE : [00:03:56] Je fais pas de l'apprentissage continue à la maison en fait pour éviter que les élèves se dispersent dans, dans les apprentissages. J'ai regroupé les préparations au DELF A2

et au DELF B1 sur des périodes, c'est-à-dire qu'en ce moment, j'ai 5 h de préparation DELF par semaine, donc on a adapté l'emploi du temps des élèves. Une partie des élèves ont été libérés, ceux qui ne sont pas concernés par le DELF B1. Ils sont soit libérés, soit en cours de mise à niveau en anglais ou de mise à niveau en mathématiques. Parce que quelque part, ces élèves-là sont aussi ceux qui ont besoin de soutien dans d'autres matières. Donc les élèves sont libérés et enfin une partie des élèves est libérée de façon à ce que je concentre le travail avec les élèves qui passent maintenant le DELF B1 et on ne fait pas de travail à la maison. Lorsque, lorsqu'on est dans le cours, dans un exercice qui n'est pas terminé en classe, je leur demande de le terminer à la maison. Mais moi. L'expérience m'a appris que peu d'élèves sont impliqués dans le travail à la maison.

La chercheuse : [00:05:28] Parce qu'ils ne sont pas autonomes ? C'est ça ?

ZE : [00:05:32] Parce qu'ils sont peu autonomes, parce que.. Hmm on est dans des... C'est des élèves qui ont encore besoin d'apprendre à apprendre. Des élèves, un élève de seconde qui a fait toute sa scolarité en France, ce n'est pas forcément un excellent élève, mais ça fait des années qu'on lui donne des méthodes de travail, des outils de travail. Puis on a une régularité d'exercice en classe. Pour certains de mes élèves, notamment tous ceux qui ont passé le A2, certains, il n'y avait jamais eu de travail à la maison. De toute façon, certains viennent en cours, sans cahiers, sans feuille. Le travail à la maison, ça reste une vue de l'esprit.

La chercheuse : [00:06:27] Donc, est-ce qu'on peut dire, par exemple, comme il y a beaucoup de niveaux dans les classes UPE2A, ça devient beaucoup plus difficile de donner des devoirs à la maison ?

ZE : [00:06:45] Ça a été le problème sur... sur toute l'année, et c'est le problème sur tous, sur tous les apprentissages que je fais avec eux. Ça m'amène en fait sur la semaine entre des moments où je prends la classe entière, mais sur ces moments où je prends la classe entière, en fait, il y a une partie qui est peu impliquée parce qu'il y en a certains qui vont très vite, qui vont répondre à toutes les questions et les autres qui sont assez passifs par rapport à ça. Donc, même si je suis permanent en permanence dans la relance, dans la formulation de questions simples pour les amener à répondre, pour certains, pourquoi essayer de répondre ? Pourquoi essayer de comprendre ? Alors que le voisin de table, lui, il a déjà compris et qu'il est prêt à répondre là.

La chercheuse : [00:07:40] Est-ce que vous appliquez la pédagogie différenciée en classe ?

ZE : [00:07:47] Moi, j'emploie pas un métalangage, donc je ne sais pas si je fais de la pédagogie différenciée, si je fais du bon sens. Je suis, ça, c'est mon expérience de formateur en milieu professionnel. Les élèves, ils n'osent pas nous le dire. Quand on emploie un professeur en collège, en lycée qui utilise du métalangage, jamais les professeurs vont oser lui dire Monsieur, c'est quoi ce que tu nous dis là ? C'est quoi ton participe passé et ton conditionnel présent ? Explique-nous les choses claires. Bon, eux, ils n'oseront pas le dire. Quand on a travaillé comme formateur en milieu professionnel avec des ingénieurs, avec des gens qui viennent chercher une formation parce qu'ils attendent quelque chose de la formation, le métalangage, on met ça à la poubelle. On essaye de parler de façon claire. Donc je ne sais pas ce que vous appelez la pédagogie différenciée.

La chercheuse : [00:08:58] En fait. Par exemple, quand vous préparez vos élèves aux épreuves de DELF, A2 et B1, comment vous divisez la classe, comment vous préparez les supports pour chaque niveau ?

ZE : [00:09:47] J'ai eu quelques séances où les deux groupes étaient dans la même pièce, mais ça, ça débouche très vite sur une sorte de grand bazar. Bah, ceux qui ont fini commencent leur conversation alors qu'en fait je vois bien que, en faisant deux groupes d'à peu près une dizaine d'élèves avec des objectifs précis, on a eu, on a systématiquement une implication des élèves parce qu'ils ont un objectif, parce que la question correspond à ce qu'ils vont avoir à passer. Il n'y a pas de moment où ils sont en décrochage à attendre que je m'occupe d'un autre groupe. Parce que très souvent, quand on est dans la classe avec trois ou quatre groupes, il y a un groupe

qui travaille parce que je suis avec eux. Il y a éventuellement un deuxième groupe qui travaille parce que je viens juste de leur donner un exercice. Alors le troisième groupe et le quatrième groupe, ils sont partis à autre chose. Donc bon, je connais certains profs qui prétendent que leurs élèves sont autonomes et qu'ils trouvent leur travail eux-mêmes. Peut-être avec quand on a des classes d'élèves très brillantes. Moi je suis à Villiers le Bel, c'est-à-dire que c'est une banlieue déshéritée, dans un coin de banlieue déshéritée. Et il n'y a pas de secret. Les enfants qui viennent vivre à Villiers le Bel, c'est aussi parce que leurs familles, elles ont peu de moyens, sont ouvriers du bâtiment, femmes de ménage, chauffeurs routiers et bon. Ils ont les mêmes handicaps dans leur progression scolaire que les enfants français, francophones qui vivent dans les mêmes milieux sociaux, c'est à-dire les vraies difficultés pour pouvoir apprendre, travailler à la maison, être dans un cadre structuré. J'ai une jeune petite élève turque. Sa maman est morte. C'est la femme du foyer. Donc quand elle rentre à la maison, elle s'occupe du petit frère, de la cuisine, des cours, du ménage et éventuellement des cours de français.

La chercheuse : [00:12:46] Oui. Avec ce public, c'est difficile de proposer une classe inversée.

ZE : [00:12:55] Alors typiquement avec, alors, proposer de la classe inversée. Quand j'étais au Chili, je travaillais en classe inversée avec mes élèves, parce que là on avait vraiment des élèves qui étaient capables de consacrer les dix minutes, quinze minutes, 30 minutes. C'était plutôt quinze d'ailleurs que 30 avant le cours pour regarder ce que j'avais mis sur le PowerPoint ou sur la capsule. Euh, avec ce type de public là aujourd'hui, ce n'est pas possible. Certains, en début d'année, n'avaient pas d'ordinateur, n'ont toujours pas de téléphone avec un Internet.

La chercheuse : [00:13:50] Est-ce que la mairie a distribué les tablettes ou bien les ordinateurs?

ZE : [00:13:57] Oui, il y a des ordinateurs qui ont été distribués. Ce sont les ordinateurs qui ne permettent pas tout faire. Ce sont les ordinateurs qui ne permettent pas de faire énormément de choses. Je vois, on a voulu faire des petites capsules vidéo où les élèves se présentent. Mais les ordinateurs ne permettent pas de télécharger un logiciel de gestion d'images. Donc en fait, on est obligé de faire les films avec les téléphones, de transférer ensuite les films sur l'ordinateur. Voilà, ça reste un peu compliqué et pour les élèves et pour moi, parce que je ne suis pas un grand pro de l'imagerie numérique. Bon.

La chercheuse : [00:15:10] Ok, à votre avis ? Les élèves allophones comprennent-ils facilement ou difficilement les parties de la production orale des épreuves de DELF ? Est-ce que, par exemple, est-ce que vous avez senti que vous devez expliquer la partie production orale parce que c'était difficile ?

ZE : [00:15:45] Ça me paraît pas. À chaque fois, on passe un temps, un certain temps à expliquer les objectifs, le contenu, l'organisation de la production orale. C'est surtout en A2 en fait. Honnêtement, en A2, la production orale, c'est un, il faut toujours remonter aux fondamentaux. Le DELF, l'outil de référence du DELF, c'est le référentiel du CECRL. Donc c'est un outil qui est pas mal, qui est très intéressant. Quand on fait une progression pédagogique. Quand j'étais au Chili, j'ai suivi quelques élèves sur deux ou trois ans. C'est vrai que la progression pédagogique du CECRL est très intéressante. Bon, quand on est avec des élèves, futurs élèves de lycée, le CECRL, ça devient quand même très hors sol. C'est à dire que les objectifs des cours de français de seconde générale ou de seconde pro, sont plus du tout axés sur le CECRL, donc le DELF, malgré tout. Quand je regarde, quand j'ai sous les yeux des épreuves du DELF, je sais quel est le support du DELF. C'est le CECRL, mais ce n'est pas le référentiel qui va servir pour les cours de français que ces élèves vont faire ensuite. Donc on est quand même un peu en décalage. Alors c'est pour ça qu'avec moi, je peux faire avec mes élèves, leur dire voilà, un tel exercice, c'est, comme je leur dirais, d'un château de sable à faire avec un seau et un tas de sable. Tu as une omelette à faire avec des œufs et une poêle ? Et la production orale du DELF ? Ben voilà, tu as trois exercices en A2 tu as 3 exercices avec telle ou telle caractéristique. D'accord, ça me paraît un peu bizarre, mais l'exercice il est comme ça.

Et bon, les élèves commencent à arriver à comprendre qu'ils doivent se mettre dans l'exercice. Mais ils se mettent dans l'exercice comme un exercice, comme une figure imposée. C'est pas du tout, ce n'est pas du tout naturel pour eux par rapport à ce que je leur fais faire par ailleurs pour les préparer aux cours de français l'année prochaine. Et encore moi, je suis un professeur qui vient du français langue étrangère, qui suis correcteur habilité du DELF depuis quatre ans, qui ai travaillé pendant des années en m'appuyant sur le CECRL. Mais la plupart de mes collègues ici était professeur de français, professeur d'allemand, professeur d'anglais, professeur d'espagnol, professeur d'histoire géographie. Le CECRL, ça leur est à peu près aussi étranger qu'un livre de cuisine, quoi. Je ne sais pas comment il l'explique du coup, mais ce que je veux, ce dont je suis sûr, c'est qu'il faut l'expliquer aux élèves. Parce que même si c'est très utile pour les élèves de passer le DELF, parce que ça leur permet de positionner leur niveau de français, un DELF reste une épreuve complètement hors sol par rapport à aux objectifs de progression en français langue de scolarisation. Et le collègue avec qui vous travaillez. Je ne sais pas comment il vit le DELF au quotidien. C'est le bien ou le mal qu'il en pense. Mais. Pour certains de mes collègues du Val d'Oise, par exemple, DELF est un gadget, c'est un gadget. C'est quelque chose qui est là pour, pour amuser les élèves, pour leur donner un petit challenge. Parce que l'objectif en fin de troisième, ce n'est pas d'avoir le DELF. L'objectif en fin de troisième, c'est d'avoir le niveau brevet des collèges. C'est le niveau brevet des collèges pour des élèves qui sont en UPE2A au collège. Ça va être de passer le brevet des collèges. Mais le français est noyé dans la masse des épreuves. Donc forcément, ceux qui auront un petit peu de difficulté en français, ils vont espérer se rattraper avec les maths, l'histoire géographie, la physique ou l'anglais et pour mes élèves à moi qui ne passent pas le brevet. De toute façon, l'objectif, leur objectif en français, c'est comment ils vont suivre en français en seconde l'année prochaine, que ce soit en seconde générale ou en seconde pro, voire même en première année. Dissserter parce qu'en première année à dissserter aussi, il y a du français. Et le DELF n'a absolument rien à voir avec ce que vont faire les élèves en seconde générale, on va leur parler de Molière de l'Albert Camus, les poètes du XVIII^e siècle, du XX^e siècle ou du XXI^e siècle. On va leur parler de dissertations, de commentaires composés et pas du tout d'exercices style DELF où on est sur je veux prendre l'avion et j'achète un billet. Imaginez mon dialogue avec la personne au guichet, c'est complètement différent. Alors c'est très utile les exercices. Pour moi, je reste convaincu que se raccrocher au DELF, se raccrocher au CECRL dans l'apprentissage de la langue française est très utile et j'imagine assez bien pour l'avoir un peu expérimenté avec certains collègues que j'ai beaucoup de mes collègues qui ne viennent pas du monde de l'enseignement du FLE, qui viennent du, du monde, de l'enseignement des lettres modernes que le CECRL, ça sert pour l'anglais ou pour l'allemand, ou pour l'espagnol, mais pas pour le français. Voilà donc bon.

La chercheuse : [00:23:51] UPE2A, ce n'est pas une classe seulement de français langue étrangère, mais aussi français langue maternelle. Donc d'un côté il faut parler de CECRL, mais d'un côté il faut également parler de la littérature.

ZE : [00:24:09] Ouais, ouais. Et en fait, moi j'étais hésitant en début d'année sur quand est-ce qu'on va commencer à travailler sur des textes littéraires classiques et en discutant avec ma formatrice, avec ma tutrice, et disent vas-y, n'attend pas et je leur dis merci de m'avoir dit ça. Parce que, en fait, si je m'étais laissé aller un petit peu naturel, j'aurais pris le temps de bien enseigner le français. Sauf que la préparation à la classe de seconde, pour la plupart de mes élèves, l'année UPE2A, c'est déjà insuffisant. On a travaillé sur un texte d'Albert Camus. Voilà, il y a cinq, six ou sept élèves qui sont à peu près dans la démarche de compréhension d'un texte. Les autres, ils sont encore dans la démarche simplement de compréhension du français. Donc le texte, l'aspect littéraire du texte d'Albert Camus ? Un jour, peut-être.

La chercheuse : [00:25:38] Est-ce que vous avez un projecteur dans votre classe ?

ZE : [00:25:42] Oui. J'ai un rétroprojecteur connecté à mon ordinateur.

La chercheuse : [00:25:49] Ok, donc, est-ce que vous utilisez les capsules vidéo en classe ou pas ?

ZE : [00:25:56] Parfois. Parfois. J'ai du mal à trouver des capsules vidéo qui me plaisent vraiment. En fait, parce que tout ça, c'est le problème de je pense que rencontrent tous les enseignants, quel qu'il soit, qui soient en UPE2A ou ailleurs. Mais c'est particulièrement vrai quand on est dans l'apprentissage du français. Je prends un exemple, en travaillant sur les textes littéraires de type Camus, Le Clézio, etc. Bien sur moi, j'essaye de mettre à profit ces textes pour avoir un moment de grammaire, pour apprendre les temps, les différentes étapes de formation de la phrase. Mais en fait, on est obligé de commencer à travailler sur les textes littéraires très tôt et on se retrouve avec des textes littéraires ou on a déjà des choses au passé alors qu'on n'a pas appris le passé des choses de futur, alors qu'on n'a pas de futur subjonctif, alors qu'on a pas encore appris subjonctif au conditionnel, au participe présent des formes avec des pronoms relatifs, etc. Et c'est la même chose en fait entre un texte littéraire et une capsule vidéo. Dans une capsule vidéo qui a été faite par rapport à un objectif linguistique, grammatical et lexical précis. Malheureusement, l'auteur de la capsule, lui, il n'a pas en sa possession tous les traits supposés, tous les traits requis des, du public auquel il s'adresse.

La chercheuse : [00:28:03] Oui, tout à fait.

ZE : [00:28:04] Il peut très bien utiliser passé composé. C'est vrai qu'on l'apprend relativement tôt, mais commencer à utiliser un futur, un conditionnel qu'on ne va pas apprendre tout de suite, tout de suite commencer à utiliser des, des subordonnées relatives alors qu'on n'a pas encore travaillé sur la subordonnée relative donc, je sais, je suis très, très prudent quand j'utilise du matériel parce que souvent la personne qui est l'auteur du matériel, même s'il a très bien travaillé, même s'il a très bien réfléchi son sujet grammatical ou son sujet lexical, il va aussi y avoir des choses qu'il a considéré comme acquis parce que ce n'était pas sa priorité numéro un et, mais malheureusement pour son public, ce n'est pas acquis. Et en fait, après, quand les élèves vont être là, ils vont bloquer sur ce qui n'est pas acquis au lieu de se concentrer sur ce qui est l'objet de la capsule ou du ou du texte. Bon donc je trouve rarement du travail qui me convient complètement.

La chercheuse : [00:29:31] Ok super.

ZE : [00:29:35] C'est le même problème qu'on rencontre en fait dès qu'on utilise des documents authentiques, c'est à dire un document authentique. A moins d'utiliser des livres pour enfants très très rapidement, on a dans les documents authentique, aussi simples soit ils, des choses qui ne sont pas dans les pré requis.

La chercheuse : [00:29:57] Oui, vous avez raison, moi je conçois des capsules vidéo pour la préparation aux épreuves du DELF. Donc je vais vous envoyer un exemple pour que vous puissiez critiquer. Je vais poser quelques questions sur les capsules vidéo. D'accord ? Vous ne devez pas regarder toute la vidéo entière. Si vous regardez par exemple juste la moitié, ça me va. Je vous envoie une vidéo sur l'entretien dirigé pour le niveau A2. Je l'ai envoyé par le chat.

ZE : [00:31:16] Et j'ai reçu.

L'enseignant regarde la vidéo.

ZE : [00:33:43] Alors moi, je leur dis pas de travailler avec un miroir, avec un chronomètre. Je leur dis de travailler avec un camarade de classe. Et le miroir et le chronomètre ? Ouais pourquoi pas au niveau C1, C2 mais non A1, A2 jusqu'à B1. Pour que ça ait du sens, il faut qu'il reste qui reste en face de quelqu'un, sinon il y décroche la. Quand je fais passer les DELF A2 il y a à peine une semaine. Bon, le problème sur l'exercice un de la production orale, c'est les élèves qui arrivent et qui disent à toute vitesse. Je dis stop, on recommence parce que moi je n'ai rien compris. Voilà. Mais trop de préparation tue la préparation. J'essaye de faire en sorte que mes élèves gardent un peu de spontanéité. D'abord parce que de toute façon, nous,

examineurs, notre rôle c'est de poser des questions. Donc que, une fois que l'élève, il aura dit ces quatre ou cinq phrases de présentation, soit il a compris l'exercice et il va se mettre dans une posture où il attend les questions de l'examineur. Et à la limite, je préfère leur apprendre à introduire des questions de l'examineur qu'avoir essayé tout dit en espérant que, du coup, l'examineur va les oublier et passer à autre chose. C'est beaucoup plus intéressant. Par exemple, comme les enfants jouent au volley, jouent au foot ou aiment des animaux, aiment la culture de leur donner la chance de parler de ce sujet. Donc, alors malheureusement, il y a des enfants qui n'ont rien à dire, c'est à dire ne joue pas au football, leurs activités se limitent à jouer aux jeux vidéo sur leur téléphone. Bon, mais quand même, il y a beaucoup d'enfants qui ont des centres d'intérêt. C'est beaucoup plus intéressant de les aider à parler de leurs centres d'intérêt, que de leur faire faire une présentation standardisée, la plus monocorde possible, la plus apprise par cœur possible. Parce que ce sont quand ils apprennent par cœur, il y a beaucoup de chance pour que l'examineur comprenne quoi que ce soit, c'est-à-dire qu'ils vont le dire le plus vite possible. J'ai mon afghane non scolarisée antérieurement, alors elle ne sait pas parler français. Mais par contre, si vous lui demandez de se présenter...

La chercheuse : [00:37:43] Donc à votre avis, ces types de capsules vidéo ne peuvent pas aider au développement de la production neuronale chez les élèves allophones, c'est ça ?

ZE : [00:38:00] En tout cas, moi, ce n'est pas ce que j'utilise. Moi, j'utilise des capsules où on voit des vrais enfants ou des vrais jeunes adultes se présenter. Parce que là justement, on va passer la vidéo et leur dire bon alors vous avez compris ? Pourquoi vous n'avez rien compris ? Parce qu'il a parlé trop vite. D'accord, il a parlé trop vite, mais pourquoi il a parlé trop vite ? Et finalement, il y en a bien un qui commence par dire, parce qu'il sait par cœur sa présentation. Ah ben oui, tiens, comme X qui sait aussi par cœur sa présentation. C'est que X si on lui pose une question plus ; elle est où la sortie ? Donc plutôt que ceux-ci. Je ne leur présenterais pas une capsule comme ça. Je ne dis pas qu'elle n'est pas bien faite. Elle est claire et elle a le phrasé suffisamment long, convient avec ce type de public. Mais elle ne leur fait pas prendre conscience de comment ça va se passer dans la vraie vie. Je trouve plus intéressant de leur faire prendre conscience de comment ça va se passer dans la vraie vie.

La chercheuse : [00:39:26] Ok.

ZE : [00:39:29] Je suis plus sur une capsule où il y a un exemple réel fabriqué. Ça peut être un exemple réel, mais ça pourrait aussi être des exemples fabriqués. Moi je sais que si j'avais, si j'avais un peu de temps et, j'aimerais beaucoup utiliser certains de mes élèves pour faire des capsules qu'on utilise en classe, donc c'est un travail sur plusieurs années. Mais ça, ça serait, ça serait tout à fait utile. Bon, cette année, je n'ai pas le temps, je n'ai pas les moyens. Mais par exemple, en classe UPE2A dans le Val d'Oise, dans toute l'académie de Versailles, on a la chance de pouvoir mobiliser une enveloppe de crédits de fonds européens qui nous est affectée en début d'année et qu'on peut utiliser pour des cours mais aussi pour rémunérer des prestataires hors Éducation nationale. Donc dans mon projet pour l'année prochaine, parce que mes projets pour l'année en cours, malheureusement il est largement entamé. Mais dans mon projet pour l'année prochaine, il y a l'idée de faire des capsules vidéo justement pour préparer les élèves à un certain type d'exercices. Or, ce n'est pas forcément seulement au DELF, ça peut aussi être au français, à des exercices d'histoire, de d'anglais, de mathématiques, etc. Donc ça serait bien sûr en collaboration avec les professeurs de la matière et avec un professionnel de la vidéo pour rémunérer avec ces heures de fonds social et qui nous ferait quelque chose de court et de bien léché justement pour qu'on puisse l'utiliser.

La chercheuse : [00:42:14] Donc vous auriez aimé voir le scénario réel ou par exemple les adolescents se présentent, se parlent, etc.

ZE : [00:42:25] Tout à fait. Voir les scénarios réels et dans mon esprit, si on le fait l'année prochaine ces capsules. En bien sûr, il faut que j'aie l'accord de tout le monde pour pouvoir lancer le projet de l'année prochaine. Mais dans mon esprit, ça peut être en partie du réel, en

partie du fabriqué. Mais même si c'est du fabriqué, c'est quand même du fabriqué qui a un fondement réel. L'objectif, c'est aussi de partager une expérience, de partager un savoir.

La chercheuse : [00:43:06] D'accord. Donc j'avais des questions sur l'amélioration mais vous avez déjà répondu à ces questions. Le design de ces capsules. Qu'en pensez-vous ?

ZE : [00:43:24] Et comment dire? Moi, j'ai des élèves de lycée qui ont 16, 18 ans, qui quand ils rentrent chez eux, jouent avec des jeux vidéo de type Call of Duty et League of Legends etc. Ils n'accrochent pas trop sur la vidéo ancienne mode. Alors on n'a pas forcément les moyens, les outils pour faire du développement vidéo de haute voltige. Mais bon, je pense que quand même, si on travaille un petit peu sur l'esthétique, il ne faut pas utiliser des images trop enfantines. Donc en tout cas pour un public d'élèves lycéens et même pour un public de collègue.

La chercheuse : [00:44:39] C'est-à-dire même pour le collègue, ce n'est pas bien.

ZE : [00:44:44] Ouais, ça m'enthousiasme pas, après on trouvera toujours des élèves qui trouveront ça mignon. Mais même mes élèves qui semblent les plus sages, les plus rangés, ils écoutent quand même de la K-Pop ou du Rap, ou de la... Leurs références, ça reste le Game of Thrones, des choses comme ça. Moi, je n'hésite pas quelquefois dans des dans des exercices, à aller chercher plutôt des images de séries, de personnages, de films récents. Je sais qu'on est toujours un peu limite en termes de droit à l'image, à l'utilisation. Dans ma classe, il y a quelques affiches pour donner des consignes, mais ce n'est pas simplement la consigne, c'est Batman qui donne la consigne ou c'est Superman ou c'est Thor Ragnarok qui donne la consigne. Même si avec certains allophones qui sont qui ou par qui ne sont pas encore pénétrés par la culture occidentale. Oui, ça, il y en a, mais ça ne dure pas ça longtemps. Très, très vite quand même. Les jeux vidéo, les séries, les films, les touchent. J'ai un jeune élève turc. Quand il est arrivé, au début de l'année, on voyait qu'on avait vraiment l'impression qu'il arrivait de je ne sais pas, vous êtes peut-être d'origine turque vous-même ? On avait l'impression qu'il arrivait d'une campagne d'Anatolie ou de Cappadoce. Et là, maintenant, il est avec une petite coupe de cheveux dernière mode, toujours tirée à quatre épingles. Et pourtant, je ne pense pas que son niveau social ait changé entre son arrivée et sa situation. J'imagine que son père, qui travaille dans le bâtiment, est toujours dans la même situation. Sauf que lui, il s'est intégré. Il a fait l'effort d'apprendre un peu de français et donc de parler avec les autres. Et voilà, il est devenu un jeune occidentalisé comme un enfant qui aurait vécu quinze ans en France. Bon, bien sûr, il reste certainement des bases culturelles turques. Je n'ai aucun doute là-dessus. On ne change pas d'identité comme ça du jour au lendemain. Mais ce que je veux dire, que je pense qu'avec des élèves de quatrième, troisième et lycée, il faut adapter notre communication par rapport à ça. Et ce que vous m'avez montré, ça reste pour moi quand même un petit peu avec un graphisme et des images, plutôt pour petite classe.

La chercheuse : [00:48:31] Ok, d'accord. Est-ce que vous avez des choses à ajouter ou pas ?

ZE : [00:48:45] Non, pas particulièrement. Voilà, c'est vrai, c'est très courageux, très bien d'essayer de faire sur ces types de capsules. Je pourrais pour avoir moi-même, pour être moi-même d'ailleurs dans mon dans mon master final de FLE, parce que j'ai choisi de le faire sur deux ans pour avoir justement le temps de faire de l'expérimentation. On a besoin de, à certains moments, de faire ses propres outils et expérimenter ses propres outils. Donc je trouve ça très bien que vous essayez et je ne peux que vous féliciter de ce côté.

La chercheuse : [00:49:29] Merci beaucoup. Oui, j'ai choisi de mener une recherche-action, donc développer, concevoir mes supports et ensuite améliorer ces supports et prendre les idées des autres enseignants. C'est enrichissant en fait donc. Merci encore pour votre contribution. C'était vraiment enrichissant pour moi. Je vais arrêter l'enregistrement audio maintenant.

FIN DE L'ENTRETIEN

Retranscription d'un entretien semi-directif entre un formateur des enseignants d'UPE2A au CASNAV interrogé (XFO) et Deniz, chercheuse, au sujet des capsules vidéo en UPE2A.

Date : vendredi 20 mai 2022.

Durée : 22 min.

Entretien semi-directif par Google Meet, enregistrement audio.

La chercheuse : [00:00:02] Alors je me suis présentée dans mon mail, mais je me présente encore une fois. Je m'appelle Deniz et je fais un Master 2 à l'Université Sorbonne Nouvelle et j'effectue mon stage en UPE2A à Créteil.

XFO : [00:00:19] D'accord. Dans quel établissement ?

La chercheuse : [00:00:23] Lycée Edouard Branly. Je travaille avec Monsieur Fauchet.

XFO : [00:00:28] D'accord.

La chercheuse : [00:00:31] Donc je travaille sur les TICE et je conçois des capsules vidéo pour les élèves allophones. Donc je vais vous poser quelques questions. Tout d'abord, est-ce que vous pouvez vous présenter un petit peu ?

XFO : [00:00:51] Moi, je me présente, je suis X. Je suis formatrice au CASNAV depuis 2005, ça fait très longtemps suite à deux inspections faites que j'ai eu en UPE2A et en deuxième inspection, on m'a proposé le poste au CASNAV pour deux raisons ; d'abord parce qu'à l'époque, il n'y avait pas tellement de profs au lycée, en fait, donc de formateurs au niveau lycée. Et puis la deuxième raison, c'est aussi parce que je fais aussi moi aussi beaucoup de TICE. Et donc pour le CASNAV, je suis la référente TICE. En fait, les capsules m'intéressent beaucoup parce que j'ai fait aussi des capsules Powtoon pour la classe inversée en UPE2A.

La chercheuse : [00:01:34] Ok super.

XFO : [00:01:37] Donc on est sur le même domaine.

La chercheuse : [00:01:40] Oui, c'est ça en fait.

XFO : [00:01:46] Et j'ai formé. J'ai fait un stage aussi sur comment faire des capsules pour les UPE2A aussi.

La chercheuse : [00:01:52] Vous avez préparé un stage pour les professeurs d'UPE2A ?

XFO : [00:01:56] Pendant trois quatre ans.

La chercheuse : [00:01:57] Ok, et donc je suppose que vous avez préparé vos élèves aux épreuves, aux épreuves du DELF, n'est-ce pas ?

XFO : [00:02:06] Oui, oui, oui. Alors nous les capsules que l'on a faites. Donc je ne sais pas si je peux écrire dans le chat. Nous, au début, dans le stage, l'objectif, c'était de montrer, d'abord apprendre aux profs à utiliser Powtoon. Et puis après, dans un deuxième temps, c'est de pouvoir faire un story board et avec des capsules très courtes, un seul sujet par capsule. Mais ce n'était pas tant sur la préparation du DELF, c'était plutôt sur la préparation à l'inclusion, l'accueil dans le lycée, l'accueil dans le collège, les habitus scolaires en France, c'était vraiment là-dessus.

La chercheuse : [00:03:00] Ok, d'accord, super.

XFO : [00:03:03] Comment lire un emploi du temps? Quel type de travail on demandait en France ? ce genre de choses.

La chercheuse : [00:03:09] Ok. Et en fait ma question sur les épreuves du DELF, c'était, donc, quand vous travailliez en tant que formatrice en UPE2A, vous avez préparé vos élèves, je suppose, aux épreuves du DELF.

XFO : [00:03:26] Donc pour le coup, nous, dans ce cas-là, on faisait plutôt en direct. C'est à dire que là, il y avait la préparation et la compréhension de l'oral, de préparation à la composition des écrits. On faisait des petites unités pédagogiques comme ça, mais à chaque

fois, je différenciais un peu, tout en fait. Et donc on prenait les sujets de CIEP, à l'époque c'était le CIEP, maintenant, c'est FÉi. Donc on prenait les sujets, les élèves apprenaient en fait à s'entraîner, en fait. Et puis, à partir de là, à la fin, ce que je faisais, c'est que, bon. Donc on a vu cette partie-là de l'épreuve. Finalement, qu'est-ce qu'il faut pour être prêt à cette épreuve ? Ce sont les élèves qui formulaient ? Et puis après, on en faisait une petite fiche en fait nous, avec les élèves.

La chercheuse : [00:04:20] Et quand vous étiez professeur en UPE2A, est-ce que vous vous êtes formé sur les TICE ou est-ce que vous aviez eu des formations particulières ?

XFO : [00:04:35] Je me suis formée en auto-formation. Ouais, parce que moi, à l'époque j'ai enseigné en UPE2A jusqu'en 2005 et internet est arrivé en 89 en gros dans les établissements et donc que ce n'était pas encore tout à fait développé. Et donc moi j'ai dès le début, je les avais inscrits à l'époque à laposte.net. S'il y avait, il y avait que ça. Et donc ils avaient leur mail donc ils étaient tous inscrits par rapport à cette adresse et il n'y avait pas Google, pas encore tout ça. Et en fait, ce que je faisais, c'était le dimanche soir j'envoyais un mail à chacun des gamins le mardi on était en salle informatique et donc le mardi, quand ils arrivaient, ils ouvraient leurs mails et devaient me répondre. Et ils avaient leur travail à faire. C'est ce qui m'a permis de mettre en place une différenciation en fait. Donc chacun devait avoir l'époque, il n'y avait pas grand-chose. Il y avait "Point du FLE" etc. Et donc, en fait, chacun devait aller sur tel ou tel site, faire tel ou tel travail en fonction de ce qui s'était passé la semaine d'avant, en fait.

La chercheuse : [00:05:38] Ok, donc oui, ok. Et est-ce que vous aviez eu une formation pour une pédagogie différenciée ou pas ?

XFO : [00:05:50] Non. J'ai mis en place vraiment toute seule. Là. A l'époque, il n'y avait pas grand-chose, surtout pour les UPE2A, il n'y avait presque pas de formation. On avait une journée de formation par an. C'était plutôt sur le sur l'interculturalité, pour le plurilinguisme. On avait aussi la simulation globale de ce genre de choses.

La chercheuse : [00:06:13] Ok, d'accord, donc vous avez utilisé...

XFO : [00:06:20] C'était très traditionnel et quand je suis arrivé au CASNAV, les collègues en étaient encore avec les transparents. Là, je leur ai dit non, il faut utiliser le vidéo projecteur. Après j'ai fait le site du CASNAV, après on a eu un site académique, mais au début, on avait un site amateur de CASNAV. Et puis après, petit à petit, on est rentré dedans en fait. Mais en fait, on était avant la demande institutionnelle.

La chercheuse : [00:06:50] Donc je comprends. Donc maintenant, je peux vous envoyer une vidéo que j'avais conçue.

XFO : [00:07:10] J'ai regardé les deux liens de liens de vidéos qu'on m'avait envoyés.

La chercheuse : [00:07:13] Ah bon? D'accord, ça marche.

XFO : [00:07:23] Je les ai regardées donc y avait la préparation au DELF A2, les actes de parole. J'ai regardé celle-là et j'ai regardé la deuxième. C'était l'exercice en interaction en A2.

La chercheuse : [00:07:36] Ok ça marche. Donc est-ce que vous pouvez me dire vos critiques parce que moi je cherche comment améliorer ces capsules vidéo.

XFO : [00:07:46] La première chose, c'est 6 minutes 45. C'est trop long pour un élève. Ok, c'est trois minutes, une minute et demie maximum. Ça c'est important. Elles sont très claires au niveau de la diction, au niveau du son, vraiment très bien. Au niveau du design, c'est très bien fait aussi. La seule chose, c'est par exemple qu'à un moment donné, c'était pour demander son chemin. Ça aurait été bien de mettre par écrit ou tous les points d'ancrage en fait qui permettraient où il y a à droite à gauche qu'on reprenne, ou alors ça permet de. Ça permet de fixer en fait par rapport au regard. Voilà, c'est juste ça qui manque pour la première. Donc vraiment faire émerger les ancrages, c'est vraiment simple. Après, il y avait 'Décrire son pays : c'est, il y a etc.' C'est pareil pour. Et puis moi, je me suis arrêtée là. Vous après, vous avez continué sur le prix d'un article dans le magasin. Après, on a prévu le resto, le restaurant pour

s'informer sur les services. J'aurais fait une autre capsule, moi, parce qu'en fait, Ça va trop loin par rapport au début, donc au début, demander la direction, situer un lieu, ça suffit largement.

La chercheuse : [00:09:32] D'accord.

XFO : [00:09:32] Et la deuxième partie après parce que les services, le restaurant, etc., c'est encore autre chose. On est sur une autre situation en fait, et la deuxième est parfaite. La deuxième. Franchement, je n'ai rien trouvé à dire, le sujet, la bonne résolution du sujet. La seule chose que j'aurais faite moi-même, c'est moi. Sur le premier sujet, en fait de vous donner des pistes de réponses, j'aurais laissé le premier sujet et j'aurais encadré les mots. En fait, simplement pour dire moi, ce mot-là me dit qu'il faut que je donne tel type de réponse. Ce mot-là me dit qu'il faut que je donne un type de réponse.

La chercheuse : [00:10:13] Dans la consigne.

XFO : [00:10:14] C'est ça? Ouais.

La chercheuse : [00:10:16] Ok.

XFO : [00:10:17] Et ce qui est bien dans la deuxième, c'est qu'à la fin, il y a une consigne, un travail à faire.

La chercheuse : [00:10:23] Hum.

XFO : [00:10:24] Moi j'aurais fait dans la première que je me serais arrêtée pour le décrire. J'aurais donné deux consignes au choix des élèves, soit à votre tour, décrivez votre pays en vous servant de c'est, il y a, ou alors à votre tour, indiquer une direction en vous servant de ou à gauche à droite. Quand on fait des vidéos pour la classe inversée ou pour mettre un travail à faire, il faut toujours donner une ou deux questions aux élèves. Il faut que ça soit un enclencheur de travaille.

La chercheuse : [00:11:08] Ok.

XFO : [00:11:09] Voilà, voilà. Mais c'est tout, quoi. C'est la première je l'aurais fait en deux avec un petit travail à la fin.

La chercheuse : [00:11:15] Ok.

XFO : [00:11:15] Et la deuxième ? La deuxième, elle est parfaite. Vraiment impeccable.

La chercheuse : [00:11:19] Merci beaucoup. Donc, selon vous, l'usage des capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale chez les élèves français ?

XFO : [00:11:28] Tout à fait. C'est des enclencheurs de parole. Ça déclenche, ça permet d'ancrer en fait dans une situation et d'ancrer la parole. Ça, c'est la première chose. Et la deuxième chose, c'est que souvent, moi, quand je dis aux profs en fait des capsules, c'est important de faire des capsules aux élèves. Ah ouais, mais les élèves n'ont pas d'ordinateur chez eux, ce sont là, la réponse que j'ai. Oui ok d'accord ils n'ont pas forcément de smartphone, ils n'ont pas forcément d'ordinateur. Mais c'est à vous de créer les conditions pour que les élèves puissent accéder à ce type de pédagogie. Donc en fait les capsules, soit on les dépose dans les dans les, dans les ordinateurs du CDI par exemple, et on donne une semaine aux élèves pour aller au CDI pour aller les voir. Soit alors ça les fait montrer au début des cours. On regarde tous la capsule, il y a un travail à faire d'un quart d'heure, vous faites votre travail et après on fait le retour ensemble.

La chercheuse : [00:12:25] Oui, tout à fait. Oui, je suis d'accord.

XFO : [00:12:28] Et pour le coup, c'est complètement possible. Même les élèves allophones ont droit aussi à la pédagogie de classe inversée de pédagogie par des capsules.

La chercheuse : [00:12:37] Oui j'entends souvent des phrases telles que ; oui, je donne pas de travail à la maison parce qu'il y a un souci. Oui, c'est vrai qu'il y a un problème de fracture numérique chez les élèves allophones.

XFO : [00:12:51] Mais c'est à nous d'y réfléchir. Ce n'est pas parce qu'il y a la fracture numérique, qu'on ne doit pas donner accès au numérique. Je vous envoie le lien si ça vous intéresse.

La chercheuse : [00:13:12] D'accord.

XFO : [00:13:32] Vous avez le lien justement. Et pour le coup, c'est tout le travail que nous on fait pour les TICE, pour les élèves allophones. Et dedans, il y a un article qui s'appelle l'accessibilité au numérique pour les élèves allophones.

La chercheuse : [00:14:36] Ok, oui. En fait, j'avais évoqué le souci de fracture numérique dans mon mémoire. Donc oui, tout à fait, ça va être intéressant.

XFO : [00:14:46] Pareil, j'étais parti sur le côté notion électronique des élèves allophones et en fait, mon but, c'était de montrer que non, ce n'est pas vrai parce que les élèves allophones tchatte. La seule chose, c'est à nous de leur apprendre comment aller plus loin avec ça.

La chercheuse : [00:15:05] Exactement. Oui, je suis d'accord. Donc. Donc. Et je peux résumer que ces capsules vidéo sont utilisables en UPE2A selon vous ? C'est ça ?

XFO : [00:15:22] Sauf que la première, moi je l'arrêtera au milieu avec les élèves.

La chercheuse : [00:15:25] Ok, d'accord. Est-ce que vous souhaiteriez voir ajouté dans le scénario de ces capsules grammaire, lexique ou structure de phrase ou pas ?

XFO : [00:15:42] Oh oui, oui, ça c'est possible, mais à condition qu'elle ne soit pas très longue.

La chercheuse : [00:15:46] Hmm, ok.

XFO : [00:15:47] À la limite, ce que je ferais, c'est la capsule vidéo. Je mettrai un document d'accompagnement, en fait.

La chercheuse : [00:15:53] Hmm, oui.

XFO : [00:15:58] Moi je mettrai un document d'accompagnement avec la fiche de lexique qui va ensemble ce genre de choses. Plutôt que de refermer la capsule parce que la capsule risque d'être trop longue. Ce que je disais à mes stagiaires quand on fait une capsule, c'est un sujet, un temps, un lieu. C'est vraiment la règle du 1 en fait très importante dans le numérique et l'élève étant sur un sujet précis va bien entrer dans le sujet alors que lui mettre deux sujets parce qu'on veut lui en dire plus. En fait, il va être assez vite perdu. Surtout, en A1 et A2.

La chercheuse : [00:16:32] Oui, ok. Et pour l'amélioration du design. Est-ce que vous avez des choses à ajouter ?

XFO : [00:16:40] Non. J'ai trouvé très bien, très bien au niveau du design. Il n'y a pas trop de fioritures, il n'y a pas trop de trucs qui traînent. Donc c'est très bien ça. Et je voudrais rajouter par rapport aux vidéos, je trouve que c'est bien de ritualiser les vidéos, faire une vidéo par semaine sur n'importe quoi, sur n'importe quel sujet. Ils sont habitués et vont aller au CDI, ou alors on va le faire en cours comme c'est possible. Et les gamins sont habitués et ça leur donne une pratique de travail. Les collègues qui me disent on ne peut pas leur donner du travail, non, il faut qu'on leur donne du travail parce que ce sont des gamins qui doivent travailler deux fois plus que les autres pour s'en sortir. Donc comment je peux donner cette pratique de travail en leur donnant les conditions pour eux ? Donc sois-je laisse une salle, soit vous êtes en cours avec eux, je le fais au CDI.

La chercheuse : [00:17:38] Oui, en fait, pour moi, c'était pratique. Parce que, comme la mairie de Paris avait disposé les ordinateurs portables aux élèves à enfants, j'avais créé justement une liste de mails. Et chaque semaine, j'ai envoyé un mail aux élèves.

XFO : [00:18:08] Et souvent, quand on fait des vidéos, moi je dis aussi on connaît. Quand on reçoit les parents, il faut leur montrer que les vidéos qu'on va montrer aux élèves, on aura montré une. Et vous voyez, c'est de la vidéo, mais c'est du travail. Ce n'est pas pour jouer, ce n'est pas pour s'amuser, ce n'est pas pour se détendre. C'est une vidéo de travail, ça, c'est important aussi de le montrer aux parents qui comprennent qu'on n'est pas là pour s'amuser.

La chercheuse : [00:18:31] Ok, d'accord.

XFO : [00:18:33] Ce que c'est important aussi quand on fait de la vidéo, c'est de faire le feedback. Bon, on avait la vidéo, vous avez fait ce travail. En quoi cette vidéo vous a aidé et quelles sont les stratégies d'apprentissage que vous avez développées ? Ça, c'est très important aussi pour les élèves.

La chercheuse : [00:18:50] Oui, tout à fait.

XFO : [00:18:59] C'est vraiment le feedback, le méta cognitif. il faut que l'élève comprenne comment il a fait pour pouvoir plus s'insérer dans son apprentissage.

La chercheuse : [00:19:24] Donc en fait, c'est très enrichissant vos commentaires et vos critiques. Merci encore pour votre participation. Est-ce que vous avez des choses à ajouter ? Parce que mes questions sont finies.

XFO : [00:19:40] Alors moi je rajouterai une autre chose, c'est que quand on, quand on fait du numérique, quel que soit le logiciel, la chose à utiliser, c'est qu'il faut à un moment donné, toujours prendre le temps de lancer ce numérique et de clôturer ce numérique. C'est à dire que, on a fait du numérique, pourquoi on l'a fait ? En quoi ça m'a servi pour mon apprentissage ? C'est vrai, ça, c'est hyper important. Il faut le cadrer de façon pédagogique.

La chercheuse : [00:20:07] Oui, vraiment, c'est ça. Oui, c'est important. Avant l'outil vient la pédagogie, c'est ça ?

XFO : [00:20:14] Voilà tout à fait. Et puis faire, refaire, expliciter le côté didactique.

La chercheuse : [00:20:20] Oui, ok.

XFO : [00:20:23] Non, c'est important. C'est important pour l'institution, pour les professeurs, pour les élèves, pour les parents. Très important. Oui, c'est comme quand on fait de la pédagogie du jeu, on va faire un jeu avec des élèves, etc. Mais on ne fait pas des jeux pour jouer, on fait du jeu pour apprendre. Donc si je cadre bien, les élèves vont comprendre que c'est une activité pédagogique et pas qu'une activité de jeu comme là. C'est une activité numérique, mais c'est une activité numérique, pédagogique.

La chercheuse : [00:20:54] Oui. D'accord. Donc il faut expliquer la raison derrière, la pédagogie aux apprenants.

XFO : [00:21:06] Pourquoi on a fait ça? Et puis après, revenir sur le ressenti des élèves. Donc, qu'est-ce que tu as appris avec ça ? C'est tout. C'était vraiment très bien.

La chercheuse : [00:21:31] Ok, merci beaucoup. C'était très enrichissant en fait pour moi.

FIN DE L'ENTRETIEN

Annexe 15 - La retranscription du cinquième entretien

Retranscription d'un entretien semi-directif entre l'enseignant référent de notre stage interrogé (ER) et Deniz, chercheuse, au sujet des capsules vidéo en UPE2A.

Date : mercredi 25 mai 2022.

Durée : 20 min.

Entretien semi-directif en présentiel, au lycée Edouard Branly, enregistrement audio.

La chercheuse : [00:00:00] Bonjour! Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

ER : [00:00:06] Bonjour, je suis coordinateur de l'unité pédagogique pour élèves allophones arrivants du lycée Edouard Branly à Créteil. C'est une classe qui a été créée l'année dernière. J'ai donc été chargé de sa création et c'est sa deuxième année cette année. C'est une UPE2A de lycée général et technologique.

La chercheuse : [00:00:27] Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

ER : [00:00:31] J'exerce ce métier depuis sept ans.

La chercheuse : [00:00:34] Et actuellement, préparez-vous vos élèves aux épreuves du DELF A2 et B1?

ER : [00:00:39] Oui.

La chercheuse : [00:00:41] Et pour préparer vos élèves à la partie, aux productions orales, quels types de supports utilisez-vous en classe ?

ER : [00:00:48] J'utilise des supports authentiques, des sujets de DELF.

La chercheuse : [00:00:54] Est-ce que vous utilisez le multimédia, les images ou bien les vidéos?

ER : [00:01:01] Alors j'utilise beaucoup le multimédia dans mes cours. D'une manière générale, de manière spécifique sur le DELF, non pas particulièrement.

La chercheuse : [00:01:10] Pour quelle raison ?

ER : [00:01:11] Ben, parce qu'il y en a pas et, et donc je trouve des exercices audiovisuels qui se rapprochent le plus possible des épreuves, celles du DELF.

La chercheuse : [00:01:28] D'accord. Et que proposez-vous pour l'apprentissage continu à la maison ?

ER : [00:01:35] Par rapport au DELF, essentiellement, je travaille de manière assez différenciée, c'est-à-dire que je les prépare à l'exercice du DELF dans son déroulement avec ses quatre parties pour qu'il soit familiarisé avec la consigne de chacun des exercices qui ne perdent pas de temps à comprendre ce qui leur est demandé et la manière dont ça se déroule. Qu'ils soient bien attentifs aux différentes phases et, et à ce à quoi il faut faire particulièrement attention pour chacun des exercices. Et de l'autre côté, comme finalement le DELF est une synthèse assez complète des différentes compétences que l'on travaille de toute façon en classe DELF ou pas toute l'année. C'est à dire comprendre la réception orale, la production orale, la réception écrite, la production écrite et l'interaction orale et écrite. Donc, c'est vrai que je ne fais pas forcément un lien direct entre les deux, mais comme je travaille beaucoup chacune des compétences avec notamment des supports audiovisuels pour ce qui est des interactions orales et de la production orale. Finalement, ils font le lien assez vite entre les compétences qu'ils doivent mettre en œuvre et les contraintes de l'exercice du DELF proprement dit.

La chercheuse : [00:02:52] Est-ce que vous avez reçu une formation pour la pédagogie différenciée ou pas ?

ER : [00:02:58] Oui. J'ai fait un master de français langue étrangère à la Sorbonne.

La chercheuse : [00:03:01] Le CASNAV, est-ce qu'il propose des formations pour la pédagogie différenciée vu que c'est indispensable dans les classes UPE2A ?

ER : [00:03:09] Oui, il en propose, alors après ça reste des formations dans le courant de l'année qui se limite à des formations de deux jours sur deux journées dans l'année. Donc c'est une bonne approche pour les principes. Après c'est quand même... Alors c'est vrai que pour des professeurs débutants ou des professeurs qui n'y ont pas énormément d'expérience, ça les met sur la voie de cette pédagogie différenciée. Ça leur donne des outils qui peuvent aller explorer ensuite et commencer à mettre en œuvre. Mais évidemment, moi, j'ai eu la chance de passer un an en formation de master. Donc c'est vrai que c'est plus consistant, on va dire.

La chercheuse : [00:03:47] Théoriquement, c'est, c'est une bonne méthode, la pédagogie différenciée. Mais en pratique, est ce que vous arrivez à appliquer en classe ?

ER : [00:03:58] Je dirais que c'est non seulement une méthode, mais c'est surtout un impératif puisqu'on a des élèves de niveaux différents et on a des différences culturelles. On a des différences sociales, on a des différences géographiques, on a des différences qu'on retrouve rarement à ce point dans des classes ordinaires. Donc si on ne tient pas compte de ça, on ne va effectivement pas permettre à chacun des élèves de progresser comme ils pourraient le faire chacun. Et on va être obligé de niveler à un moment donné. Soit on va pénaliser ceux qui pourraient apprendre plus rapidement, soit on va pénaliser ceux qui sont le plus en difficulté au profit de ceux qui sont le plus avancés ou les plus rapides. Donc, il est vrai que la pédagogie différenciée, c'est une nécessité si on veut faire que chaque élève, quel que soit son profil initial, puisse tirer le maximum de son temps d'apprentissage.

La chercheuse : [00:04:52] Et à votre avis, les élèves allophones comprennent-ils facilement les parties de la production orale des épreuves de DELF ou pas ?

ER : [00:05:02] Alors là, c'est pareil. L'épreuve du DELF scolaire se passe à un moment fixe de l'année. Donc, un élève qui est arrivé en septembre et qui a été dans une classe UPE2A de septembre à mai, oui, il est normalement en mesure de faire face aux épreuves du DELF, après il se passe un phénomène assez nouveau, c'est qu'on inscrit maintenant, contrairement il y a deux ans encore, les élèves du DELF en janvier. Donc, ce que font la plupart des professeurs, et je le remarque, c'est que pour être sûr que leurs élèves obtiennent le DELF, ils les mettent en A2, comme ça, ils savent que tous les élèves vont les avoir. Moi j'essaye de me projeter par rapport au profil de mes élèves, de façon à ce que ceux qui peuvent avoir le B1 ont le B1. C'est utile à plein, plein de raisons pour plein de raisons, c'est que ça peut les aider administrativement. Et puis que c'est toujours mieux qu'un élève qui peut avoir le B1 et le B1 plutôt que A2. Après, il faut aussi tenir compte du fait que certains élèves dans classe UPE2A arrivent en décembre, d'autres en janvier, d'autres en février, d'autres en mars donc. Bon alors maintenant ceux qui arrivent en janvier, ceux qui y arrivent en février, ils sont plus inscrits alors qu'avant, on pouvait les inscrire jusqu'en mars. Mais il reste que certains élèves arrivent qui arrivent en janvier. Bon, ils vont avoir que trois mois de cours avant de pouvoir s'inscrire. Donc là, il s'agit d'évaluer l'élève de son niveau initial, d'évaluer aussi sa capacité d'apprentissage sur les trois mois qui viennent pour essayer de voir s'il convient de l'inscrire en A1, en A2 ou même en B1.

La chercheuse : [00:06:35] Vous avez regardé nos conceptions de vidéo et donc selon vous, l'usage de ces capsules vidéo peut-il aider au développement de la production orale ?

ER : [00:06:46] Définitivement, ils aident à deux niveaux. Ils aident à la fois dans l'explication du déroulement de l'épreuve proprement dit que moi je fais part des DELF blancs. Mais donc là, le fait de pouvoir revenir sur une phase d'exercice, précisément au travers d'une vidéo qu'on peut regarder et regarder encore, est un élément excessivement utile pour, pour les élèves, surtout ceux qui sont les moins avancés. Et il y a un mélange de, de visuel, il y a un mélange linguistique, il y a de l'oral, il y a de l'écrit. Ils peuvent arrêter la vidéo, la reprendre. Ils peuvent

aller vérifier des éléments linguistiques qu'ils n'auraient pas complètement compris et revenir sur la vidéo. Donc effectivement, ce sont des outils spécifiques qui sont très utiles.

La chercheuse : [00:07:40] Donc vous pensez qu'ils sont utilisables en classe mais aussi en classe inversée?

ER : [00:07:48] Donc oui, tout à fait. C'est vrai que c'est vrai que la classe inversée, ça commence souvent par une, par des éléments de découverte en classe où je montre le contenu, je montre l'accès aux contenus et ensuite je montre bien aux élèves que maintenant ils sont autonomes et qu'ils peuvent avoir accès à ce contenu à leur rythme, au rythme ils le souhaitent depuis chez eux et, et faire un retour pendant la classe de ces expériences qu'ils auront eu chez eux.

La chercheuse : [00:08:18] D'accord. Selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait changer pour améliorer l'efficacité de ces capsules ?

ER : [00:08:27] Bien dans leur conception. Moi, je les trouve déjà très bien faites. Après, on peut toujours améliorer la correspondance entre la description et l'image qui apparaît. Si je devais être critique à un moment donné à traverser le pont, on ne voit pas un pont. A un moment donné, vous parlez d'une chemisette et on voit une sorte de combinaison de plongée ou on parle d'un short et on voit un pantalon bon. Il y a des petits détails comme ça mais voilà, on peut toujours rendre les illustrations encore plus réalistes et la correspondance avec le mot encore plus réaliste. Mais globalement, déjà là, ce qui est là permet complètement à l'élève de comprendre de quoi il retourne.

La chercheuse : [00:09:07] Est-ce que vous préférez voire beaucoup plus de textes ou d'images? Qu'est-ce que vous en pensez ? Surtout quand je parle en fait.

ER : [00:09:19] Non, moi, je trouve que le rythme de paroles et les éléments importants sont apparaissent en sous-titrage. Donc après, les images viennent relativement au bon moment. Après, oui, on peut toujours... Je pense que ce n'est pas nécessaire de multiplier les images parce que là après, on risque de brouiller un petit peu les différents messages. Je ne pense pas qu'il faille un rythme d'images beaucoup plus soutenu. Voilà peut-être un petit peu plus de précision sure, sur le rapport entre l'illustration et le texte écrit. Mais c'est vraiment histoire de critiquer quelque chose, sinon non. Je pense que le rythme est bien fait. De toute façon, avec les élèves allophones, quand on donne trop d'information, on complique le message et en plus on dissuade d'aller chercher l'information qui manque. Parce qu'il y a tellement d'informations qui viennent brouillées que finalement, on ne sait plus trop quoi chercher. Alors qu'en restant relativement sommaire, euh voilà, même s'ils n'ont pas compris un mot ou deux, du coup, ils ont le courage d'aller arrêter la vidéo, de chercher le mot et de revenir dans le cours, dans le cours de la vidéo. Non, ça me semble être assez bien équilibré.

La chercheuse : [00:10:28] Est-ce que vous voulez que je conçoive des capsules vidéo sur la grammaire ou le lexique ou pas pour le DELF ?

ER : [00:10:39] Ça c'est des vidéos qui sont très utiles et je peux m'en servir pour débiter. Après, évidemment, il y a une sorte de répétition dans les situations du DELF, que ce soit dans l'exercice en interaction, que ce soit dans l'expression du point de vue, on retrouve toujours des situations assez similaires et donc les habituer à ce type de situations, comme vous le faites déjà dans la première dans la vidéo, ou vous vous mettez bien en garde qu'il faut identifier quel est le rôle que vous jouez et quel est le rôle que joue l'examineur, de rappeler la consigne que doit on décider de quoi, de quoi doit-on parler exactement ? Donc ça, c'est déjà des éléments qui sont importants parce qu'on les retrouve dans toutes les situations et tous les sujets qui sont proposés. Après, c'est vrai que quand je rentre dans une des entrainements un peu plus approfondis du DELF, je peux à ce moment-là entrer dans une série d'exemples diversifiés à la fois pour leur montrer qu'il y a une variété, mais qu'à travers cette variété on est toujours un petit peu sur les mêmes fondamentaux de situation.

La chercheuse : [00:11:52] Ok, et le design de ces capsules vidéo vous semble-t-il agréable ou vous avez des conseils ?

ER : [00:12:00] Non, je le trouve à la fois. Non, il est très bien, il est. Il y a un peu d'animation en même temps ce n'est pas suffisamment ça, on n'est pas perdu, on voit bien de quoi il retourne.

La chercheuse : [00:12:14] Est-ce que vous trouvez un peu enfantin pour les lycéens par exemple ?

ER : [00:12:21] Ou alors on peut dire oui ou on pourrait dire oui qu'il pourrait y avoir des mais non, il y a les photos de la station de métro. Il pourrait y avoir peut-être vers les B1 on peut être aller plus vers des documents authentiques, avec des images réelles. Quand on voit une photo d'une chemise à carreaux, on voit une chemise à carreaux, qu'on voit un short, on peut voir un vrai short en photo éventuellement, mais je ne suis pas vraiment certain. On comprend bien que quand on est dans la didactique, il y a une simplification iconographique qui permet d'être clair. Donc l'important, c'est d'être clair entre le langage et l'illustration qu'elle représente.

La chercheuse : [00:12:59] Est-ce que vous avez des choses à ajouter ?

ER : [00:13:04] Il faut en faire. Il faut en faire d'autres. Il faut en faire pour l'exercice de l'expression du point de vue.

La chercheuse : [00:13:09] Oui.

ER : [00:13:12] Et puis peut être, peut être aussi une vidéo avec des conseils globaux sur, sur l'épreuve par exemple. Peut-être, peut-être une série de conseils globaux, une fois que les élèves ont un petit peu compris, compris chacun des exercices, donner une sorte de vidéo qui serait des conseils globaux tels que dans la compréhension orale, on ne laisse pas de questions sans réponses, parce que même si on n'a pas compris une question, il y a trois réponses possibles, en cochant une, on a une chance d'avoir, on a une chance sur trois d'avoir une bonne réponse, donc c'est bête de s'en priver. Et dans les copies, on voit encore des élèves qui laissent une question sans réponse, des questions. Une question sur bien insister dans l'interaction orale, sur le fait que l'entretien ne dépend que de la première partie de l'exercice de production orale. Ils maîtrisent à 100 % cet exercice, c'est -à -dire que s'ils sont en mesure de parler trois minutes, s'ils sont A2 quatre minutes, ils sont en B1 deux. De leur passé, de leur présent, de leur futur, de leur famille, de. Il y a une diversité de sujets. Il y a une diversité temporelle qui leur permet vraiment de construire un petit discours. S'ils l'ont bien en tête, etc., ils peuvent engranger déjà à la fois un maximum de points et aussi un maximum de confiance dans l'échange. Parce que souvent l'échec au DELF, il se produit souvent sur des échecs en production écrite ou en interaction orale avec des élèves un peu bloqués, un peu timides et bloqués. Donc, c'est vrai que commencer son épreuve d'interaction orale par un entretien réussi, ça met en confiance pour la suite et ça met les examinateurs dans de bonnes dispositions. Après, pour l'exercice deux ; euh, bah effectivement, qu'est-ce qu'il y a comme conseils de bien lire la consigne de bien être conscient de ce qu'il faut faire. Mais ça, vous l'avez bien rappelé. Et puis l'expression de son opinion ; ben voilà expliquer qu'on peut être pour qu'on peut être contre mais on peut aussi être pour certaines choses et contre d'autres dans la question. Ça permet de diversifier le point de vue à l'intérieur même de la réponse et donc de peut-être faire durer un peu plus l'entretien.

La chercheuse : [00:01:28] Ok, merci pour votre contribution.

ER : [00:01:32] Et c'était un plaisir. Merci à vous pour ces capsules.

FIN DE L'ENTRETIEN

Le questionnaire peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://docs.google.com/forms/d/1h9h1I9N4AOArjtvT6ISmklvAt-OaYj4diCQexy0KeOk/edit>

Questions		Réponses proposées
1	Avant de venir en France, tu connaissais la culture et la langue française ?	Réponse libre
2	Est-ce que tu as aimé regarder mes capsules vidéo pour développer ton français ? Oui ou non ? Pourquoi ?	Réponse libre
3	Travailler à la maison en autonomie est-il facile à faire ?	Réponse libre
4	Qu'est-ce que tu n'as pas aimé dans les capsules vidéo ?	<ul style="list-style-type: none"> • Il y avait peu de textes ; • Il y avait peu d'images ; • Les vidéos étaient très longues ; • Je ne préfère pas travailler seul, sans aide ; • Les vidéos étaient pour les enfants, je n'ai pas aimé le design, c'est très enfantin ; • Autre.
5	Est-ce que tu as des conseils, des suggestions par rapport aux capsules vidéo ?	Réponse libre
6	Pour quelle raison tu n'as pas publié un commentaire sur YouTube pour les capsules vidéo ?	<ul style="list-style-type: none"> • Parce que je n'ai pas visionné ces capsules vidéo ; • Parce que je n'ai pas voulu que les autres élèves voient mes commentaires ; • Parce que j'ai un faible niveau à l'écrit ; • Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé ; • Parce que je n'ai rien à dire, je n'ai aimé les vidéos, elles ne m'ont pas aidé.

Annexe 17 - Résultats du questionnaire de satisfaction auprès des élèves allophones

Horodateur	Avant de venir en France, tu connaissais la culture et la langue française ?	Est-ce que tu as aimé regarder mes capsules vidéo pour développer ton français? Oui ou non ? Pourquoi ?	Qu'est-ce que tu veux apprendre avec les capsules vidéo pour s'entraîner aux épreuves du DELF ?	Qu'est-ce que tu n'as pas aimé dans mes capsules vidéo ?	Travailler à la maison en autonomie est facile à faire ?	Est-ce que tu as des conseils, des suggestions par rapport à mes capsules vidéo ?	Pour quelle raison tu n'as pas publié un commentaire sur YouTube pour les capsules vidéo ?
25/05/2022 10:28:12	Oui	Oui ,parce que ca m'aide a apprendre	La langue et grammaire	Les vidéos étaient très longues.	Oui c'est très facile	Non	Parce que je n'ai pas voulu que les autres élèves voient mes commentaires.
25/05/2022 10:29:19	non	Plus ou moins, il y avait des choses que j'ai déjà sais.	Grammaire, vocabulaire	Ce n'est pas le type de vidéo que je regard	Oui	Non	Parce que je n'ai pas visionné ces capsules vidéo.
25/05/2022 10:32:08	Je connaissais un peu la culture	Bien sûr, cela m'a été très utile.	grammaire	Il y avait peu de textes.	Oui	Je pense que les vidéos devraient être plus longues	Parce que je n'ai pas voulu que les autres élèves voient mes commentaires.
25/05/2022 10:32:23	Un peu	Oui, puisqu'ils sont là, vous avez des conseils	Je voudrais apprendre plus de verbes	Les vidéos étaient pour les enfants, je n'ai pas aimé le design, c'est très enfantin.	Oui	Nop	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
25/05/2022 10:38:23	Je connaissais quelques mots et quelque chose de la culture	J'ai regardé des vidéos et je les ai aimées parce qu'elles sont utiles	j'aime apprendre la langue par la pratique plus	Les vidéos étaient pour les enfants, je n'ai pas aimé le design, c'est très enfantin.	ça dépend de ce que vous faites	nous avons besoin de quelque chose de plus avancé	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
25/05/2022 10:38:30	Je connais seulement les mots pour me présente	Oui, parce que ils sont tres interesant et informatif	Je vais prendre plus les mots pour progresse en interrogation orale	Il y avait peu de textes.	Est que il y a des definitions c'est plus facile de comprenne.		Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
27/05/2022 19:56:21	Non	Oui, parce que c'est utile.	Les verbes et les vocabulaire	Je ne préfère pas travailler seul, sans aide.	Non	Non	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
27/05/2022 20:01:29	Non	Oui, Parce que c'est utile	Les verbes et les vocabulaires	Je ne préfère pas travailler seul, sans aide.	Non	Non	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
02/06/2022 11:33:33	No	Ouais	Merci	Les vidéos étaient pour les enfants, je n'ai pas aimé le design, c'est très enfantin.		Ouais	Parce que j'ai un faible niveau à l'écrit.
02/06/2022 11:44:00	no	Oui	pas beaucoup	Il y avait peu d'images.	oui c'est facile	no	Parce que je n'ai pas voulu que les autres élèves voient mes commentaires.
02/06/2022 11:53:30	Non	Non, je n'ai pas l'habitude de regarder des vidéos	Vocabulaire	Je ne préfère pas travailler seul, sans aide.	Dépends	Non	Parce que je n'ai pas visionné ces capsules vidéo.
02/06/2022 11:55:17	non	Oui parce que j'en ai besion pour développer mon français	Oui	Il n'y a rien que je n'aime pas	Non	Non	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.
02/06/2022 11:59:41	Non	Non	.	Ennuyeux	Non	Non	Parce que je n'ai rien à dire, j'ai aimé les vidéos, elles m'ont aidé.

Mots-clés : Élèves allophones, FLS, FLSco, FLE, UPE2A, numérique, TICE, capsules vidéo, pédagogie différenciée, approche de la classe inversée, théorie cognitive de l'apprentissage multimédia, principes du multimédia

Résumé

La France est un pays qui accueille un grand nombre de jeunes migrants en provenance de plusieurs pays pour diverses raisons politiques et économiques. Dès lors se pose la question de leur accueil et de leur scolarisation par l'Éducation Nationale. Afin d'intégrer les élèves allophones dans leur nouveau pays d'accueil, le premier défi est l'apprentissage du français en classe UPE2A. Un professeur d'UPE2A est en effet confronté à des arrivées successives d'élèves venant de différents pays, aux caractéristiques très variées et présentant chacun des forces et des faiblesses singulières ; parmi les épreuves qui les attendent figurent notamment les épreuves du DELF. Comment faire pour leur proposer des supports accessibles et adaptés à chaque niveau afin de maximiser leurs chances de réussite à la partie production orale des épreuves du DELF ? Nous avons choisi de répondre à cette question en utilisant les TICE devenues indispensables dans la vie scolaire aujourd'hui. Nous sommes partis de l'hypothèse qu'avec l'approche de la classe inversée, nous pouvions concevoir des capsules vidéo dans le but de les faire progresser en production orale dans l'optique des épreuves du DELF. Ces élèves ont en effet des fragilités linguistiques à l'oral et de plus, la capacité de production orale est primordiale dans leur vie quotidienne. Nous avons cherché comment améliorer nos conceptions des capsules vidéo en se basant sur la théorie cognitive de l'apprentissage (Mayer, 2021), et en réalisant cinq entretiens avec les enseignants d'UPE2A. Nous avons également construit des questionnaires à remplir par les élèves allophones afin de recueillir leurs avis et commentaires sur nos capsules vidéo. Ce travail pourrait être poursuivi en concevant de nouvelles capsules vidéo ou en transformant nos propres capsules vidéo en prolongeant les stratégies d'amélioration que nous avons ici mises en évidence.

Keywords: migrant students, teaching French, differentiated instruction, flipped classroom, multimedia

Abstract

France is a country that welcomes numerous young migrants from various countries, because of political and economic factors. Here comes the question of how to enroll and integrate them into the French education system. To facilitate the integration of allophone pupils into their new host country, the initial challenge is to teach them French in a UPE2A class. UPE2A teachers face the ongoing arrival of students from diverse countries, each with their own distinct characteristics, strengths, and weaknesses. Among the challenges they encounter are the DELF exams. The key question is how to provide accessible materials tailored to each proficiency level to enhance their prospects of success in the speaking section of DELF exams.

We have opted to address this question by leveraging Information and Communication Technology in Education (ICTE), which has become an indispensable part of modern school life. Our initial premise was that by adopting the flipped classroom approach, we could create videos to assist students in improving their oral production skills, particularly in preparation for the DELF exams. These students often exhibit linguistic challenges in oral communication, and the ability to express themselves orally is vital in their daily lives. Drawing on cognitive learning theory (Mayer, 2021), we sought ways to enhance the design of our videos. We conducted five interviews with UPE2A teachers to gather insights and perspectives. Additionally, we designed surveys for the migrant students to collect their feedback and comments on our videos. This work can be further extended by creating new videos or enhancing our existing ones by applying the improvement strategies highlighted in this study.